

كلية الآداب بقنا	الكلية
قسم اللغة الفرنسية	القسم
الثالثة آداب فرنسي	الفرقة
تمريبات عملية ( تعبير ومحادثة)	المقرر
د/عادل كامل محمد سليمان	مدرس المقرر
الفصل الدراسي الأول 2022-2023	العام الجامعي

# (1) Lectures

## ELEMENTS DE CONNAISSANCE

### I. UN PEU DE GEOGRAPHIE

#### 1. Repères

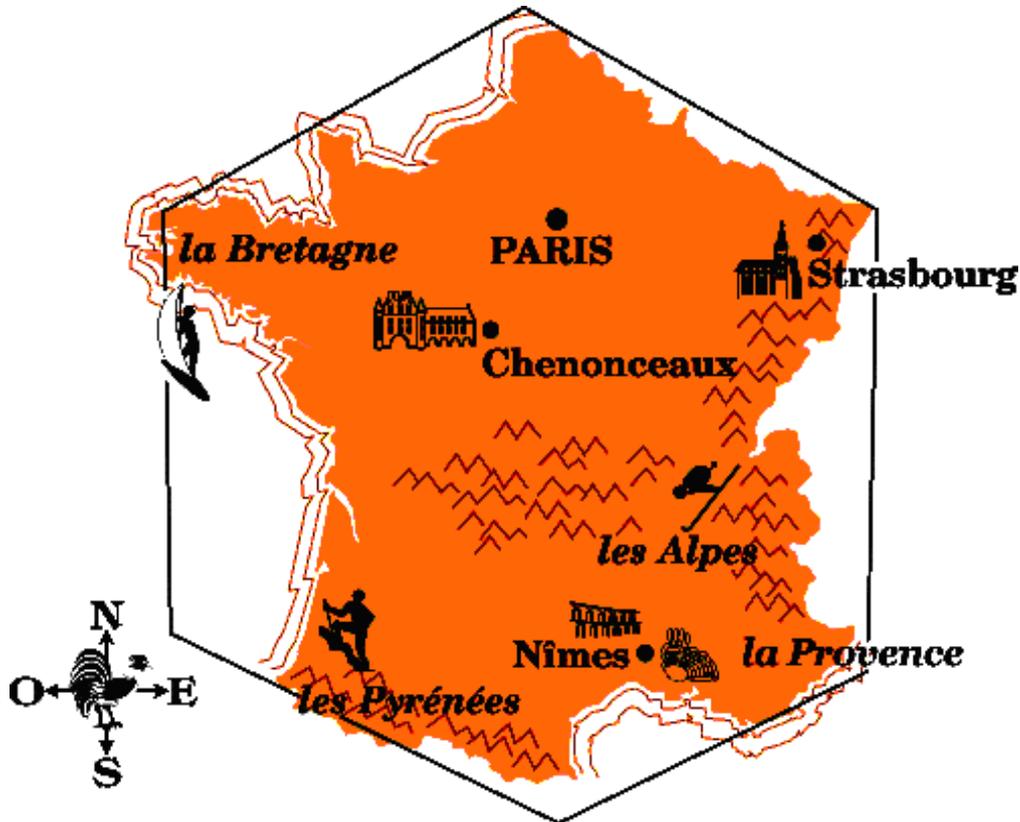
- Avec une superficie d'un peu plus de 551 000 km<sup>2</sup>, la France est le plus grand pays d'Europe occidentale.  
En comparaison, la superficie du Maroc est de 710.000 Km<sup>2</sup> (dont 252.000 Km<sup>2</sup> pour le Sahara Occidental).
- Ouverte à la fois sur la mer du Nord, la Manche, l'océan Atlantique et la mer Méditerranée, la France a toujours été une plaque tournante entre les pays du Nord, les pays méditerranéens et l'Europe centrale.
- Elle a une frontière commune avec 6 pays et le tunnel sous la Manche la relie maintenant au Royaume-Uni.



La situation de la France, en Europe et dans le bassin méditerranéen.

## 2. L'Hexagone

- La France métropolitaine est souvent appelée « l'Hexagone », parce qu'avec ses trois côtés maritimes et ses trois frontières terrestres, elle s'inscrit dans une forme géométrique à 6 côtés.



L'Hexagone.

## 3. La météo

- La France bénéficie d'un climat tempéré, dû à sa latitude et aux vents d'ouest.
- Le Sud est nettement plus chaud et plus sec que le Nord.

## 4. Les rivières

Le réseau hydrographique s'organise essentiellement autour de 4 grands fleuves :

- La Seine, qui passe à Paris, est le fleuve le plus utilisé pour la navigation;
- La Loire se jette dans l'océan atlantique;
- Le Rhône passe à Lyon et se jette dans la mer Méditerranée;
- La Garonne passe à Toulouse et Bordeaux.



La carte des fleuves.

## II. LE DECOUPAGE ADMINISTRATIF

La France métropolitaine (France + Corse) compte 22 régions, 96 départements, et plus de 36 000 communes.

### 1. Les régions

- La France compte **22 régions métropolitaines** (incluant la Corse), auxquelles il faut ajouter les quatre départements d'outre-mer (DOM) de la Guadeloupe, de la Guyane, de la Martinique et de La Réunion, qui sont reconnus comme des «Régions» depuis 1982.
- Les régions correspondent aux plus grandes unités territoriales administratives.
  - C'est en 1972 que la région s'est vu reconnaître une personnalité juridique dont la mission est de «contribuer au développement économique et social de la région».
  - La région est dotée d'un Conseil régional et d'un Comité économique et social.
  - Les conseillers régionaux élisent le président du conseil régional qui gère le budget, dirige le personnel et conduit la politique de la région.
  - Les compétences propres de la région concernent principalement l'aménagement du territoire, le développement économique, la formation professionnelle, la construction ou l'entretien des lycées, les transports ferroviaires de voyageurs.

### Les 22 régions de France métropolitaine

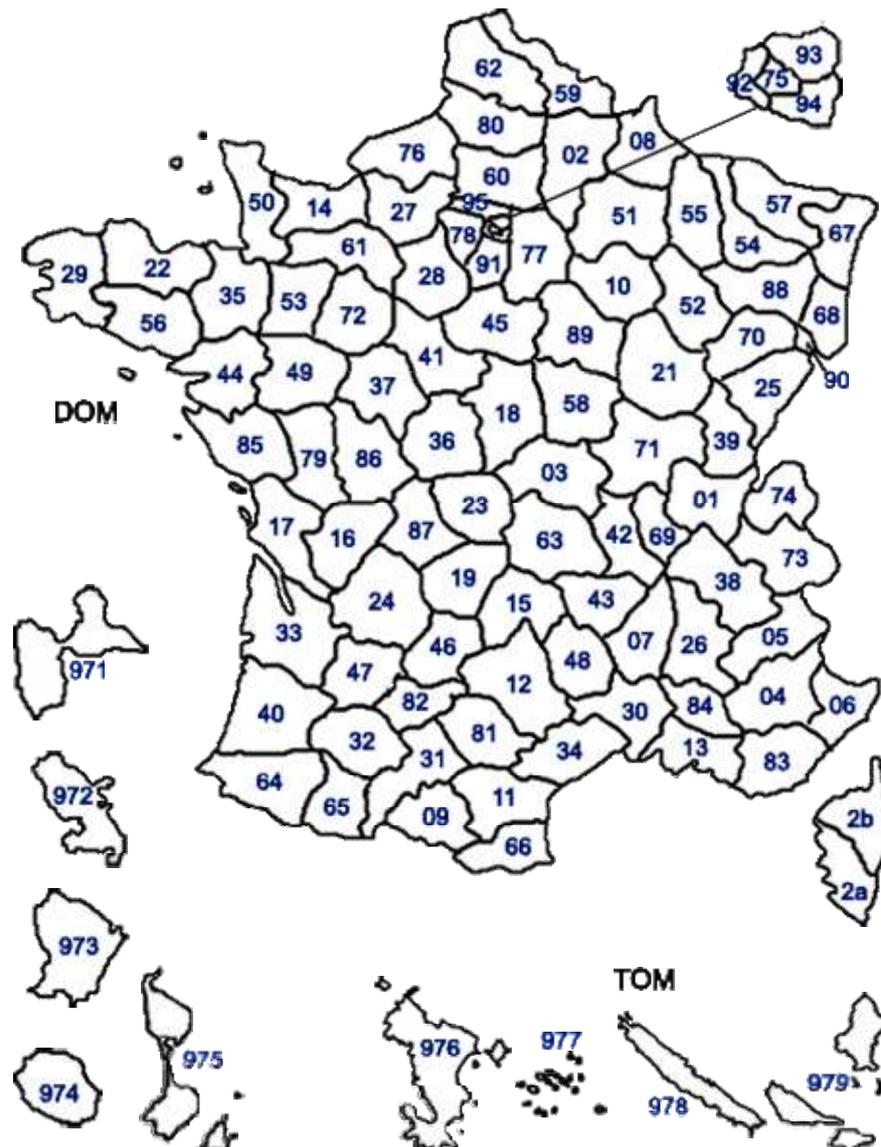
1. Alsace
2. Aquitaine
3. Auvergne
4. Basse-Normandie
5. Bourgogne
6. Bretagne
7. Centre
8. Champagne-Ardenne
9. Corse
10. Franche-Comté
11. Haute-Normandie
12. Île-de-France
13. Languedoc-Roussillon
14. Limousin
15. Lorraine
16. Midi-Pyrénées
17. Nord-Pas-de-Calais
18. Pays de la Loire
19. Picardie
20. Poitou-Charentes
21. Provence-Alpes-Côte-D'azur
22. Rhône-Alpes



Les 22 régions métropolitaines.

## 2. Les départements

- La Révolution française a créé les départements en supprimant les anciennes provinces. Chaque département a son chef-lieu (ville) de département, siège de **la préfecture** de département, où réside **le préfet**.
- Le département est la deuxième subdivision du territoire français, après la région. Chaque région comporte plusieurs départements.
- Aujourd'hui, on compte 100 départements (dont 4 d'outre-mer). Un département appartient à une région et une seule. Chaque région d'outre-mer n'est formée que d'un seul département.
- Le département a de larges compétences : action sociale, construction et entretien des collèges, remembrement rural, organisation des transports scolaires...



- 
- A chaque département est attribué un **numéro**. Ils sont classés **par ordre alphabétique** : le numéro 1 est attribué à l'Ain et le 89 à l'Yonne. Il faut y ajouter le 90, Territoire de Belfort, constitué comme département plus tard, et les départements de l'Île de France (75, 78, 91-95). Les départements et territoires d'outre-mer portent les numéros 971 à 974 et 975-76, 986-88.
  - Les numéros de départements **font partie de la vie quotidienne des Français**. On les retrouve
    - au début des codes postaux (ceux des deux départements de la Corse débutent toujours par 20),
    - dans les numéros de sécurité sociale,
    - sur les plaques d'immatriculation des véhicules depuis 1950, mais plus pour longtemps: à partir de 2008, la numérotation deviendra nationale.

## Liste des départements

1 Ain	32 Gers	64 Pyrénées-Atlantiques
2 Aisne	33 Gironde	65 Pyrénées Hautes
3 Allier	34 Hérault	66 Pyrénées Orientales
4 Alpes de Haute Provence	35 Ille et Vilaine	67 Rhin bas
5 Alpes Hautes	36 Indre	68 Rhin Haut
6 Alpes Maritimes	37 Indre et Loire	69 Rhône
7 Ardèche	38 Isère	70 Saône haute
8 Ardennes	39 Jura	71 Saône et loire
9 Ariège	40 Landes	72 Sarthe
10 Aube	41 Loir et Cher	73 Savoie
11 Aude	42 Loire	74 Savoie haute
12 Aveyron	43 Loire Haute	75 Paris
13 Bouches du Rhône	44 Loire Atlantique	76 Seine Maritime
14 Calvados	45 Loiret Orléans	77 Seine et Marne
15 Cantal	46 Lot Cahors	78 Yvelines
16 Charente	47 Lot et Garonne	79 Sèvres deux
17 Charente Maritime	48 Lozère Mende	80 Somme
18 Cher	49 Maine et Loire	81 Tarn
19 Corrèze	50 Manche	82 Tarn et Garonne
2 A Corse du sud	51 Marne	83 Var
2 B Corse Haute	52 Marne Haute	84 Vaucluse
21 Côte d'or	53 Mayenne	85 Vendée
22 Cotes d'Armor	54 Meurthe et Moselle	86 Vienne
23 Creuse	55 Meuse	87 Vienne Haute
24 Dordogne	56 Morbihan	88 Vosges
25 Doubs	57 Moselle	89 Yonne
26 Drôme	58 Nièvre	90 Territoire de Belfort
27 Eure	59 Nord	91 Essonne
28 Eure et Loir	60 Oise	92 Hauts de seine
29 Finistère	61 Orne	93 Seine st Denis
30 Gard	62 Pas de Calais	94 Val de Marne
31 Garonne Haute	63 Puy de dôme	95 Val d'Oise

### - Les codes postaux

- Le code des départements, qui correspond à leur classement alphabétique, est utilisé notamment pour les adresses postales et pour les numéros d'immatriculation de voitures.

-

- Exemple de codes postaux

- 21000 : Dijon, chef-lieu du département de la Côte-d'Or (21).

- 75013 : Paris, 13e (75 : Paris, 13e arrondissement)

- Exemples de plaques d'immatriculation

- 428 CI 21 : propriétaire de la voiture est domicilié en Côte- d'or

- 570 COR 75 : le propriétaire de la voiture est domicilié à Paris.

- Exemple de numéro de sécurité sociale

- 1 12 02 88 350 134 : le numéro 12 correspond au département de naissance de l'assuré. Ici c'est le département de l'Aveyron.

## 36 000 communes

- La **commune** est une division administrative de la France, qui correspond généralement au territoire d'une *ville* ou d'un *village*.
- Les communes furent créées lors de la Révolution française afin d'uniformiser le territoire français, divisé jusque là en paroisses, villes ou villages.
- Il existe 36 782 communes en France (dont 214 en outre-mer) qui couvrent l'intégralité du territoire français (à l'exception de Wallis-et-Futuna et de quelques territoires sans population permanente).
- Une commune est administrée par un **conseil municipal**, dont les membres sont élus au suffrage universel (suffrage direct) pour six ans. Le conseil municipal élit en son sein **le maire**, qui est chargé – entre autres choses – d'appliquer les décisions du conseil, et ses adjoints, qui peuvent recevoir certaines délégations. Le conseil siège à **la mairie** de la commune.
- Les trois communes les plus peuplées (Paris, Marseille et Lyon) sont encore divisées en **arrondissements** municipaux.

## Les 10 premières communes françaises

	Commune	Nombre d'habitants
1	Paris	2 153 600
2	Marseille	820 900
3	Lyon	466 400
4	Toulouse	435 000
5	Nice	347 900
6	Nantes	281 800
7	Strasbourg	272 700
8	Montpellier	244 300
9	Bordeaux	230 600
10	Lille	225 100



Les principales villes de France.

### 3. Téléphoner en France

#### ➤ Les indicatifs

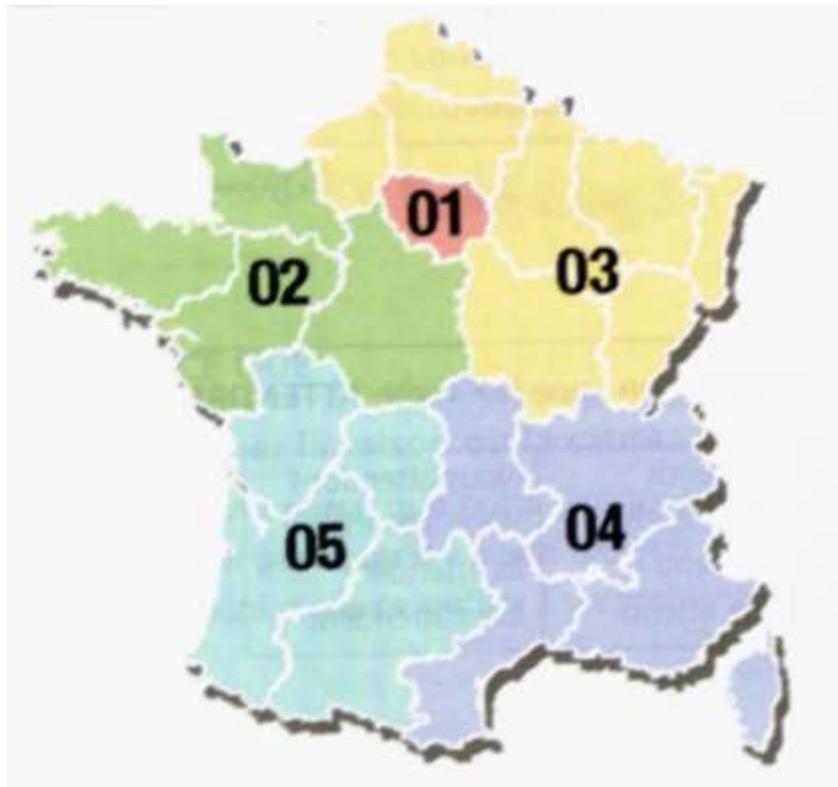
En France, les numéros de téléphone comportent 8 chiffres précédés d'un indicatif.

- En France, il faut composer le 01, 02, 03, 04 ou 05 avant le numéro selon la région. Exemple : **02** 37 46 43 86 pour l'Ouest de la France.

- Les numéros de portable commencent tous par le 06.

- Les numéros verts sont gratuits et commencent par 0 800.

Attention : les autres numéros en 08 ont un tarif spécial (plus cher)!



La carte de France des indicatifs téléphoniques.

#### ➤ Les renseignements

Les numéros des renseignements comportent 6 chiffres et commencent tous par le 118 + 3 chiffres selon les opérateurs (France Télécom, SFR...).

Ex. : 118 000

- Les numéros d'urgence sont:
- le 15 : le SAMU (Service d'aide médicale d'urgence)
- le 17 : la police
- le 18 : les pompiers

(2)  
**Compréhension  
de textes**

## Texte 1

### Paris

Paris est la capitale de la France. L'agglomération de Paris compte plus de 10 millions d'habitants. Un fleuve traverse la capitale française, c'est la Seine.

Dans Paris, il y a deux îles : l'île de la Cité et l'île Saint-Louis.

Paris compte vingt arrondissements. Le 16e, le 7e et le 8e arrondissements de Paris sont les quartiers les plus riches. Ils sont situés dans l'ouest de la capitale. Les quartiers populaires comme le 19e et le 20e sont au nord-est de la ville. Les monuments célèbres, les ministères, le palais de l'Élysée sont situés dans le centre de Paris.

Paris est la capitale économique, la capitale politique et la capitale culturelle de la France. La ville compte beaucoup de lieux célèbres dans le monde entier comme « la tour Eiffel », « l'Arc de Triomphe » et « Notre-Dame de Paris ». Les musées parisiens aussi sont très connus. Il y a, par exemple, le musée du Louvre. C'est le plus grand musée de France. On peut voir dans le musée du Louvre des tableaux magnifiques. Le plus célèbre est certainement « La Joconde » de Léonard de Vinci.

Paris est une ville très touristique. Chaque année, des millions de touristes du monde entier marchent sur les

Champs Élysées. Ils séjournent à l'hôtel, louent des chambres d'hôtes ou des appartements pour une semaine.

### **QUESTIONS :**

1. Quel fleuve traverse la capitale française ?
2. Où sont situés les quartiers populaires de Paris ?
3. Il y a combien d'arrondissements à Paris ?
4. Comment s'appelle le tableau de Léonard de Vinci ?

### **VRAI - FAUX :**

1. Les quartiers riches sont situés dans l'est de Paris.
2. Le Louvre est un tableau de Léonard de Vinci.
3. Chaque année des millions de touristes viennent à Paris.
4. Les touristes séjournent uniquement à l'hôtel.

### **Exercice 1**

Exemple : Les quartiers populaires sont situés dans le 19e et le 20e.

→ Les quartiers populaires sont situés dans le dix-neuvième et le vingtième.

1. Le 7e arrondissement est un quartier riche.
2. Le palais de l'Élysée est situé dans le 8e.
3. Le 14e est dans le sud de Paris.
4. La Joconde est un tableau du 16e siècle.

**Exercice 2**

Exemple : grand / la maison

→C'est la plus grande maison de la ville.

1. haut / la tour
2. cher / les magasins
3. beau / les quartiers
4. bon / le restaurant

**Exercice 3**

Pour aller plus loin : Cherchez sur internet les informations suivantes.

1. La tour Eiffel est située dans quel arrondissement ?
2. Quels sont les lieux les plus visités de Paris ?
3. Combien de touristes visitent Paris chaque année ?
4. Combien de touristes sont venus en France l'année dernière ?

**Texte 2*****La mort et le bûcheron***

Un pauvre Bûcheron, tout couvert de ramée,  
Sous le faix du fagot aussi bien que des ans  
Gémissant et courbé, marchait à pas pesants,  
Et tâchait de gagner sa chaumine enfumée.  
Enfin, n'en pouvant plus d'effort et de douleur,  
Il met bas son fagot, il songe à son malheur.  
Quel plaisir a-t-il eu depuis qu'il est au monde?  
En est-il un plus pauvre en la machine ronde?  
Point de pain quelquefois, et jamais de repos.  
Sa femme, ses enfants, les soldats, les impôts,  
Le créancier, et la corvée  
Lui font d'un malheureux la peinture achevée.  
Il appelle la mort. Elle vient sans tarder,  
Lui demande ce qu'il faut faire.  
C'est, dit-il, afin de m'aider  
À recharger ce bois; tu ne tarderas guère.  
Le trépas vient tout guérir;  
Mais ne bougeons d'où nous sommes:  
Plutôt souffrir que mourir,  
C'est la devise des hommes.

## Texte 3

## La Fontaine

C'était un matin d'octobre. Un ciel **tourmenté** de gros nuages gris limitait l'horizon aux collines prochaines et rendait la campagne **mélancolique**. Les pruniers étaient nus, les pommiers étaient jaunes, les feuilles des noyers tombaient en une sorte de vol plané, large et long d'abord, qui **s'accentuait** d'un seul coup comme un plongeon d'épervier dès que l'angle de chute devenait moins **obtus**. L'air était humide et tiède. Des ondes de vent couraient par intervalles. Le ronflement **monotone** des batteuses donnait sa note sourde qui se prolongeait de temps à autre, quand la gerbe était dévorée, en une **plainte lugubre**, comme un **sanglot** désespéré d'**agonie** ou un **vagissement** douloureux.

L'été venait de finir et l'automne commençait.

Les travaux des champs étaient achevés et, un à un ou par petits groupes, depuis deux ou trois semaines, on voyait revenir à l'école les petits bergers à la peau **tannée**, bronzée de soleil, aux cheveux coupés ras à la tondeuse, aux pantalons rapiécés, surchargés de **patins** aux genoux et au fond, mais propres, aux blouses de **grisette** neuves, raides, qui, en **déteignant**, leur faisaient, les premiers jours, les mains noires comme des pattes de crapaud.

Louis PERGAUD

**Mots expliqués :**

- tourmenté : qui a perdu son caractère calme et paisible (à cause des nuages)
- mélancolique : triste
- s'accroissait : devenait plus rapide
- obtus : large (au sens propre, plus grand qu'un angle droit)
- monotone : qui ne change pas
- plainte : cri de douleur
- lugubre : qui exprime une grande tristesse
- sanglot : pleur
- agonie : moment qui précède la mort
- vagissement : cri de bébé
- tannée : durcie comme le cuir
- patins : pièce de tissu cousue sur un vêtement pour le rendre plus résistants (généralement, on met des patins à l'emplacement des coudes et des genoux)
- grisette : jeune ouvrière
- déteignant : perdant leur couleur d'origine

**I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. En quelle saison est-on ?
2. De quoi parle-t-on dans le premier paragraphe ? Et dans le dernier ?
3. Quels sont les éléments naturels décrits dans le premier paragraphe ?
4. Quel est l'élément non naturel évoqué dans ce paragraphe ?

5. Les bergers dont on parle dans le dernier paragraphe vous paraissent-ils riches ou pauvres ? Pourquoi ?

6. Quelle est l'impression d'ensemble qui se dégage du texte ? Relevez les mots qui justifient votre réponse.

## II. VOCABULAIRE

1. Quels sont les noms d'arbres cités dans le texte ?

2. Comment sont-ils formés par rapport aux fruits qu'ils produisent ?

3. Formez le nom des arbres correspondants à partir des fruits :

Noms des fruits	Noms des arbres
orange	
pêche	
cerise	
abricot	
poire	
figue	
amande	
banane	
olive	
citron	

Que remarquez-vous par rapport à la question 2 ?

## III. GRAMMAIRE

1. Relevez les subordonnées relatives du texte. Par quel(s) pronom(s) sont-elles introduites ?

2. Quel est le mot complété par chacune des relatives ? Que remarquez-vous quant à la place de ce mot ?

3. Par quelle structure grammaticale peut-on remplacer la relative ? Faites la transformation.

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Relevez tous les adjectifs du texte. Classez-les dans le tableau suivant :

SINGULIER			PLURIEL		
Masculin	Féminin	Masc. ou fém.	Masculin	Féminin	Masc. ou fém.

2. Quelles remarques pouvez-vous faire ?
3. Accordez les adjectifs qualificatifs mis entre parenthèses dans le texte suivant
- Sur le mur (peint) en jaune, on avait affiché des publicités (local).
  - Sur les tables (vert), on avait posé de (beau) assiettes de porcelaine (blanc).
  - Le toit était fait de tuiles (rond) qui étaient devenues (gris) avec le temps.
  - Les femmes, (joyeux) et (content) de se retrouver entre elles, dansaient sans arrêt.
  - Le vagabond, qui portait des vêtements (déchiré) et (sale), s'éloigna rapidement du village devant l'allure (menaçant) des habitants.

#### V. CONJUGAISON

1. A quel temps sont conjugués les verbes du texte ?
2. Conjugue les verbes suivants à ce temps : marcher – rôtir – sortir.
3. Mets les verbes entre parenthèses du texte suivant à ce temps.

#### VI. EXPRESSION ECRITE

En utilisant l'imparfait de l'indicatif, décrivez un paysage où l'on peut apercevoir des éléments naturels, des machines, des animaux et des êtres humains.

## Texte 4

Depuis toujours, j'ai l'habitude de penser contre les autres. Il y a à cela, sans doute, des raisons psychologiques dont je suis **conscient**. Ainsi donc, je suis vraiment un **solitaire** parce que je n'accepte pas d'avoir les idées des autres. Mais qui sont les autres ?

En fait, les autres, ce sont les gens de votre milieu. Ce milieu peut même constituer une **minorité** qui est, pour vous, tout le monde. Si vous vivez dans cette « minorité », cette « minorité » exerce, sur celui qui ne pense pas comme elle, un dramatique **terrorisme intellectuel** et sentimental, une **oppression** à peu près insoutenable. Il m'est arrivé, quelquefois, par fatigue, par angoisse, de désirer et d'essayer de « penser » comme les autres. Finalement, mon **tempérament** m'a empêché de céder à ce genre de tentation. J'aurais été brisé, finalement, si je ne m'étais aperçu que, en réalité, je n'étais pas seul. Il me suffisait de changer de milieu, voire de pays, pour y trouver des frères, des solitaires qui sentaient et réagissaient comme moi. Souvent, rompant avec le « tout le monde » de mon milieu **restreint**, j'ai rencontré de très nombreux « solitaires » appartenant à ce qu'on appelle, à juste raison, la **majorité silencieuse**. Il est très difficile de savoir où se trouve la

minorité, où se trouve la majorité, difficile également de savoir si on est en avant ou en arrière. Combien de personnes, des classes sociales les plus différentes, ne se sont-elles pas reconnues en moi ? Nous ne sommes donc pas seuls. Je dis cela pour encourager les solitaires, c'est-à-dire ceux qui se sentent **égarés** dans leur milieu. Mais alors, si les solitaires sont nombreux, s'il y a peut-être même une majorité de solitaires, cette majorité a-t-elle toujours raison ? Cette pensée me **donne le vertige**. Je reste tout de même **convaincu** que l'on a raison de **s'opposer** à son milieu.

Eugène IONESCO

L'auteur :

Ionesco, Eugène (1909-1994), écrivain et auteur dramatique français, considéré comme l'initiateur du «théâtre de l'absurde » et son chef de file en France.

Principales oeuvres : La cantatrice chauve, Le roi se meurt, Rhinocéros

### **Mots expliqués :**

- conscient : capable de se rendre compte
- solitaire : qui est à l'écart des autres
- minorité : groupe limité par rapport à un ensemble plus important
- terrorisme intellectuel : c'est le fait d'imposer ses idées aux autres et de ne pas tenir compte de leur opinion
- oppression : domination

- tempérament : caractère
- restreint : réduit, limité
- majorité silencieuse : la plus grande partie des gens, mais qui n'exprime pas son avis
- égarés : perdus
- donner le vertige : faire tourner la tête
- convaincu : c'est le sentiment d'avoir raison
- s'opposer : être d'un avis différent

## **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Comment l'auteur définit-il les solitaires ?
2. En fait, qui sont les « autres » ?
3. Qu'exerce la minorité sur ceux qui ne pensent pas comme elle ?
4. Quand il a essayé, l'auteur a-t-il réussi à penser comme les autres ?
5. Les solitaires sont-ils vraiment seuls ?
6. Est-il facile de distinguer la « minorité » de la « majorité » ?
7. Pourquoi les solitaires peuvent-ils constituer une majorité ?

## **II. VOCABULAIRE**

1. Cherchez les mots de la famille de « solitaire » et employez-les dans des phrases.
2. Cherchez le contraire de « minorité » dans le texte et donnez des mots de la même famille de ces contraires.
3. Cherchez des mots de la famille de « encourager » et employez-les dans des phrases.

### III. GRAMMAIRE

1. Relevez les adverbes et locutions adverbiales du texte.

2. Classez-les d'abord dans le tableau suivant :

Adverbes formés d'un seul mot	Locutions adverbiales formés de plusieurs mots

3. Classez-les maintenant d'après leur sens, c'est-à-dire d'après le rapport logique qu'ils introduisent.

Adverbes	Rapport logique introduit

4. Choisissez quatre de ces adverbes et employez-les dans des phrases personnelles.

### IV. ORTHOGRAPHE

1. Relevez tous les verbes précédés d'une préposition.

2. Que remarquez-vous quand à l'orthographe de ces verbes ?

3. Pouvez-vous formuler une règle à partir de cette observation ?

4. Citez les autres propositions que vous connaissez et qui peuvent se placer devant un verbe.

5. Réécrivez correctement le verbe souligné en transformant la phrase comme indiqué :

- Partez = Je vous demande de...

- Il a compris enfin = Il a fini par...

- Ne trichez pas au jeu = Jouez sans...

- Travaillez et vous réussirez = Travaillez pour...

- Le parlement a voté une loi qui protège l'environnement =  
Le parlement a voté une loi pour...
- Mangez et buvez mais n'exagérez pas = Mangez et buvez  
sans...
- Il est sorti à l'instant = Il vient de...
- Donnez-lui votre numéro pour qu'il vous appelle en cas  
de besoin = Donnez-lui votre numéro pour vous...

## V. CONJUGAISON

1. Observe ces formes verbales : il m'est arrivé – m'a  
empêché – j'ai rencontré  
A quel temps les verbes sont-ils conjugués ?
2. Conjugue à ce temps les verbes inscrits dans le tableau  
suivant :

chanter	finir	partir
---------	-------	--------

3. Mets les verbes entre parenthèses à ce temps.
  - Le facteur (passer) de bonne heure.
  - Les bûcherons (couper) les arbres morts.
  - Nos amis (arriver) hier.
  - Les prix des légumes (augmenter) ces derniers jours.
  - Avec la pluie, les escargots (sortir) de leur coquille.
  - Notre équipe favorite (perdre) le match de la finale.
  - Les pêcheurs (rapporter) beaucoup de poisson dans leurs  
filets.
  - Les filles (revenir) de la colonie de vacances.

## VI. EXPRESSION ECRITE

Ecrivez un petit texte pour dire si vous faites d'une « minorité » qui ne pense pas comme les autres ou si vous appartenez à la « majorité silencieuse » qui n'exprime pas ses idées. Expliquez rapidement pourquoi vous avez fait ce choix.

## Texte 5

Aubignane est collé contre le **tranchant** du plateau comme un petit nid de guêpes. Sous le village, la pente coule, sans herbe. Presque en bas, il y a un peu de terre molle et le poil raide d'une pauvre **oseraie**. Dessous, c'est un **vallon** étroit et un peu d'eau. C'est donc des maisons qu'on a bâties là, juste au bord, comme en équilibre, puis, au moment où ça a commencé à glisser sur la pente, on a planté, au milieu du village, le pieu du **clocher** et c'est resté tout accroché. Pas tout : il y a une maison qui s'est comme décollée, qui a coulé du haut en bas, toute seule, qui est venue s'arrêter, les quatre fers d'aplomb, au bord du ruisseau, à la **fourche** du ruisseau et de ce qu'ils appelaient la route, là, contre un **cyprès**.

C'est la maison de Panturle.

Le Panturle est un homme énorme. On dirait un morceau de bois qui marche. Au gros de l'été, quand il se fait un **couvre-nuque** avec des feuilles de figuier, qu'il a les mains pleines d'herbe et qu'il se redresse, les bras écartés, pour regarder la terre, c'est un arbre. Sa chemise pend en **lambeaux** comme une écorce. Il a une grande lèvre épaisse et **difforme** comme un poivron rouge. Il envoie la main lentement sur toutes les choses qu'il veut

prendre, généralement, ça ne bouge pas ou ça ne bouge plus. C'est du fruit, de l'herbe ou de la bête morte ; il a le temps. Et quand il tient, il tient bien.

Jean GIONO

L'auteur :

Giono, Jean (1895-1970), écrivain français, dont de nombreux romans ont pour cadre — voire pour personnage principal — la Provence.

Principales oeuvres (romans) :

- Le chant du monde
- Colline
- E hussard sur le toit
- Que ma joie demeure
- Un roi sans divertissement

**Mots expliqués :**

- tranchant : le côté abrupt, qui descend à pic.
- oseraie : terrain planté d'osiers (arbres)
- vallon : petite vallée
- clocher : partie élevée d'une église qui renferme les cloches
- fourche : croisement
- cyprès : espèce d'arbre
- couvre-nuque : pièce qui protège la partie arrière du cou
- lambeaux : morceaux déchirés
- difforme : déformé

## I. COMPREHENSION DU TEXTE

1. De quoi parle-t-on dans le premier paragraphe ? Et dans le dernier ?
2. Qu'est-il arrivé aux maisons du village ?
3. Qu'a-t-on fait pour les retenir ?
4. La maison de Panturle s'est-elle comportée comme les autres maisons ?
5. A quoi est comparé Panturle ?
6. Comment sont ses vêtements ?
7. A quoi ressemble sa lèvre ?
8. Comment prend-il les choses avec ses mains ?

## II. VOCABULAIRE

1. Observe le mot « oseraie » : lieu planté d'osiers.  
Il est formé d'un radical « ose- » et d'un suffixe « -raie ».  
Ce procédé peut être utilisé pour nommer les lieux plantés de différents arbres ou de différentes plantes.  
En vous aidant du dictionnaire, formez les noms pour désigner un lieu planté de rosiers, de pommiers, d'oliviers, d'orangers, de cerisiers, de noyers (ou de noisetiers), d'ormes, de châtaigniers, de hêtres. Que remarquez-vous ?
2. Panturle est un « homme énorme ». Pouvez-vous dire la même chose avec un seul mot ? Employez ce mot dans deux phrases, une fois comme nom et une fois comme adjectif.

## III. GRAMMAIRE

1. Relevez toutes les comparaisons du texte.
2. Classez les différents procédés utilisés.

3. Transformez les comparaisons formées avec « comme » en utilisant l'un des autres procédés.
4. Donnez un exemple personnel avec chacun des procédés.

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les mots soulignés dans les exemples suivants :
  - Aubignane est collé contre le tranchant du plateau.
  - Il y a un peu de terre molle et le poil raide d'une pauvre oseraie.
  - Dessous, c'est un vallon étroit et un peu d'eau.
  - Panturle est un homme énorme.
2. Que remarquez-vous à propos de l'orthographe de ces mots ?
3. Connaissez-vous une règle pour les distinguer ?
4. Ecrivez **et** ou **est** pour compléter les phrases suivantes :
  - Où ... ton frère ?
  - Prenez un fruit ... un gâteau.
  - Ce livre ... très intéressant, vous devriez le lire.
  - C'était un homme grand ... fort.
  - Les prix des fruits ... des légumes sont abordables.
  - Le paysan ... dans ses champs de bon matin.
  - Le médecin ... allé visiter un malade.
  - Le courage ... la volonté sont deux qualités essentielles chez l'homme.

## V. CONJUGAISON

1. Observez l'exemple suivant : on dirait un morceau de bois.
2. A quel temps est le verbe souligné ?
3. A quoi sert ce temps ?
4. Complétez le tableau de conjugaison suivant.

penser	choisir	prendre
--------	---------	---------

5. Mettez les verbes entre parenthèses à ce temps.
  - Les passagers de l'avion (être) tous morts dans le crash.
  - Beaucoup de personnes (vouloir) habiter dans des maisons individuelles.
  - Il a dit qu'il (venir) demain.
  - Il (paraître) que les résultats du baccalauréat sont très bons cette année.
  - Le rallye Paris-Dakar ne (passer) plus par l'Algérie.
  - Cette voiture (coûter) cinq millions de dinars.
  - Cet avocat (demander) des honoraires très élevés.
  - Le coût des réparations (pouvoir) dépasser l'estimation de l'expert

## VI. EXPRESSION ECRITE

Décrivez la disposition des maisons dans le quartier où vous habitez.

## Texte 6

**Infiniment** plus pénétrante que la parole ou l'écrit, l'image fait choc. La parole, entendue ou lue, sert d'intermédiaire entre l'objet qu'elle **évoque** et l'imagination que cet objet doit impressionner ; l'image frappe directement nos **facultés sensibles**. Particulièrement **rude** est le choc dû à l'image cinématographique, qui vit d'une **densité** que ne possède pas une simple photo même artistique. Toute la technique de la caméra : cadrage, jeux de lumière, **confèrent** aux êtres les plus **insignifiants** une chaleur, une densité anormales.

De plus, à l'intérieur de l'image filmée, le geste crée la vie. Les attitudes variées du corps, les jeux **subtils** du visage, les **palpitations** imperceptibles des yeux, je ne sais quel **frémissement** de l'être, se révèlent plus efficaces qu'un **flux** de paroles pour nous introduire dans une âme. Et beaucoup plus que le théâtre, le **septième art**, qui nous rend si proches les personnages et leurs moindres réactions, exige de l'acteur « une âme derrière un visage ».

Ajoutez la multiplication, la **cascade** parfois **hallucinante** des images vivantes, projetées par une mitrailleuse de lumière, tirant à la **cadence** de 1 500 coups à la minute.

Image donc, et image animée. Le mouvement, **privilège** du film et **talisman** irrésistible, permet au langage cinématographique de pénétrer dans les replis de l'être souvent interdits aux **autres arts plastiques**.

B. CLAUDE, V. BACHY, B. TAUFOUR

### **Mots expliqués :**

infiniment plus: beaucoup plus  
 évoquer : faire penser à  
 facultés sensibles : sentiments  
 rude : dur  
 densité : force, puissance  
 conférer : donner  
 insignifiants : peu importants  
 subtils : fins, légers, difficiles à distinguer  
 palpitations : battements  
 frémissement : tremblement  
 flux : grande quantité  
 septième art : le cinéma  
 cascade : succession rapide  
 hallucinante : qui donne le vertige  
 cadence : rythme  
 privilège : domaine réservé  
 talisman : objet magique  
 autres arts plastiques : peinture, sculpture, etc.

### **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Pourquoi l'image est-elle plus pénétrante que la parole ?
2. Quelle différence y a-t-il entre la parole et l'image ?
3. Quelle est l'image qui frappe encore plus l'imagination ?

4. Qu'est-ce qui distingue l'image cinématographique de la simple photo ?
5. Qu'est-ce qui, plus que la parole, permet « d'entrer dans une âme » ?
6. Qu'est-ce qui donne encore plus de force à l'image cinématographique ?

## II. VOCABULAIRE

1. Relevez le vocabulaire relatif au domaine du cinéma.
2. Relevez les expressions relatives aux personnages.
3. Comment sont formés les noms suivants : imagination – palpitation – multiplication ?  
En utilisant ce procédé, formez les noms correspondant aux verbes suivants : évoquer – créer – révéler – pénétrer et utilisez-les dans des phrases personnelles.

## III. GRAMMAIRE

1. Relevez toutes les subordonnées relatives du texte.
2. Classez-les dans le tableau suivant d'après le pronom qui les introduit.

Relatives introduites par le pronom...	Relatives introduites par le pronom...
Fonction du pronom relatif :	Fonction du pronom relatif :

3. Complétez le texte suivant par le pronom relatif qui convient :
  - Voici le livre ... je t'ai promis.
  - J'ai aperçu dans le quartier un homme ... je n'avais jamais vu.

- C'est moi ... ai fait ce travail.
  - Venez voir les beaux meubles ... j'ai achetés.
  - Les conducteurs ... ne respectent pas le code de la route sont des criminels.
  - Parmi tous les pays ... j'ai visités, c'est l'Égypte ... m'a le plus impressionné.
  - Les médicaments ... m'a prescrits le médecin ne m'ont pas soulagé.
  - Les enfants ... ne bougent pas ne sont pas normaux.
4. Construisez deux phrases avec chacun des deux pronoms relatifs.

#### IV. ORTHOGRAPHE.

1. Observez ces deux mots : **infiniment** – **pénétrante**. Soulignez le même son qui est transcrit de deux manières différentes.
2. Complétez le tableau suivant en relevant tous les mots qui contiennent ce son en les classant dans la colonne qui convient.

Son transcrit « en »	Son transcrit « an »

3. Dans le texte suivant, complète les mots par « en » ou «an ».
- J'aime beaucoup le thé à la m...the.
  - Les pass...ts se bousculent d...s cette rue étroite.
  - Cette équipe a de bons déf...seurs mais elle m...que d'attaqu...ts.
  - Les par...ts doivent pr...dre ... charge l'éducation de leurs ...f...ts.

- Les éléph...ts sont des animaux gé...ts.
- Pour résoudre une question, il faut savoir relier des élém...ts différ...ts.

## V. CONJUGAISON

1. A quel temps sont la plupart des verbes du texte ?
2. Quelle est la valeur de ce temps en général ?
3. Quelle est sa valeur dans le texte ? A quelle personne est-il conjugué quand il a cette valeur ?
4. Complète le tableau de conjugaison suivant.

	Créer	Faire	Permettre
Je			
Tu			
Il, elle			
Nous			
Vous			
Ils, elles			

5. Voici des phrases au présent :
  - a- Les voyageurs descendent du train.
  - b- Les chiens sont surtout carnivores.
  - c- Les fruits coûtent chers en ce moment.
  - d- Les fruits hors saison coûtent cher.
  - e- Le problème que vous me posez est difficile.
  - f- Ton travail est excellent.
  - g- La lecture est un bon moyen de se cultiver.
  - h- Depuis Galilée, on sait que la Terre tourne autour du soleil.

i- L'eau bout à cent degrés centésimaux.

j- Ce blessé perd beaucoup de sang

Classez-les dans le tableau suivant :

Action en train de se réaliser au moment où l'on parle	Action valable en dehors du temps (présent de vérité générale)

## VI. EXPRESSION ECRITE

Dans ce texte, l'auteur parle du cinéma.

Choisissez un autre art plastique (peinture ou sculpture par exemple) et dites ce qu'il peut apporter à la connaissance de l'homme.

**Texte 7**

29 juin, Saigon.

Ville désolée, déserte, **provinciale**, aux longues avenues et aux boulevards droits où l'herbe pousse sous de vastes arbres tropicaux... Mon **coolie-pousse** ruisselle : la course est longue. Enfin, nous arrivons dans un quartier chinois, plein d'enseignes dorées à beaux caractères noirs, de petites banques, d'agences de toutes sortes. Devant moi, au milieu d'une large avenue couverte d'herbe, **folâtre** un petit chemin de fer. 37, 35, 33... halte ! Nous nous arrêtons devant une maison semblable à toutes celles de ce quartier : un « compartiment ». Agence vague. Autour de la porte sont fixées les plaques de compagnies de commerce **cantonaises** peu connues. A l'intérieur, derrière des guichets poussiéreux et prêts à tomber, somnolent deux employés chinois : l'un **cadavérique**, vêtu de blanc, l'autre obèse, couleur de terre cuite, nu jusqu'à la ceinture. Au mur, des **chromos** de Shanghai : jeunes filles à la frange sagement collée sur le front, monstres, paysages. Devant moi, trois bicyclettes emmêlées. Je suis chez le président du **Kuomintang** de **Cochinchine**. Je demande en **cantonais** :

- Le patron est là ?
- Pas encore de retour, monsieur. Mais, montez, installez-vous.

André MALRAUX

L'auteur :

MALRAUX, André (1901-1976), écrivain et homme politique français, dont l'oeuvre s'apparente à une vaste réflexion sur la possibilité d'échapper à la « condition humaine ».

### **Mots expliqués :**

- provincial : de la province, région de l'intérieur du pays, loin de la capitale.
- coolie-pousse : travailleur qui tire une petite voiture dans laquelle il transporte des personnes.
- folâtrer : avoir l'air de se promener en s'amusant
- cantonais :
- compagnie cantonaise (ligne 8) : de la région de Canton, grande ville de Chine
- demander en cantonais (ligne 12) : langue parlée dans le région de Canton
- cadavérique : pâle
- chromo : image en couleurs de mauvais goût
- Kuomintang : parti nationaliste chinois
- Cochinchine : région du Vietnam

### **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Pourquoi le coolie-pousse ruisselle-t-il ?
2. Qu'y a-t-il dans le quartier chinois ?
3. Où s'arrête le personnage du texte ?
4. Qu'y a-t-il autour de la porte ?

5. Qu'y a-t-il à l'intérieur ?
6. Qu'y a-t-il au mur ?
7. Où se trouve maintenant le personnage ?
8. Qui veut-il voir ?

## II. VOCABULAIRE

1. Relevez le vocabulaire relatif à la ville.
2. Complétez par d'autres mots que vous connaissez.
3. Choisissez cinq de ces mots et employez-les dans des phrases personnelles.

## III. GRAMMAIRE

1. Relevez les expressions qui servent à indiquer des lieux.
2. Classer les mots qui les introduisent dans le tableau suivant.

Expression introduite par une préposition	Expression introduite par un pronom	Adverbe

3. Choisissez cinq mots introducteurs dans cette liste et employez-les dans des phrases personnelles.

## IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez cette liste de mots qui contiennent la lettre «g» longue – vague – guichets – agence – large – frange – sagement.

Classez-les dans le tableau suivant d'après leur prononciation.

Le « g » est prononcé /g /	Le « g » est prononcé /j /

2. Quelle règle pouvez-vous dégager ?
  3. Complétez les phrases suivantes en remplaçant les points par « g » ou « gu ».
- Pour fabriquer les paniers, on utilise des ba...ettes d'osier.
  - Quand on prend des photos, il ne faut pas bou...er.
  - On peut traverser la rivière au ..é.
  - Les pa...es de ce livre sont déchirées.
  - Le conflit a été résolu grâce aux sa...es du villa...e.
  - Le barra...e s'est rempli grâce aux dernières pluies.
  - Caché dans l'herbe, le lion ...ette sa proie.
  - Il sortira de l'hôpital après sa ...érison.

## V. CONJUGAISON

1. Observez les exemples suivants :

- Montez.
- Installez-vous.

A quel temps sont conjugués ces verbes ?

Quelle différence notez-vous entre les deux verbes ?

A quoi cette différence est-elle due ?

2. Conjuguez ces deux verbes à toutes les personnes de ce temps.

3. Mettez les verbes entre parenthèses à ce temps :

- (Prendre, 2ème pers. sing.) un verre d'eau fraîche.
- (Jouer, 2ème pers. pl.) sans tricher.

- (Aider, 1ère pers. pl.) ceux qui sont dans le besoin.
- (Aller, 2ème pers. pl.) accueillir les invités devant la porte.
- (Venir, 2ème pers. sing.) discuter avec nous.
- (Lire, 2ème pers. pl.) beaucoup pour améliorer votre connaissance de la langue.
- (Se soigner, 2ème pers. sing.) avant que ta maladie ne s'aggrave.
- (Se souvenir, 1ère pers. pl.) de ceux qui sont morts pour la patrie.

## **VI. EXPRESSION ECRITE**

Racontez comment vous avez été amené à traverser une région pour rendre visite à un parent ou un ami.

**Texte 8****METRO – BOULOT – DODO**

Il faut aller voir les **banlieusards** débarquer en gare à heures fixes, qui se rendent le matin à leur travail et qui reprennent le train du soir, mécontents et **harassés**. Comment ne pas être **dépaysé** ? On dirait une **fourmilière**. Comment est-ce possible ? Quel monde étrange ! Ces banlieusards ne sont pas heureux. Que de soucis sur les visages, autant que des **cors** aux pieds. Ils peuvent courir pour attraper leur métro en se bousculant et même sauter dans leur train en marche, mais ils ne savent plus marcher, **flâner**, s'arrêter, respirer. Trop de hâte. Ils ne s'appartiennent plus. Ils dépendent d'un horaire. Ils ne savent plus ce que c'est que vivre. Les femmes ne sont pas nées pour être dactylos ni les hommes ne sont au monde pour être dans un bureau... Et si un beau jour personne ne marchait plus ? Je ne fais pas allusion à une grève plus ou moins prolongée, voire générale et politique (ils nous embêtent avec leur politique !) mais, réellement, si personne ne se rendait plus au travail, pour de bon, les gens ayant fini par comprendre que c'est idiot, que dans ces conditions, cela ne rime à rien, que ce n'est pas une vie, la vie, qu'est-ce qui arriverait ?

Blaise CENDRARS

**L'auteur :**

**CENDRARS, Blaise** (1887-1961), poète, romancier et essayiste français, auteur de « L'Or », dont l'oeuvre poétique est vouée à l'aventure et à la conquête symbolique du monde.

**Mots expliqués :**

banlieusard : habitant des quartiers périphériques d'une grande ville

harassé : épuisé, très fatigué

dépaysé : perdu, qui ne retrouve plus le monde qu'il connaît

fourmilière : colonie de fourmis

cor : petite grosseur sur les orteils, due aux frottements de la chaussure pendant la marche

flâner : marcher lentement sans but précis

**I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. A quoi est comparée la masse des voyageurs ?
2. Qu'est-ce qui montre qu'ils ne sont pas heureux ?
3. Quelle contradiction y a-t-il dans leur façon de se déplacer ?
4. Pourquoi sont-ils pressés ?
5. Quelle supposition fait l'auteur ?
6. Répond-il à la question posée ?

**II. VOCABULAIRE**

1. Observez les phrases suivantes et indiquez le sens du verbe « marcher » dans chacune d'elles :
  - a- Les gens ne marchent plus depuis qu'ils ont des automobiles.

- b- Ma montre ne marche plus.
  - c- Cette affaire m'intéresse, je marche.
2. « Les voyageurs prennent le train. »

Remplacez le verbe « prendre » par un verbe plus approprié dans les expressions suivantes :

- a- prendre la fuite
- b- prendre du repos
- c- prendre un bain
- d- prendre une photo
- e- prendre son temps en marchant
- f- prendre le large

3. Le verbe « arriver » peut avoir deux sens : « se produire, survenir » ou « parvenir au terme d'un trajet ou d'une action ».

Classez les phrases suivantes dans la bonne colonne du tableau.

- a- Si personne ne marchait plus, qu'est-ce qui arriverait ?
- b- Je ne changerai pas d'avis quoi qu'il arrive.
- c- Il arrive que l'histoire se répète.
- d- En travaillant, vous y arriverez.
- e- Le train est arrivé à l'heure.
- f- Il peut arriver qu'on échoue dans ses entreprises.
- g- Il est arrivé un grand malheur.
- h- Comme on s'y attendait, ce coureur est arrivé le premier.  
Quelle remarque pouvez-vous faire quant aux phrases dans lesquelles « arriver » a le sens de « se produire » ?

### III. GRAMMAIRE

1. Observez la phrase suivante :

« Il faut voir les banlieusards débarquer en gare à heures fixes ».

On peut la transformer en remplaçant l'infinitif par une subordonnée relative :

« Il fait voir les banlieusards qui débarquent en gare à heures fixes. »

Sur ce modèle, transformez les phrases suivantes :

- J'entends les oiseaux chanter dans les arbres.

- Voyez-vous les enfants courir dans la rue ?

- Il sent la colère monter en lui.

- A cause du bruit des voitures, je n'ai pas entendu mon ami m'appeler.

Quelle remarque pouvez-vous faire quant au sens des verbes soulignés ?

2. « Si personne ne se rendait plus au travail, qu'est-ce qui arriverait ? »

A quels temps sont les verbes soulignés ?

Sur ce modèle, complète les phrases suivantes :

a- Si tu travaillais, tu (réussir).

b- S'il le (savoir), il le dirait.

c- Si je connaissais la réponse, je vous la (donner).

d- Si tu m'(aider), je finirais le travail plus tôt.

e- Si elle suivait un régime, elle (maigrir).

Quelles sont les phrases qui expriment des faits susceptibles de se produire et celles qui expriment des faits ne pouvant pas se réaliser ?

Comment pourrait-on transformer les premières pour indiquer de manière claire que les faits exprimés sont possibles ?

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les phrases suivantes :

- Il parle l'anglais couramment.
- Evidemment, tu as oublié notre rendez-vous !

Les deux mots soulignés sont des adverbes. Quelle différence y a-t-il dans leur terminaison ? Comment pouvez-vous expliquer cela ?

2. Ecrivez correctement la terminaison des adverbes dans les phrases suivantes et expliquez pourquoi vous avez choisi cette orthographe :

- Le joueur a frappé méch...mment son adversaire.
- Faites votre travail intellig...mment.
- Cet ami vient fréqu...mment chez moi.
- C'est un coureur éton...mment rapide.
- La voiture démarra puiss...mment.
- La campagne publicitaire de ce produit a été sav...mment orchestrée.

#### V. CONJUGAISON

1. Relevez les verbes pronominaux du texte et conjuguez-les au présent de l'indicatif.

2. Conjuguez correctement les verbes entre parenthèses :

- Je (s'apercevoir) que j'ai perdu mes clés.
- Nous (se passer) de ton aide puisque tu es fatigué.
- Vous (se promener) depuis des heures, venez (se reposer) un peu.
- Ils (se connaître) depuis qu'ils étaient étudiants.
- Tu (se plaindre) toujours ; (se taire) un peu.
- Elles (se prendre) trop au sérieux ; cela risque de leur nuire.

**VI. EXPRESSION ECRITE**

Racontez l'arrivée des voyageurs dans une gare ou un aéroport : débarquement, course pour récupérer et transporter les bagages, accueil par les parents ou les amis qui attendent, recherche d'un taxi, etc.

**Texte 9**

On se marie tôt à vingt ans,  
Et l'on n'attend pas des années  
Pour faire trois ou quatre enfants  
Qui vous occupent vos journées.  
Entre les courses et la vaisselle,  
**Entre ménage et déjeuner,**  
Le monde peut **battre de l'aile**  
On n'a pas le temps d'y penser.  
Faut-il pleurer ?  
Faut-il en rire ?  
Fait-elle envie  
Ou bien pitié ?  
Je **n'ai pas le coeur** à le dire.  
On ne voit pas le temps passer.  
Une odeur de café qui fume :  
Et voilà **tout son univers.**  
Les enfants jouent, le mari fume,  
Les jours s'écoulent **à l'envers.**  
A peine voit-on les enfants naître,  
**Il faut déjà les embrasser**  
Et l'on **n'étend plus aux fenêtres**

Qu'une jeunesse à **repasser**.

Faut-il pleurer ?

Faut-il en rire ?

Fait-elle envie

Ou bien pitié ?

Je n'ai pas le coeur à le dire.

On ne voit pas le temps passer.

Jean FERRAT

**L'auteur :**

**FERRAT, Jean** (1930 - ), auteur, compositeur et chanteur français.

Né à Vaucresson (Yvelines) sous le nom de Jean Tenenbaum, aide-chimiste de formation, Jean Ferrat débute dans les cabarets parisiens au milieu des années 1950, avec un répertoire emprunté à Montand et Prévert. Il atteint la notoriété auprès du grand public en 1960 et 1961, dates d'enregistrement de son premier album, avec ses propres chansons : « Ma mère », « Deux enfants au soleil », suivies quelques années plus tard de « Nuit et Brouillard » (1963, dédié aux déportés, dont faisait partie son père), « La Montagne » (1964), « Potemkine » (1965) ou encore « Ma France » (1969).

**Mots expliqués :**

- entre ménage et déjeuner : entre les occupations du ménage et la préparation des repas
- battre de l'aile : être en difficulté
- avoir le coeur : avoir le courage
- tout son univers : l'environnement dans lequel elle vit

- à l'envers : pas comme on le voudrait
- il faut déjà les embrasser : ils partent pour vivre ailleurs
- on n'étend plus aux fenêtres
- une jeunesse à repasser : une jeunesse usée

## **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. De qui parle le texte ?
2. De combien de façons est-elle désignée ?
3. Cette femme s'est-elle mariée tôt ou tard ?
4. A quoi occupe-t-elle sa journée ?
5. A-t-elle le temps de penser à autre chose ?
6. Sent-elle le temps passer ?
7. Qu'est-ce qui le prouve ?
8. Quels sont les sentiments de l'auteur à l'égard de cette femme ?

## II. VOCABULAIRE

1. Dans le texte, l'expression « avoir le coeur » signifie « avoir le courage ».

On peut rencontrer le mot « coeur » dans plusieurs expressions, avec des sens différents.

Complète le tableau suivant en indiquant le sens de «coeur».

	Le courage	La bonté	Le centre	Le milieu	L'organe du corps humain
Avoir un coeur d'or					
Avoir du coeur à l'ouvrage					
Au coeur de l'hiver					
Au coeur de la ville					
Avoir le coeur fragile					

2. « Entre les courses et la vaisselle,  
Entre ménage et déjeuner. »

« Entre » est une préposition qui peut avoir plusieurs sens.

Complète le tableau suivant en indiquant le sens de « entre » dans chacune des expressions.

Expressions	Intervalle dans l'espace	Intervalle dans le temps	Parmi, au milieu de	Comparaison
Entre le lit et l'armoire				
Entre midi et deux heures				
Etre entre amis				
Choisir entre deux possibilités				

### III. GRAMMAIRE

1. Observez les exemples suivants :

- On n'a pas le temps d'**y** penser.

- Faut-il **en** rire ?

Quelle est la nature des mots mis en gras ?

Que remplacent-ils ?

2. Pouvez-vous formuler une règle ?

3. Complétez les phrases suivantes avec « y » ou « en ». Justifiez le choix du pronom.

- Le suspect a clamé son innocence mais le juge n'...a pas cru.

- Il a dit qu'il avait des difficultés mais il n'...a pas parlé.

- Ce gâteau est très bon, je vais...reprendre.

- Cette solution, nous n'...avons pas pensé.

- Ces vêtements sont démodés mais j'...tiens.

- Cette situation, il...rêve depuis son enfance.

- La machine fonctionne bien maintenant parce que les ingénieurs...ont apporté des modifications.

- Ce livre sera sûrement un grand succès, en effet l'auteur...travaille depuis plus d'un an.

### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les exemples suivants :

- Le monde peut battre de l'aile.

- Faut-il pleurer ?

- Faut-il en rire ?

- A peine voit-on les enfants naître.

- Il faut déjà les embrasser.

- On ne voit pas le temps passer

A quel temps sont les verbes soulignés ?

Pouvez-vous expliquer pourquoi ils sont à ce temps ?

2. Comparez avec les verbes suivants :

- Elle s'est mariée à vingt ans.

- Elle n'a pas attendu des années.

- Elle n'a pas vu le temps qui passait.

A quel temps sont ces verbes ? Comment appelle-t-on la forme verbale soulignée ? De quoi est-il précédé ?

Quelle est donc la confusion qu'il faut éviter de faire ?

3. Ecrivez correctement les verbes entre parenthèses :

- Les enfants ont bien (travailler).

- Vous devez (suivre) un traitement médical pour votre hypertension.

- Je ne peux pas vous (dire) la vérité à cause du secret professionnel.

- Je n'ai pas (attendre) vos conseils pour traiter mes arbres contre les insectes.

- Les élèves doivent (retourner) à l'école dans quelques jours.

- Ton père va t'(accompagner) chez le dentiste.

- La tempête a (causer) beaucoup de dégâts.

- Il pensait (terminer) le travail rapidement.

## V. CONJUGAISON

1. Observez les exemples suivants :

- On n'attend pas des années.

- Le monde peut battre de l'aile.

- Fait-elle pitié ?

Donnez l'infinitif des verbes soulignés.

2. Conjuguez-les au présent de l'indicatif.

3. Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif :

- Nous (attendre) beaucoup d'invités pour la fête.
- Vous (pouvoir) réussir cet exercice, il est facile.
- Tu ne (faire) pas assez attention quand tu conduis.
- Le train est en retard, les voyageurs (attendre) depuis une heure.
- Vous (faire) du sport pour garder la forme.
- Nous (pouvoir) vous aider à changer la roue crevée.
- Le candidat (attendre) les résultats de l'examen avec anxiété.
- Elle (pouvoir) trouver du travail avec son diplôme d'ingénieur.
- Nous (faire) une promenade dans le parc pour faciliter la digestion.

## **VI. EXPRESSION ECRITE**

Racontez la journée de travail d'une personne dont vous choisirez le métier.

**Texte 10**

Nous **altérons** plus ou moins ce que nous protégeons ; nous ne cessons jamais tout à fait de nuire aux êtres vivants que nous nous employons à défendre contre nous-mêmes, non pas contre nos mauvais **penchants**, mais contre notre nombre et les formes les plus **légitimes** du progrès humain. Notre présence et notre civilisation influent sur la vie de l'animal quel qu'il soit. Il n'est pas aujourd'hui une seule espèce qui se trouve à l'abri des diverses manifestations de notre existence, des effets de nos inventions. La **faune** de la **brousse** africaine voit et entend, chaque jour, des avions, des hélicoptères ou les véhicules automobiles des amateurs de **safaris**. Dans nos pays, les animaux vivant en liberté au fond des forêts ou **au plus secret** de nos campagnes sont constamment **assaillis** par le bruit des moteurs de voitures, par celui des engins mécaniques dont la masse, peinte de couleurs vives, **crève** le paysage, et **les tirs de mines**, sur les chantiers, dans les carrières, le **bang** des avions **supersoniques**, ne leur laissent guère le temps de nous oublier.

Pierre GASCAR

**L'auteur :**

**GASCAR, Pierre**, écrivain français, prix Goncourt 1953.

**Mots expliqués :**

- altérer : abîmer, changer en mal
- penchant : tendance naturelle
- légitime : conforme à la loi et à la raison
- faune : ensemble des animaux
- brousse : végétation des régions tropicale composée de hautes herbes et d'arbustes
- safari : expédition de chasse (en Afrique)
- au plus secret : dans les coins les plus reculés, les plus inaccessibles
- assaillir : attaquer, poursuivre
- crever : se faire remarquer de façon trop voyante
- les tirs des mines : l'utilisation d'explosifs
- bang : explosion
- supersonique : avion dont la vitesse dépasse celle du son

## **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Est-ce que nous protégeons réellement les êtres que nous voulons défendre ?
2. Qu'est-ce qui est contradictoire dans le comportement de l'homme vis-à-vis des animaux ?
3. De quoi cherchons-nous à protéger les animaux ?
4. Qu'est-ce qui perturbe les animaux de la brousse ?
5. Qu'est-ce qui perturbe les animaux dans nos régions ?

## II. VOCABULAIRE

1. Distinguez les différents sens du verbe « défendre » dans les exemples suivants :

Expressions	Protéger contre un ennemi	Interdire	Aider quelqu'un à prouver son innocence ou sa bonne foi	Prendre le parti de quelqu'un
- L'avocat a bien défendu son client  - Il a défendu à ses enfants de sortir  - Le rôle d'une armée est de défendre le pays  - Le président a défendu ses ministres				

2. Le texte parle de la « faune de la brousse africaine ». Le mot « faune » est un collectif : bien qu'étant un nom singulier, il désigne un ensemble. On peut le remplacer par un pluriel, par exemple : les animaux

3. Indiquez les noms collectifs contenus dans la liste suivante en mettant un (+) ou un (-) dans la colonne « collectif » :

Noms	Collectif (oui ou non)	Nom pluriel équivalent
<ul style="list-style-type: none"> <li>- flore</li> <li>- commerce</li> <li>- mobilier</li> <li>- camaraderie</li> <li>- population</li> <li>- troupeau</li> <li>- équipe</li> <li>- armée</li> <li>- village</li> <li>- personnel</li> <li>- chantier</li> </ul>		

### III. GRAMMAIRE

1. Observez cette phrase qu'on peut lire par exemple dans un zoo : « Il ne faut pas déranger les animaux. »

Elle exprime une défense. On peut exprimer cette défense d'autres façons :

- Il est interdit de déranger les animaux.
- Ne dérangez pas les animaux.
- Ne pas déranger les animaux.
- Défense de déranger les animaux.

2. Transformez les défenses suivantes en utilisant ces différents procédés :

- a- Il ne faut pas stationner devant les écoles.
- b- Il ne faut pas traverser la rue en dehors des passages protégés.
- c- Il ne faut pas donner à manger aux animaux.
- d- Il ne faut pas laver les voitures dans la rue.
- e- Il ne faut pas se baigner quand il y a le drapeau rouge.

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les mots suivants :

- diverses
- manifestations
- brousse
- constamment
- assaillis
- masse
- supersoniques
- laissent

Comment le son / s / est-il transcrit ?

Que se passe-t-il si on écrit par exemple « brousse » ?

2. Pouvez-vous formuler une règle ?

**3. Complétez les mots des phrases suivantes par «s» ou «ss» :**

- Allez-vous a...ez d'argent pour le voyage ?
- Cet appartement est très va...te.
- L'a...urance de votre voiture est-elle toujours valable ?
- Cet élève est très a...idu.
- L'e...ieu de la voiture s'est brisé.
- Il faut réchauffer les a...iettes avant de servir.
- L'e...pion a été finalement découvert.
- E...ayez de faire cet exercice.

#### V. CONJUGAISON

1. Observez la phrase suivante : « Il n'est pas aujourd'hui une seule espèce qui se trouve à l'abri des manifestations de notre existence ».

A quel temps est conjugué le verbe « se trouve » ?

Comment peut-on savoir si c'est vraiment ce temps ?

2. Conjuguez les verbes suivants à ce temps : travailler – saisir – sortir.

3. Mettez les verbes entre parenthèses à ce temps.

- Il faut que vous (partir) demain.
- Je veux que vous (terminer) ce travail rapidement.
- Je cherche un guide qui (connaître) bien la région.
- J'attends que tu (finir) de parler pour poser ma question.
- Je ne pense pas qu'il (être) l'homme de la situation.
- Il ne faut pas que vous (rester) au soleil.
- Restez là jusqu'à ce que nous (revenir).
- Je ne crois pas que vous (pouvoir) m'aider.

## **VI. EXPRESSION ECRITE**

Dites en quelques lignes pourquoi l'homme doit protéger les animaux

## Texte 11

Le citoyen est un homme qui ne laisse pas à d'autres le soin de décider de son sort et du **sort commun**. Parce qu'elle dépend essentiellement de la volonté des citoyens, parce qu'elle suppose un effort permanent, la démocratie n'est jamais **acquise**. On ne peut jamais **se reposer sur** elle, s'endormir en elle.

Pas plus qu'elle ne peut être acquise, elle ne peut être parfaite. Il n'existe pas de démocratie **atteinte** et **accomplie** une fois pour toutes. Elle est **ce vers quoi on tend**, ce qui demeure à l'horizon.

Mais aussi parce qu'elle n'est jamais pleinement acquise, la démocratie est toujours menacée. Par ses adversaires, sans aucun doute. Mais bien plus par la **négligence** ou l'**inertie** des citoyens. Eux seuls peuvent la faire vivre, en la portant jour après jour, dans une action incessante de solidarité.

Pierre MENDES-FRANCE

### L'auteur :

**MENDES-FRANCE, Pierre** (1907-1982), homme politique français, président du Conseil des ministres pendant sept mois sous la IV<sup>ème</sup> République, que son

exigence de rigueur et de lucidité, composantes de ce que l'on a appelé le *mendésisme*, a imposé comme l'une des figures mythiques de la gauche française.

**Mots expliqués :**

- sort commun : l'avenir de tout le pays
- acquis : installée définitivement
  
- se reposer sur elle : croire qu'il n'y a plus rien à faire pour elle
  
- atteinte : réalisée
- accomplie : achevée
- ce vers quoi on tend : l'objectif visé, ce que l'on cherche à mettre en place
- négligence : laisser-aller
- inertie : manque d'action

**I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Qui est le véritable citoyen ?
2. Pourquoi la démocratie n'est-elle jamais acquise ?
3. La démocratie peut-elle être réalisée une fois pour toutes ?
4. Pourquoi ?
5. Par qui la démocratie est-elle menacée ?
6. Comment peut-on la faire vivre ?

## II. VOCABULAIRE

1. Observez la phrase suivante : « La démocratie suppose un effort permanent ».

Quel est le sens du verbe « supposer » ?

Quel autre sens peut-il avoir ?

Expressions	Sens	
	Impliquer	Formuler une hypothèse
<ul style="list-style-type: none"> <li>- La réussite suppose le travail.</li> <li>- On suppose que l'avion disparus s'est écrasé.</li> <li>- Comme vous ne posez pas de questions, je suppose que vous avez compris la leçon.</li> <li>- Le métier d'écrivain suppose une parfaite maîtrise de la langue.</li> <li>- La pratique d'un jeu suppose la connaissance de ses règles.</li> </ul>		

2. Cherchez tous les mots de la famille de « négligence » et employez-les dans des phrases personnelles.

## III. GRAMMAIRE

1. Observez la phrase suivante : « Parce qu'elle dépend essentiellement de la volonté des citoyens, parce qu'elle suppose un effort permanent, la démocratie n'est jamais acquise ».

Quel est le mot répété ? Peut-on éviter cette répétition ? Comment ?

2. Exercice :

Supprimez la répétition dans les phrases suivantes :

- Quand le soleil se couche, quand la nuit tombe, le calme s'étend sur la campagne.
- Parce qu'il avait des enfants, parce qu'il fallait les nourrir, il acceptait n'importe quel travail.
- Puisque vous avez un diplôme, puisque vous avez de l'expérience, vous trouverez un bon emploi.
- Comme c'était la fin du mois, comme il n'avait pas encore été payé, il dut emprunter de l'argent à un ami.
- Quand vous serez grand, quand vous aurez des enfants, vous comprendrez les soucis des parents.
- Parce qu'il connaissait les endroits poissonneux, parce qu'il était adroit dans le maniement de la ligne, il rapportait toujours beaucoup de poisson

#### **IV. ORTHOGRAPHE**

1. Observez les mots suivants : « volonté » – « solidarité ». S'agit-il de noms masculins ou féminins ?

Quelle remarque pouvez-vous faire quant à leur terminaison ?

2. Ecrivez correctement la terminaison des mots suivants :

- mont... – libert... – sant... – assiett... – port... – quantit... – fiert... – baut... – dict... – qualit...

## V. CONJUGAISON

1. « La démocratie est toujours menacée par ses adversaires. »

A quel temps est le verbe souligné ?  
Mettez-le à la forme active.

2. Exercice :

Mettez les verbes des phrases suivantes au présent passif :

- On recherche l'auteur du hold-up.
- On soigne bien les malades dans cet hôpital.
- On connaît maintenant les résultats de l'examen.
- Les oiseaux mangent les fruits sur l'arbre.
- On pèse les métaux précieux avec une balance de précision.
- On ouvre les portes du stade longtemps à l'avance.
- On attend les invités dans l'après-midi.
- On offre des boissons fraîches aux visiteurs.

## VI. EXPRESSION ECRITE

Dites en quelques lignes quels sont les avantages de la démocratie.

## Texte 12

Le poids de l'autorité **hiérarchique** ne constitue pas la seule forme de **contrainte** : la vie quotidienne, dans les sociétés industrielles avancées, est, en elle-même, une source de pressions souvent **subtiles** et indirectes – rythme de travail **excessif**, contrainte des horaires et des **cadences**, **concentration** urbaine et encombrement des transports, pollutions et **nuisances**... On voit sur tous ces points apparaître des **revendications** d'un type nouveau, qui concernent plus le mode de vie que les besoins économiques. La protection de la nature, l'aménagement du temps et du cadre de vie, l'amélioration de la qualité de la vie constituent de plus en plus une **priorité** aux yeux d'une population **croissante** et de plus en plus variée. Cette revendication porte sur les éléments **matériels** du mode de vie – nombre d'espaces verts, réduction du **trajet** quotidien et des rythmes de production – mais aussi sur les facteurs **immatériels** : le désir d'**enracinement** et de « **vivre au pays** », le désir d'un travail plus intelligent et plus **valorisant**. Ces **aspirations** ne surviennent pas seulement quand **les besoins de base** sont satisfaits : les deux **coexistent**, à telle enseigne qu'on a vu assez souvent, au cours des dernières années, des **smicards** militer pour des avantages autres que **monétaires**.

Hugues de JOUVENEL

**L'auteur**

De **JOUVENEL, Hugues**, journaliste français à l'hebdomadaire *L'Express*.

**Mots expliqués :**

- hiérarchique : responsable placé au-dessus, auquel on doit obéir dans le cadre du travail
- contrainte : quelque chose que l'on subit et qui limite notre liberté
- subtiles : difficiles à déterminer
- excessif : exagéré
- cadences : rythmes
- concentration : rassemblement, regroupement
- nuisances : éléments qui provoquent la gêne, l'inconfort (pollution, bruit...)
- revendications : réclamations
- priorité : éléments recherchés avant les autres
- croissante : en augmentation
- matériels : concrets, réels
- trajet : parcours
- immatériels : abstraits
- enracinement : désir de se fixer, de s'attacher à une région
- vivre au pays : vivre dans la région où l'on est né, où l'on a grandi
- valorisant : qui donne une plus grande valeur à l'individu, qui met en valeur ses capacités
- aspirations : mouvements, désirs, tendances

- les besoins de base : les besoins essentiels (nourriture, vêtements, soins médicaux)
- coexistent : qui existent ensemble, en même temps
- à telle enseigne que : à tel point que
- smicards : ouvriers qui touchent le salaire minimum garanti par la loi
- monétaires : financiers

## **I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quelles sont les différentes contraintes que l'homme doit subir ?
2. Que concernent les nouvelles revendications ?
3. Sur quels éléments matériels portent-elles ?
4. Et sur quels éléments immatériels ?
5. Ces aspirations son-elles séparées des besoins de base ?
6. Quelle en est la preuve ?

## **II. VOCABULAIRE**

1. Relevez les mots qui ont une valeur négative.
2. Relevez ceux qui ont une valeur positive.
3. Comment est formé le mot « smicard » ?

Trouvez d'autres mots formés de la même façon et employez-les dans des phrases personnelles.

4. Comment est formé le mot « coexister » ?

Trouvez d'autres verbes formés de la même façon et employez-les dans des phrases personnelles.

### III. GRAMMAIRE

1. Observez la phrase suivante : « On voit sur tous ces points apparaître des revendications d'un type nouveau ».

On peut remplacer le verbe « apparaître » par le nom « apparition » ; cela donne : « On voit sur tous ces points l'apparition de revendications d'un type nouveau ».

2. Sur ce modèle, transformez les phrases suivantes :

- On entend siffler le vent dans les branches.
- On voit courir les nuages dans le ciel.
- On entend chanter les cigales dans les arbres.
- De cet endroit, on verra arriver les coureurs.
- L'incendie était tellement violent qu'on entendait de loin les flammes crépiter.
- On a vu le cycliste chuter dans le virage.

Attention : il faudra changer l'ordre des mots dans certaines phrases.

### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les exemples suivants : trajet **quotidien** – élément **matériel**

« Quotidien » et « matériel » sont des adjectifs ; ils sont au masculin.

Mettons les au féminin : la vie **quotidienne** – une ressource **matérielle**

Qu'observez-vous ? Au féminin, on ajoute un « e » mais on double aussi la consonne finale (« n » et « l »).

2. Exercice :

Mettez les adjectifs suivants au féminin :

- un résultat moyen – une note...

- un élément essentiel – une notion...
- un meuble ancien – une civilisation...
- un complément circonstanciel – une proposition subordonnée...
- un temple païen – une religion...
- un phénomène actuel – une théorie...
- un village indien – une ville...
- un fait réel – une situation...

## V. CONJUGAISON

1. Observez ces exemples :

- On voit sur tous ces points apparaître des revendications d'un type nouveau.
- Cette revendication porte sur les éléments matériels du mode de vie.

A quel temps sont les verbes soulignés ? Mettez-les au futur simple de l'indicatif.

2. Complétez ce tableau de conjugaison (au futur) :

	porter	finir	voir
Je			
Tu			
Il, elle			
Nous			
Vous			
Ils, elles			

3. Mettez les verbes entre parenthèses au futur :

- Vous (prendre) deux comprimés par jour.
- Nous (venir) passer quelques jours chez vous.
- Votre fils (passer) son baccalauréat à la fin de l'année.
- Pour la fête, les cuisiniers (préparer) des plats délicieux.
- Je vous (aider) à finir ce travail.
- Tu (sortir) quand tu auras terminé tes exercices.
- Nous (savoir) défendre nos intérêts.
- Il (faire) des heures supplémentaires pour boucler les fins de mois

## **VI. EXPRESSION ECRITE**

Préférez-vous vivre à la ville ou à la campagne ? Dites pourquoi.

### Texte 13

Il y a quelques mois, me dirigeant vers la Maison des sciences de l'homme, je **m'apprêtais** à traverser la rue d'Assas lorsque je vis une **deux-chevaux**, passant au feu rouge, renverser un motoriste qui traversait tranquillement au vert. La voiture s'arrête, le conducteur sort, je me précipite pour **témoigner** en faveur de la victime, qui se relève péniblement. Mais le voituriste me dit que c'est le motard qui est passé au rouge, et lui est **rentré dedans**. Comment ? En ce qui concerne la couleur du feu, je me rends compte que je ne suis plus si sûr, mais en ce qui concerne le choc, j'ai bien vu la Citroën rentrer dans le deux-roues. L'homme de la voiture me montre son aile arrière gauche légèrement enfoncée sous le choc. C'est bien lui qui avait été tamponné. Ce que n'a pas **démenti** le blessé.

J'ai, du coup, compris que ma **perception** avait été immédiatement **ordonnée** en fonction d'une **apparente rationalité** : le petit ayant été renversé, c'était le gros qui avait renversé le petit, donc lui était rentré dedans. J'étais sûr d'avoir bien vu, mais, quelques instants après, la **preuve matérielle infirmait** ma vision. Je vérifiai sur moi-même cette chose bien connue, et dont j'avais **fait état** dans un livre ancien : la **composante hallucinogène** de la

perception... Autrement dit, il nous faut nous méfier, dans notre perception, non seulement de ce qui nous semble **absurde**, mais aussi de ce qui nous semble **évident**, parce que logique et **rationnel**. Au premier regard, il est beaucoup plus logique et rationnel que le petit disque du Soleil tourne autour de la Terre, mais tout change dès que nous apprenons que le Soleil n'est pas un petit disque, mais un astre beaucoup plus grand que la Terre.

Edgar MORIN

**L'auteur :**

**MORIN, Edgar** (1921- ), sociologue et philosophe français dont les travaux couvrent un vaste champ d'investigations. Né à Paris en 1921, il fit des études de droit, de philosophie, d'histoire et de sciences politiques. Il adhéra au Parti communiste pendant la guerre et en fut exclu en 1951. Il entra en 1950 au CNRS. En 1959, il fonda le Centre d'étude de communication de masse avec Georges Friedmann et Roland Barthes, et y fit paraître la revue *Communication*. Il fonda ensuite la revue *Arguments*, qui parut de 1957 à 1963. Il est devenu directeur de recherches au CNRS en 1973. Il dirige le Centre d'études transdisciplinaires de l'École des hautes études en sciences sociales.

**Mots expliqués :**

- s'apprêter : se préparer
- deux-chevaux : petite voiture populaire
- témoigner : dire ce que l'on sait à propos de quelque chose
- rentrer dedans : heurter
- démentir : déclarer qu'une chose est fausse
- perception : prise de conscience des choses par l'intermédiaire des sens
- ordonné : organisé
- apparent : qui se présente immédiatement à l'esprit, qui paraît réel
- rationalité : raison
- preuve matérielle : ici, c'est la trace du choc
- infirmer : déclarer nul, dire le contraire
- faire état : noter
- composante hallucinogène : une partie de la perception reposant sur l'imagination
- absurde : qui n'a pas de sens
- évident : qui paraît certain à première vue
- rationnel : conforme à la raison

**I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Qu'a cru voir l'auteur ?
2. Que s'était-il passé en réalité d'après l'automobiliste ?
3. Qu'est-ce qui confirme la version de l'automobiliste ?

4. Qu'est-ce qui a fait croire à l'auteur que c'était la voiture qui avait renversé le motocycliste ?
5. Quel est l'élément qui a joué chez l'auteur et qu'il appelle « la composante hallucinogène » ?
6. Quelles sont donc les deux choses dont il faut se méfier dans la perception ?
7. Qu'est-ce qui modifie notre perception du mouvement du Soleil ?

## II. VOCABULAIRE

1. Observez ces deux mots : **motoriste** – **voituriste**. Comment sont-ils formés ?

Que désigne ce suffixe ? En utilisant le même procédé, formez des noms à partir des mots suivants : machine – pompe – fleur – art – spécial – guitare – garage – pépinière – bureau – humour. Employez-les dans des phrases personnelles.

2. Observe le mot **hallucinogène**. Comment est-il formé ? Que désigne ce suffixe ? Trouvez des mots formés selon ce même procédé et donnez leur sens.

## III. GRAMMAIRE

1. Observez les exemples suivants :
  - « me dirigeant vers la Maison des sciences de l'homme » ;
  - « passant au feu rouge ».

Les verbes soulignés sont à quel temps ? Remplacez-les par des verbes conjugués. Que doit-on faire en même temps ?

2. Transformez les phrases suivantes en utilisant le même procédé :
  - L'oiseau, chantant gaiement sur une branche, fut soudain atteint par une balle.

- Jouant tranquillement de la flûte, le berger ne vit pas le loup approcher du troupeau.
- Roulant à grande vitesse sur l'autoroute, le chauffeur ne put éviter la voiture arrêtée au milieu de la chaussée.
- Le client refusa d'acheter la voiture, trouvant qu'elle était trop chère.
- L'enfant, ne voulant pas que son père voie ses notes, cacha son carnet.
- Trouvant le quartier trop bruyant, beaucoup de locataires déménagèrent.
- Sentant la mort venir, le laboureur appela ses enfants autour de lui.
- Les personnes ne sachant pas lire ni écrire ont recours à un écrivain public.

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Comparez les deux exemples suivants :

- Je vis deux voitures passant au feu rouge.
- Je vis deux passants traverser la rue.

Que remarquez-vous à propos des mots soulignés ?  
Comment expliquez-vous la différence ?

2. Peut-on dégager une règle pour faire la différence entre les deux ?

3. Exercice :

Ecrivez correctement les mots entre parenthèses et dites pourquoi vous avez fait ou n'avez pas fait l'accord.

- Il y avait deux femmes (mendiant) dans la rue.
- Ces femmes étaient des (mendiant).
- C'est la neige (fondant) au soleil qui alimente cette rivière.
- J'ai acheté des poires (fondant).

- Il y avait au cirque un clown (amusant) les spectateurs.
- Les dessins animés de Walt Disney sont très (amusant).
- L'équipe (gagnant) la coupe recevra une belle récompense.
- Ce joueur a trouvé les numéros (gagnant) du loto

## V. CONJUGAISON

1. Observez ces verbes : « avait renversé « avais fait état ».

A quel temps sont-ils conjugués ? A quoi sert ce temps ?

2. Complète le tableau de conjugaison suivant (à ce temps).

	monter	saisir	sortir
Je			
Tu			
Il, elle			
Nous			
Vous			
Ils, elles			

3. Exercice :

Mets les verbes entre parenthèses au plus-que-parfait.

- Quand le paysan (travailler), il allait se reposer pour reprendre des forces.
- J'(partir) et j'(oublier) de fermer la porte à clé.
- Puisque vous (apprendre) la nouvelle, vous auriez dû me mettre au courant.
- Comme l'élève (comprendre + ne pas), il demanda au professeur de répéter.
- S'ils (lire) ce livre, ils auraient pu nous le résumer.
- Quand l'enfant (faire) une bêtise, il courait se cacher derrière sa mère.

- Tu (rentrer + ne pas) de voyage quand nous sommes passés chez toi.
- Elle (prendre) rendez-vous avant d'aller chez le médecin

## **VI . EXPRESSION ECRITE**

Racontez un accident auquel vous avez assisté.

## Texte 14

Alors que la population atteint les six milliards d'individus, en de nombreux endroits de la planète l'eau **s'épuise**. Les réserves baissent dans les trois pays qui produisent la moitié des **céréales** consommées dans le monde.

Dans le sous-sol de la grande plaine de Chine du nord, considérée comme le grenier du pays, les **nappes** baissent d'un mètre cinquante par an. En Inde, on pompe deux fois plus d'eau qu'il n'en arrive grâce aux pluies. L'Institut international de la gestion de l'eau estime que les récoltes de grains en Inde s'en trouveront **réduites** d'un quart. Au sud des Etats-Unis, la diminution de la nappe de Ogalla a déjà entraîné des **réductions** d'irrigation. Depuis vingt ans, le Texas, l'Oklahoma, le Kansas et le Colorado perdent régulièrement des terres **irriguées**.

La Rivière jaune, berceau de la civilisation chinoise, **s'est tarie** une première fois en 1972. Depuis 1985, elle se tarit tous les ans. En 1997, pendant deux cent vingt-six jours, pas une goutte n'a atteint la mer.

Pendant la **saison sèche**, le Gange est très **maigre** lorsqu'il atteint le golfe du Bengale. Les Indiens **se taillent la part du lion**, privant d'eau les fermiers du Bangladesh.

Lester R. BROWN et Brian HALWEIL

**Les auteurs :**

**R. BROWN, Lester et HALWEIL, Brian**, spécialistes en matière de climatologie, ont fait paraître une étude dans l'hebdomadaire *Jeune Afrique*, n° 2026, novembre 1999.

**Mots expliqués :**

- s'épuiser : finir
  - céréales : grains utilisés dans l'alimentation des hommes et des animaux
  - nappes : réserves souterraines
  - réduites : diminuées
  - réductions : diminutions
  - irriguées : arrosées
  - s'est tarie : s'est épuisée, s'est asséchée
  - saison sèche : saison pendant laquelle il ne pleut pas
  - maigre : qui roule très peu d'eau
  - se tailler la part du lion : prendre la plus grande partie
- Diminution

**I. COMPREHENSION DU TEXTE**

1. Quel rapport y a-t-il entre la population et l'eau dans le monde ?

2. Quels sont les trois pays qui produisent la moitié des céréales consommées dans le monde ?
3. Comment les nappes baissent-elles en Chine ?
4. En Inde, pompe-t-on autant d'eau qu'il en arrive grâce aux pluies ?
5. Quelle en sera la conséquence sur la production de grains ?
6. Qu'a entraîné la diminution de la nappe aux Etats-Unis ?
7. Qu'arrive-t-il à la Rivière jaune depuis 1972 ?
8. Qu'arrive-t-il au Gange pendant la saison sèche ?
9. Pourquoi les fermiers du Bengladesh sont-ils privés d'eau ?

## II. VOCABULAIRE

1. Relevez tous les mots du texte qui de rapportent à l'eau et classez-les dans le tableau suivant :

Noms	Verbes	Adjectifs

2. Cherchez les noms des principales céréales cultivées dans le monde et employez chacun d'eux dans une phrase personnelle.
3. Cherchez les noms de fleuves dans le texte.

## III. GRAMMAIRE

1. Observez les exemples suivants :
  - En Inde, on pompe deux fois plus d'eau qu'il **n**'en arrive grâce aux pluies.

- En 1997, pendant deux cent vingt-six jours, pas une goutte **n'**a atteint la mer.

Dans les deux phrases, nous avons la négation « n' » (ne).

Dans quelle phrase est-elle nécessaire ? Pourquoi ?

Dans quelle phrase ne l'est-elle pas ? Pourquoi ? Comment l'appelle-t-on dans ce cas ?

Quel style caractérise-t-elle ?

2. Peut-on dégager une règle pour faire la différence entre les deux ?

3. Exercice :

Dites dans quelles phrases la négation n'est pas nécessaire.

a- Les fruits **ne** sont pas chers en cette saison.

b- Les oiseaux migrateurs **ne** restent pas dans notre pays en hiver.

c- Partez vite avant que le gardien **n'**arrive.

d- Je ne lui pardonnerai pas, à moins qu'il **ne** s'excuse publiquement.

e- Je **ne** sais quoi vous dire.

f- Le médecin craint qu'il **ne** soit trop tard pour opérer le malade.

g- Le conducteur roule doucement de peur que la voiture **ne** dérape sur la route mouillée.

h- A cette heure matinale, il **n'**y avait encore personne dans les rues.

#### IV. ORTHOGRAPHE

1. Observez les phrases suivantes :

- Les Chinois cultivent surtout du riz.

- Les fleuves chinois ont commencé à se tarir à partir de 1972.

- Les Indiens se taillent la part du lion.
- Les paysans indiens pompent toute l'eau du Gange.

Que remarquez-vous à propos des mots soulignés ?  
 2. Pouvez-vous formuler une règle pour expliquer la différence ?

3. Exercice :

Complétez les phrases suivantes avec l'un des mots entre parenthèses et justifiez votre choix.

- Beaucoup d'... vont passer leurs vacances en Tunisie.  
(Algériens / algériens)
- Les produits ... sont très bon marché. (Chinois / chinois)
- Les voitures ... sont très robustes. (Allemandes / allemandes)
- L'année dernière, j'ai reçu des amis ... (Canadiens / canadiens)
- Les ... consomment du fromage à tous les repas.  
(Français / français)
- Les pâtes ... sont réputées dans le monde entier.  
(Italiennes / italiennes)
- Le chocolat ... est le meilleur du monde. (Suisse / suisse)
- Les ... ont été les premiers à lancer un satellite dans l'espace. (Russes / russes)

## V. CONJUGAISON

1. Observez la phrase suivante : « Le Gange est très maigre lorsqu'il atteint le golfe du Bengale ».

Donnez l'infinitif du verbe « atteint ».

2. Conjuguez ce verbe au présent, au passé composé et au futur simple de l'indicatif en vous servant du tableau suivant :

	ptésent	Passé composé	futur
Je			
Tu			
Il, elle			
Nous			
Vous			
Ils, elles			

3. Exercice :

Complétez les phrases suivantes avec les formes correctes de ce verbe correspondant aux temps indiqués.

- La température ... quarante degrés au mois d'août. (passé composé)
- Les coureurs ... l'arrivée dans une demi-heure. (futur)
- Tu n'... pas les fruits de cet arbre, il est trop haut. (futur)
- Le pilote de l'avion annonce que nous ... la ville de Marseille dans une heure. (futur)
- Cet employé ... l'âge de la retraite, il doit quitter son poste. (passé composé)
- Vous ... la vitesse limite autorisée, n'accélérez plus. (présent)
- Tu es un bon tireur, tu ... la cible à chaque fois. (présent)
- On campera dès qu'on ... le sommet de la montagne. (futur)

**VI. EXPRESSION ECRITE**

Que devraient faire les autorités algériennes pour que le citoyen puisse disposer de l'eau potable d'une manière régulière ?

## Francophonie

Un francophone est une personne parlant couramment le français en tant que langue maternelle ou en tant que langue étrangère. On estime à 270 millions le nombre de locuteurs francophones dans le monde et ce chiffre devrait passer à 700 millions d'ici 2050. Les pays francophones sont nombreux et on peut les différencier de la manière suivante :

### **1. Les pays ayant le français pour unique langue officielle.**

C'est le cas du Bénin, du Burkina Faso, de la République du Congo, de la République démocratique du Congo, de la Côte-d'Ivoire, de la France, du Gabon, de la Guinée, du Mali, de Monaco, du Niger, du Sénégal et du Togo.

### **2. Les pays ayant plusieurs langues officielles dont le français.**

C'est le cas de la Belgique, du Burundi, du Cameroun, du Canada, de la République centrafricaine, des Comores, de Djibouti, de la Guinée équatoriale, de Haiti, du Luxembourg, de Madagascar, de la Mauritanie, du Rwanda, des Seychelles, de la Suisse, du Tchad, de Vanuatu.

### **3. Les pays n'ayant pas le français comme langue officielle mais où le français est souvent utilisé.**

C'est le cas en Algérie, au Maroc, en Tunisie, et au Liban.

**QUESTIONS :**

- 1- Un francophone, qu'est-ce que c'est ?
- 2- Combien y aura-t-il de francophones en 2050 ?
- 3- Quels sont les pays où le français est souvent utilisé sans être langue officielle ?

**PROLONGEMENT :**

- 1- Parle-t-on français dans votre pays ?
- 2- Peut-on dire que votre pays est un pays francophone ? Pourquoi ?
- 3- Le français est-il beaucoup étudié à l'école, à l'université dans votre pays ?
- 4- Quelles sont les langues les plus utilisées à part le français dans votre pays ?

## L'Ecole primaire

En France, l'école est obligatoire à partir de six ans. Les cours commencent au mois de septembre. Les garçons sont des écoliers. Les filles sont des écolières. Les enfants entrent à l'école primaire l'année de leurs six ans. La première année s'appelle le CP (cours préparatoire). Les enfants apprennent à lire, à écrire et à compter.

La deuxième année s'appelle le CE1. C'est le cours élémentaire 1. Ils continuent à apprendre à lire, écrire, compter, ils commencent à apprendre l'anglais. Et la troisième année, c'est le CE2. C'est le cours élémentaire 2. Ils apprennent de nouvelles choses : l'histoire, la géographie et les sciences.

La quatrième année s'appelle le CM1. C'est le cours moyen 1. Les enfants ont neuf ans. Et la dernière année d'école primaire, c'est le CM2. Les enfants ont dix ans. Pendant les deux années de cours moyen les écoliers approfondissent leurs connaissances. En français, par exemple, ils étudient des règles de grammaire et des conjugaisons plus difficiles. La journée des écoliers commence à huit heures trente et termine à seize heures. Mais, l'après midi ils ont surtout des activités artistiques et sportives. Ces activités sont intéressantes.

Généralement, les enfants ont classe le lundi, mardi, mercredi matin, jeudi et vendredi. Ils n'ont pas classe le samedi et le dimanche.

### LES VACANCES SCOLAIRES :

rentrée : le 2 septembre

vacances de la Toussaint : du 18 octobre au 3 novembre

vacances de Noël : du 20 décembre au 5 janvier

vacances d'hiver : du 7 février au 20 février

vacances de printemps : du 11 avril au 27 avril

vacances d'été : du 4 juillet au 2 septembre

### Questions

1. La première année d'école primaire s'appelle comment ?
2. L'école est obligatoire à partir de quel âge ?
3. Les enfants ont quel âge en CM2 ?
4. Les enfants n'ont pas classe quels jours ?
5. Les vacances scolaires, c'est quand ?

### Vrai ou Faux

1. Les écoliers entrent à l'école primaire à sept ans.
2. On apprend aussi l'anglais à l'école primaire.
3. Les journées commencent tard.
4. Il n'y a pas classe le week-end.
5. Il y a beaucoup de vacances en France.

### Exercice :

*Exemple : On fait des activités sportives. (surtout)*

→  *On fait **surtout** des activités sportives.*

1. Il y a des activités artistiques. (surtout)
2. Les enfants ont classe le mercredi. (souvent)
3. La journée termine à 16h30. (souvent)
4. On fait des activités culturelles. (surtout)

## TOURS

Tours est la capitale de la Touraine. C'est une ville de près de 200 000 habitants située dans la région Centre. Elle est traversée par le Cher et la Loire.

### **Transport**

Facile d'accès, on peut se rendre à Tours en moins d'une heure par le TGV en partant de Paris. En voiture, il faut compter trois heures.

### **Études**

Tours est une ville universitaire, l'université François Rabelais compte environ 25 000 étudiants répartis sur plusieurs campus. Tours est aussi une ville très internationale. Il y a de nombreuses écoles situées dans le centre-ville pour apprendre le français. Beaucoup d'étudiants choisissent Tours car la ville offre un accès direct à Paris pour un loyer raisonnable.

### **Activités**

À Tours, on peut se promener dans les rues, profiter des nombreuses terrasses. Il y a aussi le musée des Beaux-Arts situé près de la cathédrale Saint- Gatien. Cette cathédrale est magnifique le soir.

Toute l'année, on peut voir des étudiants aux terrasses des cafés de la Place Plumereau, la place principale du Vieux-Tours. Le soir, ce quartier est très animé et si vous passez

dans les rues du Vieux-Tours, vous verrez beaucoup de gens dans les bars et les restaurants.

**Questions :**

- 1- Comment est la ville le soir ?
- 2- Quelles sont les spécialités de la ville ?
- 3- Comment s'appellent les rivières ?
- 4- Pourquoi les étudiants étrangers choisissent-ils Tours pour étudier le français ?

(3)  
**La ponctuation**

## La ponctuation

La ponctuation répond à certaines règles d'usage qui ne doivent pas être négligées, notamment parce qu'elle apporte des informations. Les signes de ponctuation à proprement parler sont :

### Le point (.)

Le point se place à la **fin** d'une phrase et en marque ainsi la limite droite, la limite gauche étant marquée par la majuscule. *La séance ouvre à 14 h 30. Le président fait un rappel de la dernière réunion. Puis il invite chaque participant à donner son avis.*

On met un **point simple** à la fin des phrases contenant un **impératif** et non un point d'exclamation, sauf si on veut traduire un ton particulier. *Mettez-vous à l'aise.* On met un point pour terminer certaines abréviations. En fin de phrase ce point abrégatif se confond avec le point de fin de phrase. *Notre secteur couvre les Ardennes, la Champagne, etc. (et non pas etc.)*

### Le point d'interrogation (?)

Toute **interrogation directe** se termine par un **point d'interrogation**. *Qui était présent la dernière fois ?*

Les interrogations indirectes, elles, ne se terminent jamais par un point d'interrogation. *Je ne sais pas qui était présent la dernière fois. (Je ne sais pas qui était présent la dernière fois?)*.

### Le point d'exclamation (!)

Le point d'exclamation se place :

- à la fin d'une **phrase exclamative** *Comme il a grandi !*
- après les **interjections**. Lorsqu'il suit l'interjection, il est souvent repris en fin de phrase. *Zut ! j'ai oublié notre rendez-vous !*

Les phrases contenant un impératif se terminent par un point simple et non par un point d'exclamation. *Viens vite. (et non viens vite-!).*

### Les points de suspension (...)

Les **points de suspension** (appelés également *les trois points*) mentionnent un **élément manquant**, qu'il s'agisse d'une suppression, d'une interruption, un sous-entendu ou d'une hésitation. *Je ne vous raconte pas la fin... Euh... ! Je ne sais plus.*

Les points de suspension peuvent avoir la même fonction que l'abréviation *etc.* : on emploiera donc l'abréviation ou la ponctuation, mais pas les deux. *Notre secteur couvre la Champagne, les Ardennes... (et non ~~la Champagne, les Ardennes, etc...~~)* Dans les menus des logiciels, les points de suspension indiquent que l'exécution de la tâche nécessite le choix d'une nouvelle option. *Police... (pour changer de police, l'utilisateur devra mentionner le nom de la police, la taille, etc.).*

### **Le point-virgule (;)**

Quand une phrase a un lien étroit avec celle qui précède, elle en est séparée par un **point-virgule** et non par un point. *Il s'était caché ; il pouvait les observer ainsi très attentivement.*

Le point-virgule peut terminer une phrase, mais il ne termine jamais un texte.

On ne met **pas de majuscule** au mot qui suit le point-virgule, sauf s'il s'agit d'un nom propre.

### **Les deux points (:)**

- Les **deux points** servent à annoncer une **énumération** ou une **citation** encadrée par des

guillemets. *Les pays voisins de la France sont : la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie et l'Espagne. L'auteur affirme : « l'art n'est que rêve ».*

- Les **deux points** servent également à marquer un **lien logique** entre deux propositions (cause, conséquence...). *Il ne sera pas là : il n'a pas été prévenu.*

Lorsque les deux points marquent un lien de cause à effet, il est inutile d'employer *en effet, donc...* *Il ne sera pas là : il n'a pas été prévenu. ou Il ne sera pas là, en effet il n'a pas été prévenu (et non ~~il ne sera pas là : en effet il n'a pas été prévenu~~).*

### La virgule (,)

La **virgule** sépare des mots ou des groupes de mots qui pourraient être reliés par une conjonction de coordination telle que *et* ou *ou*. *La Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne, la Suisse, l'Italie, l'Espagne sont les pays voisins de la France.*

Les mots ou groupes de mots coordonnés par *et, ou, ni* ne sont pas séparés par une virgule. *L'Italie et l'Espagne sont des voisins de la France. Il nous a prévenus qu'il*

*s'absentait quelques jours et qu'il reviendrait en début de semaine prochaine. On ne sépare pas par une virgule le verbe de son sujet ni de ses compléments (et ce quelle qu'en soit la longueur). Une enquête faite auprès de mille salariés d'entreprises publiques a servi de base à ce rapport. (et non ~~Une enquête faite auprès de mille salariés d'entreprises publiques, a servi de base...~~). On peut placer une virgule après un groupe placé en tête de phrase pour la mettre en relief. Cette semaine, nous avons trois réunions. Nous, nous savons ce que nous voulons.*

La **virgule** peut encadrer des éléments qui semblent être plus ou moins **en marge** de la phrase : les propositions incidentes, les épithètes détachées, les appositions. *Geneviève, leur sœur aînée, est bibliothécaire. Il faudrait, dit-il, résoudre rapidement le problème.*

### **Les signes de ponctuation par paires**

Certains signes de ponctuation marchent par paire. La ponctuation est alors composée d'un élément ouvrant et d'un élément fermant. Il s'agit des **guillemets**, des **parenthèses**, des **crochets** et dans une certaine mesure du **tiret**.

### ***Les guillemets (« »)***

Les **guillemets** servent à encadrer les paroles rapportées, les citations, les extraits d'un ouvrage qui sont annoncés par les deux points. *L'auteur affirme : « L'art n'est que rêve. » Il a murmuré : « Ce n'est pas moi. »*

On met également entre guillemets des termes que l'on emploie de façon particulière (sens, registre, connotation...). *Sa constatation avait un « léger goût » de reproche.*

### ***Les parenthèses ( )***

Les **parenthèses** servent à encadrer un exemple, un élément non indispensable à la phrase. *Les fleurs vivaces (pensées, impatiences...) se plantent au printemps.*

La virgule se place après la parenthèse fermante et non avant la parenthèse ouvrante. *Les fruits (fraises, framboises...), les légumes verts (haricots verts, épinards...), les crudités sont à la base de son alimentation.*

### ***Les crochets ( [ ] )***

Dans une citation, les **crochets** encadrent les éléments extérieurs à la citation. *« Il [le père] leur rappela leur engagement. »* On utilise également les crochets, lorsqu'à l'intérieur d'une parenthèse, on a besoin d'ouvrir une

nouvelle parenthèse. *L'Après-midi d'un faune (recueil de Mallarmé [1842-1898] paru en 1876).*

### **Le tiret (—)**

Le **tiret** employé seul indique un changement d'intervenant dans un **dialogue**. « *Qui est là ? – C'est moi. – Qui ça, moi ?* » Le **tiret** peut s'employer par paire comme les parenthèses pour encadrer un élément annexe. *Les fleurs vivaces – pensées, impatiences... – se plantent au printemps.*

Le point final tient lieu de deuxième tiret. *On plante au printemps les fleurs vivaces – pensées, impatiences, etc.* Avec un traitement de textes, on veillera à ne pas confondre le tiret et le trait d'union : le tiret est plus long que le trait d'union. *Le chou-fleur est comestible. (trait d'union pour le nom composé). Le chou – fleur de la plante du même nom – est comestible. (tiret encadrant un élément annexe).*

### **Les espaces et la ponctuation**

Certains signes de ponctuation sont précédés et/ou suivis d'un **espace**, d'autres non.

### *La virgule et le point*

**Jamais d'espace avant** la virgule et le point, toujours un espace après. *Il a vu Pierre, Paul, Jacques et les autres. Tous allaient bien.*

### *Le point-virgule, le point d'interrogation, d'exclamation et les deux points*

*Toujours un espace avant et après* le point-virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation et les deux points. *Qui sera là pour les accueillir ? Personne ; à moins que tu ne te déplaces !*

On pourra retenir que les signes nécessitant un **espace avant et après** sont ceux qui sont composés de **deux** éléments (? ; : !) contrairement à la virgule et au point qui sont composés d'un seul élément.

Il vaut mieux utiliser l'**espace insécable** devant les signes de ponctuation qui requièrent l'espace, afin d'éviter que le signe soit rejeté seul en début de ligne.

### *Les parenthèses et les guillemets*

Pour les parenthèses et les guillemets :

- il y a **toujours un espace avant et jamais après** le signe ouvrant : ( ‘ ”

- il y a **toujours un espace après et jamais avant** le signe fermant : ) ' "

*Il nous a écrit : "J'arriverai demain (ou après-demain) à Paris." Mais il n'est pas venu.*

Lorsqu'on utilise les guillemets « », on met un espace avant et après le signe, qu'il soit ouvrant ou fermé. *Il nous a écrit : « J'arriverai demain (ou après-demain) à Paris. »*

### ***L'apostrophe et le trait d'union***

**Pas d'espace ni avant ni après** l'apostrophe et le trait d'union. *Nous l'avons vu à Saint-Tropez.*

## Majuscules

### La majuscule dans les noms propres

Pour distinguer les noms communs des noms propres de lieux, de personnes, de divinités, d'animaux..., on écrit ces derniers avec une **majuscule**. *Marseille, l'Atlantique, l'Europe, Marcel, Médor, Jupiter.*

Certaines choses, notamment les moyens de transport (bateaux, avions, autos...), les maisons... reçoivent un nom qui s'écrit avec majuscule, même s'il s'agit d'un nom commun. *Le Liberté, le Concorde, l'Airbus, le Thalys, la Mégane.*

### *Le nom propre comporte plusieurs termes*

Si l'ensemble des termes du nom propre constitue une sorte de nom propre composé, on met une majuscule à tous les noms et adjectifs (mais pas aux prépositions ni aux déterminants). *Vitry-le-François ; Cagnes-sur-Mer ; la Seine-et-Marne ; Colombey-les-Deux-Églises. Alice la Malice ; Charles le Téméraire* Le nom commun qui rappelle le type de lieu, de personnage, etc. dont il est question, et qui introduit un nom propre ne prend pas de majuscule. *La cordillère des Andes ; l'île de Chypre ; la mer Méditerranée ; la tour Eiffel. La roi Baudoin de Belgique ; le docteur March.*

Les noms de **jour** et de **mois** s'écrivent **sans majuscule**.  
*Nous avons rendez-vous **lundi** prochain. Notre prochain rendez-vous aura lieu le **lundi 31 octobre** à 20 h 30.* Les noms de **fêtes** sont des noms propres et ils s'écrivent, eux, **avec une majuscule**. *La Toussaint, Pâques, l'Ascension, le 14 Juillet.*

### ***Les noms d'habitants et les dynasties***

Les noms dérivés de noms propres s'écrivent avec **minuscule** sauf les noms d'habitants et les noms de dynasties. *La théorie des marxistes. (marxiste n'est pas un nom d'habitant ni de dynastie). Les Africains, les Lyonnais, un Lorrain, les Carolingiens.*

On écrit ces dérivés avec une minuscule s'ils sont **adjectifs** ou s'ils désignent une **langue**. *Les capitales **africaines** ; la cuisine **lyonnaise** ; les rois **carolingiens**. Il a appris **l'espagnol** en Amérique du Sud.* On emploie la majuscule également :

- dans les titres d'œuvres
- dans les noms des institutions
- dans les noms des points cardinaux
- par déférence.

## La majuscule dans les titres d'œuvres

Le nom donné à un ouvrage, un journal, un film, une œuvre musicale... est un nom propre. Il s'écrit avec la **majuscule**. *Le mensuel Diapason présente une étude comparative des nouvelles chaînes hi-fi.*

On met toujours une majuscule au **premier mot** du titre. Les autres mots s'écrivent avec une minuscule : *Un amour de coccinelle, film de Walt Disney. On ne badine pas avec l'amour, pièce de Musset.* Mais si le titre commence par l'article défini (et qu'il n'est pas une phrase), on met une majuscule à l'article, au premier nom du titre et aux adjectifs qui le précèdent *Le Grand Écart, nouvelle de Jean Cocteau. Les Mains sales, pièce de Jean-Paul Sartre.* Quand le titre se compose de noms coordonnés, on met une majuscule à chacun des noms et éventuellement aux adjectifs qui les précèdent. *Le Corbeau et le Renard, fable de La Fontaine.*

## La majuscule dans les noms d'institutions

Quand des noms communs servent à désigner une institution, une société, une association, un regroupement de personnes qui possède une identité particulière, unique,

on a affaire à un nom propre : on met alors la **majuscule**.

*Le Sénat ; L'Assemblée nationale ; le Parti républicain.*

Le nom qui ne fait pas partie intégrante de la dénomination de l'institution ne prend pas la majuscule. *La compagnie Air France (la société a pour nom Air France). La Compagnie générale des eaux. (la société a pour nom Compagnie générale des eaux).* Seul le **premier nom**, et éventuellement les adjectifs qui le précèdent, s'écrivent avec une majuscule. Les autres mots restent en minuscule, même s'ils donnent lieu à un sigle. *La Société protectrice des animaux, la SPA (et non ~~La Société Protectrice des Animaux~~).*

### **La majuscule de déférence**

On peut utiliser la **majuscule** comme marque de **déférence**, de considération, notamment dans le courrier que l'on adresse à quelqu'un. *Veillez recevoir, Monsieur le Directeur, mes sentiments respectueux.*

En dehors de ce cas, les noms servant à désigner la fonction, le titre d'une personne s'écrivent avec une **minuscule**. *Nous prendrons rendez-vous avec le directeur. Il a rencontré madame Dupont. Le président de la République s'est rendu à l'étranger. sauf Premier ministre qui s'écrit toujours avec une majuscule à premier.*

## Les points cardinaux et la majuscule

Selon qu'ils sont employés comme noms de direction ou comme noms de région, les noms des points cardinaux s'écrivent ou non avec une majuscule.

### *Les directions*

Les noms des points cardinaux qui servent à exprimer une **direction**, une orientation, une position par rapport à un autre point s'écrivent avec une **minuscule**. *Ils se sont dirigés vers le nord-est. L'architecte prévoit d'exposer la terrasse au sud.*

Ils s'écrivent également avec une minuscule quand ils ont la valeur d'un adjectif. *L'hémisphère nord. L'axe nord-sud. 120 ° de latitude sud* Mais on écrit : *le pôle Nord ; le pôle Sud ; le cap Nord.*

### *Les régions*

Quand les noms des points cardinaux désignent une **région** du monde ou d'un pays, ils s'écrivent avec une **majuscule**. *Jamais ils ne quitteraient le Sud. Les pays de l'Est ont ouvert leurs frontières. L'Afrique du Nord.*

## Trait d'union

- 01. Trait d'union (généralités)
- 02. Trait d'union dans les numéraux

- 03. Trait d'union syntaxique
- 04. Non et trait d'union
- 05. Quasi et trait d'union

### Trait d'union (généralités)

Le trait d'union sert à marquer qu'il existe un **lien étroit** entre deux termes. Ce lien peut être un lien lexical (mots composés) ou un lien syntaxique (entre le verbe et le pronom qui le suit).

1. Dans les mots composés, on met un trait d'union : – si le mot composé a un sens spécifique, indépendant de ses différents composants ; *une longue-vue (le sens n'est pas celui de « vue qui est longue »)* – si le mot composé résulte d'un changement de catégorie grammaticale ; *Cela peut être une simple erreur. (ici peut être est le verbe de la phrase ). C'est peut-être une simple erreur. (ici peut-être est adverbe )*.

Il existe des divergences entre les dictionnaires (et au sein même d'un dictionnaire) pour de nombreux mots composés. Ainsi on trouve dans le *Nouveau Petit Robert* à l'ordre alphabétique *petit-déjeuner* (entré *petit déjeuner* dans Larousse ou Hachette) alors que le même dictionnaire

utilise *petit déjeuner* (sans trait d'union) pour définir le mot *brunch*.

Noter que *compte rendu* s'écrit sans trait d'union.

– s'il s'agit d'un mot composé d'origine étrangère ; *un facsimilé – le turn-over dans une entreprise – le ping-pong...*

Les Rectifications de l'orthographe proposent que l'on écrive en un seul mot ces noms d'origine étrangère. *un facsimilé – le turnover – un weekend* Quand les deux mots sont **coordonnés** sans conjonction : le trait d'union remplace *et*. *Un aller-retour (un aller et un retour). Quarante-cinq (quarante et cinq).*

2. Les mots composés contenant des éléments savants s'écrivent généralement en **un seul mot**. *Biochimie, socioculturel, électroacoustique, antichoc*. Cependant on met un trait d'union pour éviter la répétition de deux voyelles identiques ou le rapprochement de deux voyelles dont la lecture pourrait prêter à confusion. *Auto-induction, bio-organique*.

On constate encore des divergences entre les dictionnaires, mais la règle énoncée ci-dessus est celle que préconisent les Rectifications de l'orthographe.

## Trait d'union dans les numéraux

Les nombres transcrits en toutes lettres s'écrivent avec ou sans trait d'union.

### *Dans les numéraux cardinaux*

On met un trait d'union entre les termes désignant les **dizaines** et ceux exprimant les **unités**. Le trait d'union remplace *et*. *dix-neuf* (*dix et neuf*) ; *soixante-douze* (*soixante et douze*). Il n'y a pas de trait d'union dans les autres cas. *cinq cent quatre* ; *trois mille neuf cent douze*.

Quand *et* est exprimé, le trait d'union devient inutile. *trente et un*, *cinquante et un*. Le déterminant composé *quatre-vingts* d'écrit également avec un trait d'union. *quatre-vingt-un*, *quatre-vingt-douze*. Afin d'harmoniser l'écriture des nombres, les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent l'emploi du trait d'union entre chacun des termes, même s'il ne s'agit pas de dizaines et d'unités, ou même lorsqu'il y a *et*. *cinq-cent-quatre* ; *trois-mille-neuf-cent-douze*, *trente-et-un*, *cinquante-et-un*.

### *Dans les numéraux ordinaux*

Un numéral ordinal s'écrit avec ou sans trait d'union selon que le cardinal dont il est dérivé s'écrit avec ou sans trait d'union. *dix-neuvième* (*de dix-neuf, avec trait de d'union*)  
*soixante-douzième* (*de soixante-douze, avec trait d'union*)

*cinq cent quatrième (de cinq cent quatre, sans trait d'union) trente et unième (de trente et un, sans trait d'union).*

### ***Dans les noms de fraction***

Dans l'expression d'une fraction (*deux cinquièmes : 2/5*) il y a un déterminant – cardinal (*deux*) correspondant au chiffre au-dessus de la barre de fraction – et un nom – ordinal (*cinquième*), correspondant au chiffre sous la barre de fraction. On ne met **pas de trait d'union** entre le déterminant et le nom. *Ils ont déjà fait les quatre cinquièmes du programme. (4/5) Cela correspond aux trois deux centièmes du PNB. (3/200)*

### **Trait d'union syntaxique**

Le **trait d'union syntaxique** sert à unir le verbe et le pronom qui le suit, ce pronom étant soit son sujet, soit son complément. C'est le cas

- lorsque le pronom personnel sujet ou *on*, ou ce suit le verbe : *Est-il content de son nouveau poste ? (le sujet il se trouve après le verbe est). Sans doute souhaitez-vous réserver dès aujourd'hui. (le sujet vous se trouve après le verbe souhaitez). Est-ce bien utile ? (le sujet ce se trouve après le verbe est).*

- lorsque le pronom personnel complément suit le verbe : *Allez-y, je vous rejoins dans un instant.* (le pronom complément *y* se trouve après le verbe *allez*).  
*Réponds-lui que je serai absent.* (le pronom complément *lui* se trouve après le verbe *réponds*).

Lorsque plusieurs pronoms sont compléments, on met **deux** traits d'union. *Rappelez-le-moi dans le courant de la journée.* On ne met pas de trait d'union si le pronom est complément d'un autre verbe. *Laissez-nous vous convaincre.* (*vous* est complément de *convaincre*, non de *laissez*). Le t- euphonique se place entre **deux** traits d'union. *A-t-elle réussi à les convaincre ?* Veillez à bien respecter la place des traits d'union dans les expressions :

- *est-ce que* (un trait d'union entre le sujet *ce* et le verbe *est*, mais pas de trait d'union après entre *ce* et *que*).
- et *y a-t-il*. (deux traits d'union pour encadrer le *t* euphonique, mais pas entre *y* et *a* puisqu'ici, le complément précède le verbe).

### **Non et trait d'union**

- *Non* peut être utilisé pour faire porter la négation sur un adjectif ou un nom : il a la même valeur que *ne...*

*pas employé avec un verbe. Les candidats qui ne sont pas élus. Les candidats non élus.*

- Quand *non* précède un **nom**, il est suivi d'un **trait d'union** ; quand il précède un adjectif, il n'y a pas de trait d'union. *La non-conformité du produit aux normes en vigueur est condamnée. Les produits non conformes seront retirés de la vente.*

Lorsque le terme formé avec *non* peut être à la fois nom et adjectif, on peut employer ou non le trait d'union. *Les non-violents ont manifesté hier dans les rues de la capitale. ou les non violents ont manifesté... (non-violent est un nom ou un adjectif : une politique non violente).*

### **Quasi et trait d'union**

- Quand *quasi* précède un nom, il est suivi d'un **trait d'union**. *J'ai la quasi-certitude qu'il acceptera le poste.*
- Quand il précède un adjectif ou un adverbe , il n'y a **pas de trait d'union**. *Je suis quasi certain qu'il acceptera le poste. C'est une solution qui ne marche quasi jamais.*

## Accents et cédille

### Les accents

Le français comporte trois accents :

- l'accent aigu qui porte uniquement sur le *e* (*é*) ;
- l'accent grave qui porte sur le *e*, le *a* et le *u* (*à, è, ù*) ;
- l'accent circonflexe qui porte sur toutes les voyelles, sauf le *y* (*â, ê, î, ô, û*).

On ne met jamais d'accent sur une voyelle qui précède une consonne double. *une étiquette – chasser – gemme* Les accents sur le *e* change la prononciation de la voyelle. *un modelé – un modèle* Sur les autres voyelles, l'accent ne modifie pas la prononciation. *un mas / un mât le rite / le gîte un atome / un diplômé une cure / une piquêre* Les Rectifications de l'orthographe de 1990 proposent des aménagements pour l'accent.

### L'accent aigu

L'accent aigu sert à noter le son [e] (*é*) sur :

- un *e* qui est la **première** lettre du mot (sauf *ère* et *ès*)  
; *un élevage*

- un *e* qui est la **dernière** lettre d'un mot (sans tenir compte des *s* de pluriel ou des *e* muets) *un pré – des prés abonné – abonnée un lycée*
- le *e* des **préfixes** *dé-*, *mé-* et *pré-* ; *développer – mésestimer – prévenir*
- un *e* qui précède une syllabe **sans e muet**. *immédiat – compléter – génération – généralement*

On écrivait autrefois certains mots tels que *événement*, *réglementation...* et les formes de futur et de conditionnel telles que *il complètera*, *il gèrerait...* avec un accent aigu même s'il était suivi d'un *e* muet. Afin de supprimer les exceptions à la règle décrite ci-dessus, les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent l'accent grave pour ces mots. *un évènement – la réglementation il complètera – il gèrerait* On ne met jamais d'accent aigu sur un *e* qui précède un *x* ni devant une consonne double *un exercice – flexible – circonflexe intéressant – il appelle*

## L'accent grave

### *L'accent grave sur le e*

L'accent grave sur le *e* sert à noter le son [˘] (è) :

un *e* qui est suivi d'une *e* muet (sauf *médecin*, *médecine*) ;  
*collège – avènement – il complète – fièrement*

- un *e* suivi d'un *s* final, à l'exclusion du *s* de pluriel.  
*près* (comparez avec *des prés*) *abcès* – *faciès* –  
*pataquès*

On écrivait autrefois certains mots tels que *événement*, *réglementation*... et les formes de futur et de conditionnel telles que *il complétera*, *il gèrerait*... avec un accent aigu même s'il était suivi d'un *e* muet. Afin de rendre les règles plus cohérentes, les Rectifications de l'orthographe préconisent l'**accent grave** pour ces mots. *un évènement* – *la règlementation* *il complètera* – *il gèrerait* Au sein d'une même famille de mots, les accents peuvent varier selon que la syllabe suivante contient ou non un *e* muet. *un collègue* – *un collégien* *il complète* – *il complétait*

### ***L'accent grave sur le a et le u***

On met un accent grave sur *à* (préposition), *là* (adverbe de lieu) et *où* (pronom relatif ou interrogatif) ce qui permet de les distinguer de leurs homophones *a* (verbe *avoir*), *la* (pronom ou article), *ou* (conjonction marquant le choix).  
*J'habite à côté.*

On écrit également avec un accent grave l'adverbe *çà* (employé peu couramment sauf dans l'expression *çà et là*), ce qui le distingue du pronom *ça*, contraction de *cela*. *Ça n'a pas été facile, mais ils ont obtenu quelques précisions*

*çà et là*. Les composés *delà, deçà, voilà...* conservent l'accent. Seul le pronom *cela* s'écrit sans accent. *Cela n'a pas d'importance. Il s'occupera de tout cela*. En français, la touche *ù* du clavier n'est utilisée que pour un seul mot : *où*.

### L'accent circonflexe

Il n'existe aucune règle précise concernant l'emploi de l'accent circonflexe et les quelques principes qui peuvent être énoncés quant à sa présence ne peuvent jamais être généralisés.

- L'accent circonflexe se met sur certains mots pour les distinguer de leurs homophones.

<i>boîte</i> , « récipient » /	<i>jeûne</i> , « abstinence » /	<i>pêcher</i> , (poissons)
<i>il boîte</i>	<i>jeune</i>	/ <i>pécher</i> , « fauter »
<i>côte</i> , « montée » /	<i>mâtin</i> , « chien » /	<i>rôder</i> , « errer » / <i>roder</i> ,
<i>la cote</i>	<i>matin</i>	« user »
<i>crû</i> , de <i>croître</i> / <i>le</i>	<i>mûr</i> , « mature » /	<i>sûr</i> , « certain » / <i>sur</i>
<i>cru</i>	<i>mur</i> >	<i>tâche</i> , « travail » / <i>tache</i> ,
<i>dû</i> , de <i>devoir</i> / <i>du</i>	<i>pâle</i> , « clair » / <i>la</i>	« marque »
( <i>de+le</i> )	<i>pale</i>	
<i>hâler</i> , « brunir » /		
<i>haler</i> , « tirer »		

- L'accent circonflexe se met sur certains mots qui ont perdu un *s*, ou plus rarement une autre lettre. *château* – *prêt* – *gîte* – *hôpital* – *goût*
- Dans la conjugaison, on met **toujours** un accent circonflexe aux deux premières personnes du pluriel du passé simple et à la 3<sup>e</sup> personne du singulier de l'imparfait du subjonctif. *nous fûmes* – *nous chantâmes* – *vous fîtes* *qu'il fût* – *qu'il chantât* – *qu'il vît*

Les Rectifications de l'orthographe de 1990 préconisent la suppression de l'accent circonflexe sur le *u* et le *i* (en dehors des formes de la conjugaison énoncées ci-dessus). *la chaîne* – *la voute* – *paraître* – *il paraît* Lorsque l'accent circonflexe est la trace d'une lettre tombée, on peut parfois retrouver cette lettre avec un mot apparenté dans une autre langue ou un mot de la même famille. *castillo* (*château*) – *prestation* (*prêt*) – *hospitaliser* (*hôpital*) – *gustatif* (*goût*) Les mots qui ont un accent circonflexe ne le gardent pas obligatoirement dans leurs dérivés. *symptôme* à *symptomatique* Attention à ne pas mettre d'accent circonflexe quand il n'y en pas besoin. on ne met notamment jamais de circonflexe à la 3<sup>e</sup> personne du

singulier du passé simple. *chalet* (et non pas ~~ehâlet~~) – zone (et non pas ~~zône~~). *Il fut ravi de les revoir* (et non pas ~~fût~~)

### La cédille

La cédille est un signe graphique que l'on place sous le *c* pour indiquer qu'il doit se prononcer [s]. Elle est nécessaire devant *a*, *o* et *u* (sans cédille le *c* de *ca*, *co*, et *cu* se prononce [k]). *un remplaçant* – *je plaçais* – *provençal un glaçon* – *nous plaçons* – *niçois un reçu* – *j'aperçus* – *déçu*

Il est inutile de mettre une cédille devant un *e* ou un *i* : *c* devant ces voyelles se prononce toujours [s]. *merci* – *comme ci comme ça* (et non ~~merçi~~ – ~~comme çï~~) *cependant* – *commerce* (et non ~~çependant~~ – ~~commerçe~~). Les mots savants qui s'écrivent avec *æ* et *œ* n'ont pas de cédille. *une œlioscopie*

### Les éléments de composition

Un **élément** est une sorte de préfixe ou de suffixe qui est formé à partir d'un mot emprunté (le plus souvent au latin ou au grec) et qui sert à créer de nouveaux mots. *micro-*, *biblio-*, *-scope*... Généralement, les éléments sont soudés au radical (le mot composé s'écrit en un seul mot). Mais il arrive que l'élément et le radical soient reliés par un trait d'union. Dans tous les cas, l'**élément** est **invariable** *Des*

*micro-ordinateurs, des anti-inflammatoires, les demi-finales, des semi-remorques.*

### **Cas particuliers**

- 01. Ce, c', ç'
- 02. Élision
- 03. t euphonique
- 04. Orthographe des adjectifs verbaux

### **Ce, c', ç'**

Devant le verbe *être*, on peut utiliser le pronom *ce* au lieu de *cela*. *Cela resta un mystère pour tout le monde. Ce fut un mystère pour tout le monde (ou cela fut...)*. Quand *ce* est sujet de *être*, il s'écrit *ce*, *c'* ou *ç'* selon la lettre qui le suit.

#### ***Ce devant une consonne***

Quand le pronom est suivi d'une **consonne**, le *e* ne s'élide pas : on écrit *ce*. *Ce sera un plaisir pour nous. Ce n'est pas la peine de vous déranger.*

#### ***C' devant e***

Quand le pronom est suivi du verbe *être commençant par e* ou du pronom *en*, le *e* s'élide : on écrit *c'*. *C'était la première fois qu'il la voyait. Cette fois, c'en est assez, je démissionne.*

### ***Ç' devant a***

Quand le pronom est suivi d'une forme du verbe **être commençant par a**, on met une cédille au *c*. *Ç'avait été plus intéressant qu'on ne l'avait imaginé. Maintenant qu'elle était revenue, ç'allait être plus facile.*

### **Élision**

L'élision est avant tout un phénomène de l'oral : c'est le fait de ne pas prononcer une voyelle lorsqu'elle **précède** une autre voyelle. L'élision peut être marquée à l'écrit par une **apostrophe**, mais ce n'est pas toujours le cas. *Cela vient d'eux (on prononce en supprimant le e de la préposition de ; le e est remplacé par une apostrophe à l'écrit). Cela se passe entre eux. (on prononce également en supprimant le e de la préposition entre, mais le e est toujours écrit).*

### ***Les mots d'une syllabe***

Il y a toujours une apostrophe quand il y a élision pour les mots s'écrivant avec une consonne suivie d'un *e* (*de, ne, que...*) ainsi que pour *la* et *si*. *Le dossier est rangé dans l'armoire. Il sait qu'au bout il y a une récompense.*

L'élision de **si** est obligatoire devant *il(s)*, mais c'est le seul cas où *si* s'élide. *Je ne sais pas si Isidore est parti. Je ne sais pas s'il est parti. (et non ~~si-il~~).*

### *Les composés de que*

Les composés de *que* : *jusque*, *lorsque*, *puisque* et *quoique* marquent l'élision par l'apostrophe. *Il se battra jusqu'au bout pour obtenir gain de cause. J'allais partir lorsqu'enfin il est apparu. Presque et quelque* ne s'élident avec apostrophe que dans *presqu'île* et *quelqu'un(e)*. ***Quelconque***, ne s'élide jamais. *Il est arrivé presque au bout de son travail. Il eut soudain quelque envie de tout quitter. Elle a été retardée par un quelconque incident.*

Souvent les grammaires interdisent l'apostrophe avec *lorsque*, *puisque* et *quoique* en dehors des cas où ils précèdent *on*, *un*, *il(s)*, *elle(s)*. Certaines grammaires ajoutent à et *en* à cette liste, d'autres *ainsi*, ce qui rend la règle peu rigoureuse. Nous choisirons donc, comme l'Académie française le demande, de mettre l'apostrophe dans tous les cas.

Les locutions composées avec *que* (*parce que*, *bien que*, *avant que...*) se comportent comme si *que* était employé seul. *Il se sentait motivé parce qu'au bout il y avait une récompense.*

## t euphonique

Quand le pronom sujet de la 3<sup>e</sup> suit le verbe, il faut parfois placer un *-t-* après le verbe pour avoir une liaison avec le son [t]. *Quand Sylvie reviendra-t-elle ? Que pense-t-il de tout cela ? Ainsi espère-t-on de meilleurs résultats.*

Ce *-t-* qui ne signifie rien, qui ne correspond à aucun mot, dont le rôle est juste de permettre que cela « sonne bien » s'appelle *t euphonique*. Si le verbe se termine par *t* ou par *d*, la liaison se fait sans qu'il soit nécessaire d'ajouter un *-t-*. *Que faut-il faire ? Ne prend-on pas trop de précautions ? (et non pas ~~ne prend-t-on pas...~~)*. Les verbes qui se conjuguent comme *vaincre, convaincre...* ont une 3<sup>e</sup> personne du singulier qui se termine par *c*. Le *-t-* est donc nécessaire. Mais le cas se présente rarement. *Comment vainc-t-on la douleur ? (on préférera dire par exemple : comment peut-on vaincre la douleur ?)* Ne confondez pas *-t-* avec *t'*, pronom élide de la 2<sup>e</sup> personne. *Quand va-t-elle revenir ? (et non pas ~~quand va-t-elle revenir ?~~) Va-t'en (et non ~~va-t-en~~ : *t'* est le pronom réfléchi du verbe *s'en aller*).* Veillez à bien placer les traits d'union pour encadrer le *t* dans *y a-t-il* et ne pas en mettre après le *y*. *Y a-t-il quelqu'un pour répondre à la question ?*

## Quelques conseils pour la rédaction

**Pour éviter les fautes les plus fréquentes, n'oubliez pas que:**

*1. Le verbe "s'agir de" n'a qu'un sujet possible, le pronom impersonnel, "il":*

Il s'agit dans ce roman de l'histoire d'une jeune femme.  
Dans cette oeuvre il s'agit de la haute morale.  
Il s'agit dans ce chapitre de l'architecture.

*2. Les noms qui se terminent en "...ment" sont presque toujours masculins:*

le changement, le jugement... [exception: la jument].

*3. Les noms qui se terminent en "...ion" sont en général féminins:*

la nation, l'association, la conclusion, la passion...  
[exceptions: le camion, le champion, l'espion, l'avion, le bastion].

*4. Il est intéressant de faire ce travail.  
Ce travail est intéressant à faire.  
[Savez-vous choisir la préposition convenable dans ces cas?]*

*5. Le mot "ça" va bien dans la conversation, mais non pas dans un texte écrit. Il faut écrire: "cela."  
(Si vous imitez quelqu'un qui parle, "ça" peut aller.)*

*6. Il y a une différence de sens entre "penser à" et "penser de".*

"penser " exige "de" à la forme interrogative lorsqu'on demande une opinion: Que pensez-vous de l'histoire?

7. *Comme en anglais, il y a une logique -- ou il doit y en avoir -- dans le choix du temps des verbes. Quand vous racontez les événements d'un roman, d'un conte ou d'un texte fictif, il est souvent convenable d'employer le présent:*

8. *N'oubliez pas l'accord du participe passé dans ces exemples du passé composé et plus-que-parfait: Mahiette cherche la galette qu'elle a confiée à son fils.*

9. *Le participe présent (parlant, finissant, voyant, etc...) peut décrire deux actions simultanées. Si vous employez "en", le sujet du verbe principal et du participe passé doit être le même.*

En suivant la voiture, Gringoire se perd.  
En traversant le pont neuf, j'ai vu coucher le soleil.  
[Il ne faut pas dire: En traversant le pont neuf, le soleil s'est couché.]

10. *Ma voisine a répondu d'une manière résignée. Le maître imprimeur a parlé d'une façon menaçante. [il ne faut pas dire: "dans une..."]*

11. *Plusieurs (invariable) + nom (au pluriel)*  
Gautier a écrit plusieurs contes fantastiques.

12. *Les expressions de quantité sont suivies par "de" + nom*  
Beaucoup de contes, Peu de gens

13. *L'expression: La plupart des + nom (au pluriel)*  
La plupart des contes qu'on a lus.

15. *La formation du passé de l'infinitif: verbe auxiliaire à l'infinitif + participe passé*

avoir vu, être allé(e)(s), s'être couché(e)(s), [pour les verbes pronominaux]

*N.B. On emploie le passé de l'infinitif après la préposition "après":*

Après s'être couché, le narrateur fait un rêve

*16. On emploie le faire causatif pour des actions (verbes)*  
Cet essai m'a fait penser

*Mais on emploie "rendre" pour des adjectifs*  
Cette nouvelle me rend heureux

*Pour les verbes de perception: laisser, entendre, voir:*  
Le narrateur entend parler quelqu'un, Il a vu danser les gens

*17. Se souvenir de quelque chose; Se servir de quelque chose; Servir à:*

Elle se souvient de l'histoire:

Elle se sert de cette métaphore pour...

Cette métaphore sert à décrire... :

*18. Avant que/ avoir peur que/ à condition que/ à moins que: exigent le subjonctif après. Le ne explétif est facultatif:*  
Avant que le narrateur ne puisse échapper à la maison, son adversaire l'attrape.

*Mais, si la même personne est le sujet de chaque proposition, il faut employer la forme prépositionnelle + infinitif:*

Avant de pouvoir échapper à la maison, le narrateur se réveille

*19. Lorsque "aussi" commence une phrase, il signifie un*

*changement-- "however"-- et le sujet et le verbe qui suivent sont invertis.*

Aussi, même dans la veille, croit-il avoir la capacité de voler .

20. *Voici quelques mots-liens pour vous aider à bien lier vos idées et vos paragraphes:*

### **L'ordre des événements**

- d'abord
- puis/ensuite
- après/plus tard
- finalement/enfin

### **Additions et nuances**

- Tout de même (in any case)
- En plus/ De plus (moreover)
- Or (moreover)
- D'ailleurs (besides)
- De toute façon (anyway)
- En fait (actually)

### **Explication, cause et conséquence**

- En d'autres termes (in other words)
- Puisque/comme (since)
- à cause de (because) [+ nom]
- Alors
- Donc
- Ainsi
- Par conséquent (consequently)

## Contraste et concession

- Par contre/ au contraire/ en revanche
- D'une part .... d'autre part
- Au moins
- Néanmoins
- Pourtant
- Cependant
- Malgré
- En dépit de
- Alors que/ tandis que [\*\* il faut distinguer entre "pendant que" et "tandis que"]

**(4)**  
**Conversations**  
**Pratiques**

**RÉPONDRE À UN REMERCIEMENT**

Ce n'est rien.

De rien.

C'est avec plaisir.

Je vous en prie.

Je vous en prie, c'est tout naturel.

C'est la moindre des choses.

Je t'en prie.

Il n'y a pas de quoi.

Pas de quoi!

**DIALOGUES****Présentations - au bureau**

LE DIRECTEUR : Ah ! Lambert, vous voilà. Je vous présente Mme Delaunay, qui arrive de notre succursale de Bangkok. M. Lambert, notre D.R.H.\*

M. LAMBERT : Ravi de vous connaître, madame.

MME DELAUNAY : Enchantée, monsieur.

M. LAMBERT : Vous avez fait bon voyage ?

MME DELAUNAY : Oui, merci. Mais c'était un peu long tout de même.

\* *Directeur des Ressources Humaines*

**Rendez-vous chez le coiffeur**

UNE COIFFEUSE : Espace Coiffure, bonjour.

MME LADURIE : Bonjour, mademoiselle. Ici madame Ladurie. Je voudrais prendre rendez-vous pour mercredi.

LA COIFFEUSE : Oui, madame. Qui est votre coiffeur ?

MME LADURIE : C'est Jean-Pierre.

LA COIFFEUSE : 10 h, cela vous convient-il ?

MME LADURIE : Je préférerais un peu plus tard.

LA COIFFEUSE : 11 h 30 ?

MME LADURIE : C'est parfait.

LA COIFFEUSE : Vous pouvez me rappeler votre nom ?

MME LADURIE : Madame Ladurie.

LA COIFFEUSE : Bien. Madame Ladurie, mercredi, 11 h 30. C'est noté. Au revoir, madame. À mercredi.

MME LADURIE : Au revoir, mademoiselle.

**Déplacer un rendez-vous**

LA SECRÉTAIRE : Cabinet médical.

M. MONTMOLLIN : Bonjour, madame. Ici M. Montmollin.

LA SECRÉTAIRE : Bonjour, monsieur.

M. MONTMOLLIN : J'avais rendez-vous avec le docteur Comparat à 17 h et je souhaiterais le reporter à demain. C'est possible ?

LA SECRÉTAIRE : Demain à la même heure ?

M. MONTMOLLIN : Oui.

LA SECRÉTAIRE : C'est d'accord, monsieur.

M. MONTMOLLIN : Merci beaucoup, au revoir, madame.

LA SECRÉTAIRE : Au revoir, monsieur. À demain.

**Rendez-vous**

ALI : On se fait un ciné ce soir ?

ANNE : Je veux bien. Qu'est-ce que tu as envie d'aller voir ?

ALI : Il y a *Bananas* qui repasse au Champollion.

ANNE : D'accord. C'est à quelle heure ?

ALI : Le film commence à huit heures. On se retrouve à huit heures moins dix devant le cinéma ?

ANNE : Entendu. À tout à l'heure.

 **Invitation refusée - après le cours**

DANIEL : Si on allait à la piscine ?

SYLVIE : Tous les deux ?

DANIEL : Oui.

SYLVIE : Ça ne me dit pas grand-chose.

DANIEL : Tu n'as pas envie d'aller faire un tour, alors ?

SYLVIE : Écoute, j'ai beaucoup de boulot en ce moment. On verra après les exams\*.

\* *examens*

**Un peu d'aide**

*Dans la rue. Une automobiliste devant un pneu crevé.*

**Un peu d'aide**

*Dans la rue. Une automobiliste devant un pneu crevé.*



LA DAME : Excusez-moi, monsieur. Pourriez-vous m'aider ?

LE 1<sup>er</sup> PASSANT : Désolé, je n'ai pas le temps.

*Un autre passant arrive.*

LA DAME : Monsieur, s'il vous plaît ! Mon pneu est crevé...

LE 2<sup>e</sup> PASSANT : Je suis pressé. Débrouillez-vous !

*Un troisième passant s'informe.*

LE 3<sup>e</sup> PASSANT : Vous avez un problème ? Je peux vous donner un coup de main ?

LA DAME : Avec plaisir, monsieur. J'ai crevé.

LE 3<sup>e</sup> PASSANT : Je vais vous changer le pneu.

*Quelques minutes plus tard.*

LE 3<sup>e</sup> PASSANT : Et voilà. Ça y est !

LA DAME : Merci beaucoup, monsieur. Vous m'avez retiré une sacrée épine du pied.

LE 3<sup>e</sup> PASSANT : Je vous en prie, madame, c'est tout naturel !

**Avec l'aide de mes amis**

SOLANGE : Dis, Fatou, tu pourrais me rendre un service ?

FATOUMATA : Ça dépend. Qu'est-ce que tu veux ?

SOLANGE : Tu peux me garder mes poissons rouges pendant les vacances ?

FATOUMATA : Tes poissons rouges ?

SOLANGE : Oui, il suffit de les nourrir une fois par jour.

FATOUMATA : Tu pars combien de temps ?

SOLANGE : Seulement une semaine.

FATOUMATA : Bon, je veux bien. Mais pas plus. Après je m'en vais aussi.

**Invitation à dîner**

SIMON : Tu es sûre que c'est ici ?

NATHALIE : Mais oui, regarde, c'est le 36. Sonne.

*Il sonne.*

JULIE : Éric, on sonne. Tu peux aller ouvrir ?

ÉRIC : J'y vais.

*Éric ouvre la porte.*

ÉRIC : Ah, c'est vous ! Bonsoir.

NATHALIE : Bonsoir. Excuse-nous pour le retard, on a eu un mal fou à se garer.

ÉRIC : Pas de problème. (*Bises.*) Entrez donc.

SIMON : Tiens, c'est pour vous.

*Il offre un bouquet de fleurs.*

ÉRIC : C'est très gentil, merci. Julie, regarde le beau bouquet qu'ils nous ont amené.

JULIE : Oh ! elles sont magnifiques. Vous avez fait des folies. Il ne fallait pas. (*Bises.*)

ÉRIC : Asseyez-vous. Qu'est-ce que vous buvez ?

SIMON : Qu'est-ce que tu as ?

ÉRIC : Du kir ou du porto. Nathalie, qu'est-ce que tu prends ?

NATHALIE : Pour moi, un kir.

SIMON : Moi aussi.

JULIE : Le dîner est prêt. À table !

SIMON : Je me mets où ?

JULIE : Toi ici, à côté de moi et Nathalie, à ma droite.

NATHALIE : C'est magnifique ! Qu'est-ce que c'est ?

JULIE : Une terrine de saumon. J'espère que vous aimerez.

ÉRIC : Bon appétit !

SIMON : Il se fait tard. Il va falloir qu'on y aille. On travaille tôt demain.

ÉRIC : Vraiment ? Vous ne voulez pas un dernier verre ?

SIMON : Non, merci. Je conduis.

NATHALIE : Au revoir. Le dîner était vraiment délicieux.

JULIE : Merci. Au revoir, bon retour.

SIMON : Au revoir. On s'appelle, hein ?

ÉRIC : Oui. Bonne route !



## Le nouveau DRH

M. DUMAS : Alors, le nouveau DRH\*, vous l'avez vu ?

M. HUGON : Oui, je sors de son bureau. Elle a l'air sympathique et compétente. Elle a le sens du contact.

M. DUMAS : Elle ? C'est une femme ?

M. HUGON : Oui, elle s'appelle Myriam Duchemin.

M. DUMAS : D'où vient-elle ?

M. HUGON : De l'agence de Rennes. Je crois qu'elle est bretonne.

M. DUMAS : Et quel âge a-t-elle ?

M. HUGON : Elle est plutôt jeune pour le poste. La quarantaine.

M. DUMAS : Et comment est-elle physiquement ?

M. HUGON : Oh ! elle est brune, de taille moyenne, avec des yeux verts. Elle revient de vacances, alors elle est très bronzée. Que dire d'autre ? Elle semble être dynamique et a un très joli sourire.

M. DUMAS : Hum ! hum ! merci bien. Je vais aller faire sa connaissance immédiatement.

M. HUGON : Ah ! j'oubliais. Elle est mariée et a deux enfants. Leur photo est sur son bureau.

\* *Directeur des Ressources Humaines*

### Informations générales sur une personne

#### NOM

Quel est son nom ?

Qui est-ce ?

C'est monsieur / madame Dupont ?

C'est qui ?

Il / Elle s'appelle...

Il / Elle se nomme...

C'est Robert.

#### ÂGE

Quel âge a-t-il / elle ?

Il / Elle a quel âge ?

Ça lui fait quel âge ?

Il / Elle a 30 ans.

**Pour évaluer approximativement l'âge de quelqu'un, on peut dire**

Il a la quarantaine. Elle a une trentaine d'années.

Il / Elle a un certain âge.

Il est jeune / vieux / âgé.

Elle est jeune / vieille / âgée.



*Si vous voulez être poli(e), il est conseillé d'utiliser l'adjectif âgé(e) plutôt que vieux / vieille car ce dernier a une connotation péjorative.*

C'est une personne âgée / un senior.

#### ORIGINE

Quelle est sa nationalité ?

Quelle est sa ville / sa région d'origine ?

Il / Elle vient de quel pays ? / de quelle région ? /

de quelle ville ?

### Il / Elle vient d'où ?

Il est français / étranger / alsacien.

Elle est étrangère / normande.

Il / Elle vient de Pologne / du Portugal.

Sa mère est bretonne et son père tunisien.

### LIEU D'HABITATION

(Voir Parler de lieux, page 46.)

Quelle est son adresse ?

Où est-ce qu'il / elle habite ?

À quel étage ?

Vous pouvez me donner ses  
coordonnées ?

### Il / Elle habite où ?

Il / Elle habite / vit à Paris, dans le VIII<sup>e</sup> (arrondissement),  
en banlieue.

à la campagne / à la mer /

à la montagne.

sur la Côte d'Azur / dans les Alpes /  
en Normandie.

dans une maison.

dans un pavillon (de banlieue).

dans une villa au bord de la mer.

dans un studio.

dans un appartement / dans un  
trois pièces.

au troisième étage, deuxième porte  
à droite en sortant de l'ascenseur.



*En France, quand on parle de pièces pour un appartement, on ne compte ni l'entrée, ni la cuisine, ni la salle de bains.*

### **SITUATION FAMILIALE**

Il est marié et a deux enfants.

Il est célibataire / marié / divorcé / veuf.

Elle est célibataire et a un enfant.

Elle est mariée / divorcée / veuve.

Il a une petite amie / une copine.

Elle a un petit ami / un copain.

Il vit avec Marie.

Ils vivent ensemble.

### **PROFESSION**

Il / Elle est architecte / médecin...

Il / Elle travaille à l'Alliance Française.

Il / Elle travaille chez Renault.

Il / Elle est dans l'informatique.

## **Décrire l'aspect d'une personne**

### **ASPECT GÉNÉRAL**

C'est quelqu'un de drôle.

Cet homme / Cette femme a un air bizarre.

Il / Elle a une drôle d'allure.

*Placé devant un nom, drôle a le sens de bizarre.*

**Expression**

Il / Elle a une expression souriante / triste / sérieuse / mélancolique / étonnée...

**PREMIÈRE IMPRESSION**

Il ressemble à sa sœur.

Elle semble / paraît sympathique.

Il / Elle a l'air aimable / l'air d'un intellectuel.

(Avoir l'air signifie sembler.)

Elle donne l'impression d'être distraite.

Il a de drôles de manières.

Elle fait bonne / mauvaise impression.

C'est une personne qui a beaucoup de qualités.

Il se comporte en dictateur.

Il fait comme si c'était lui le patron.

C'est un homme bien / une femme bien.

C'est un mec super.

**TAILLE ET CORPULENCE**

Quelle est sa taille ?

Il / Elle mesure combien ?

Il / Elle est de taille moyenne / de petite taille.

Il est grand / petit.

Elle est grande / petite.

Il / Elle mesure 1,80 m. (On dit : un mètre quatre-vingts.)

Il / Elle est maigre / mince / gros(se).

✚ Pour éviter le mot **gros**, vous pouvez dire être bien en chair ou être fort(e).

— être maigre comme un clou = être très maigre

*Dans un magasin, on peut vous demander :*

Quelle est votre taille ?

Quelle taille faites-vous ?

Quelle est votre pointure ?

*Le mot **taille** s'utilise pour les vêtements :*

Je fais du 42.

*Le mot **pointure** s'utilise pour les chaussures :*

Je fais / chausse du 38.

## CHEVEUX

Il / elle a les cheveux longs / courts / mi-longs.

blonds / bruns / roux / blancs /

noirs / gris.

frisés / raides / souples.

Elle est blonde, brune, rousse.

Il est chauve.

Il porte / il a une barbe,  
une moustache.

Il est barbu / moustachu.



**YEUX**

Il / Elle a les yeux bleus / marron / gris / verts / noirs.  
Elle / Il porte des lunettes / des lentilles.

**HABILLEMENT**

Il a / porte un costume / une tenue sport / une veste et un pantalon...  
Elle a / porte un tailleur / une robe / une jupe...

Tenue correcte exigée.

Tenue de soirée.

*Ces deux expressions sont utilisées pour faire référence au type de vêtements nécessaires pour une soirée ou une cérémonie.*

**Parler de son état physique et de sa santé**

*Quand on vous demande de vos nouvelles (voir page 11), vous pouvez répondre :*

**SI VOUS ALLEZ BIEN**

Ça va bien / très bien.  
Je suis en pleine forme.  
Je vais très bien.

avoir bonne / mauvaise mine  
avoir la pêche (FAM.) = être en forme

**SI VOUS ALLEZ MAL**

Ça ne va pas.  
Je ne vais pas bien / Je ne me sens pas bien.  
Je suis fatigué(e).  
Je me sens mal.

J'ai mal à la gorge / à la tête / au dos /  
 au ventre / aux dents.  
 J'ai attrapé un rhume.  
 Je n'ai pas d'appétit.  
 J'ai pris froid.

avoir mal au cœur = avoir envie de vomir

avoir un coup de barre (FAM.) = être fatigué(e)

avoir la gueule de bois (FAM.) : *Quand on a bu trop d'alcool la veille.*

### ***Vous souffrez***

Ça fait mal !

Ça pique !

Aïe !

Ouille !

Je suis souffrant. (*Attention, cela signifie Je suis malade.*)

### ***Après une maladie***

Ça va mieux.

Je me sens mieux.

Je vais mieux.

---

## **PRENDRE DES NOUVELLES D'UN TIERS**

Comment va-t-il ?

*On peut vous répondre :*

Il a 39 de fièvre.

Elle a de la fièvre.

Il a eu un accident.

Elle s'est cassé un bras.

Il est grièvement / légèrement blessé.

Elle est dans un état grave.

Il est en congé maladie.

Il se rétablit lentement.

Elle est rétablie.

**AU RÉGIME**

Il / Elle est à la diète.

Il / Elle est au régime.

Il / Elle fait / suit un régime.

**DANS L'ATTENTE D'UN BÉBÉ**

Elle attend un bébé / un garçon / une fille /  
des jumeaux.

Elle est enceinte de trois mois.

Elle va accoucher dans un mois.

Bernard et Nicole vont avoir un bébé.

**CHEZ LE MÉDECIN**

*À la porte d'un cabinet médical, on peut lire*

CONSULTATIONS DE 14 H À 18 H  
○ UNIQUEMENT SUR RENDEZ-VOUS ○  
MÉDECIN CONVENTIONNÉ



*Si le médecin est conventionné, les frais médicaux sont remboursés en partie ou en totalité par la sécurité sociale.*

**Le médecin peut vous dire**

Vous souffrez ?

Où est-ce que vous avez mal ?

Qu'est-ce qui ne va pas ?

Enlevez votre chemise.

Déshabillez-vous.

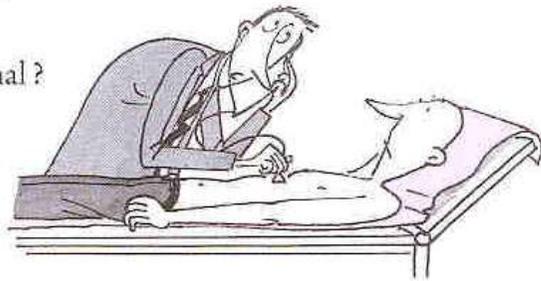
Allongez-vous.

Respirez fort !

Toussez !

Je vais vous faire une ordonnance. *(Elle est nécessaire pour obtenir certains médicaments.)*

Je vais vous prescrire des médicaments.



**Vous pouvez dire à votre médecin**

*(Voir Si vous allez mal, page 39.)*

Je dois me faire vacciner contre la fièvre jaune.

Il me faut un certificat médical.

**Chez le pharmacien**

Je voudrais quelque chose pour la grippe.

Je voudrais un sirop contre la toux.

*Le pharmacien peut vous dire :*

Je vais vous donner des cachets / des comprimés /  
des suppositoires.

Vous avez une ordonnance ?

Vous avez une mutuelle ?



*La mutuelle est une assurance complémentaire à la  
Sécurité sociale.*

**Décrire la personnalité de quelqu'un****CARACTÈRE**

Comment est-il / elle ?

Il / Elle est comment ?

Quel est son caractère ?

Est-ce qu'il / elle est  
sympathique ?

Il / Elle est drôle / égoïste / sympa / timide...

Il / Elle parle peu / beaucoup.

Il / Elle a un complexe d'infériorité / de supériorité.

avoir un caractère de cochon = avoir mauvais caractère

avoir du cœur / avoir un grand cœur = être généreux

un homme comme il faut = un homme bien

Quel drôle de type ! (FAM.) = C'est un homme étrange.

**IDÉES POLITIQUES**

Elle est de droite / de gauche / centriste / d'extrême droite / d'extrême gauche.

Il est conservateur / écologiste / libéral / socialiste.

Elle est au PS / au Parti démocrate.

---

**LOISIRS**

Il fait du cheval / de la natation.

Elle joue au golf / au tennis.

Il joue du piano / de la guitare.

Elle collectionne les timbres / les cartes téléphoniques.

---

**GOÛTS ET HABITUDES**

Elle ne mange pas de poisson.

Il est végétarien.

Il ne boit que de la bière.

Elle écoute du rock / du jazz / de la musique classique.

**CAPACITÉ / INCAPACITÉ*****Si vous voulez exprimer une capacité***

Il est capable de marcher pendant des heures.

Elle conduit très bien.

Il est doué pour les langues.

Elle est douée en maths.

Il a le sens des affaires.

Elle est forte en physique.

Elle s'y connaît, en informatique.

Il sait y faire.

***Si vous voulez exprimer votre incapacité***

Je ne sais pas (bien) nager.

Je ne sais pas du tout conduire.

Je n'y connais rien.

Je ne suis pas très doué(e).

Je suis nul(le) en maths.

Je ne peux pas.

Je n'en suis pas capable.

Je suis incapable de le faire.

Je n'y arrive pas.

Je n'y arriverai jamais.

**Décrire quelque chose****DÉFINITION**

Qu'est-ce que c'est ?

C'est... / Ce sont...

C'est comme...

C'est une espèce de... / une sorte de... / un genre de...

**DÉSIGNATION**

*Quand vous indiquez un objet, un vêtement, par exemple, dans un magasin*

Celui-ci. / Celui-là. / Celle-ci. / Celle-là.

Celui / Celle de droite / de gauche.

Celui qui est en vitrine.

Le vert. / La rouge. / La grande. / Le petit.

Le premier / Le deuxième / La dernière en partant de la droite.

Un comme ça.

Un plus gros.



*Si vous ignorez le nom d'un objet*

Cela. / Ça. / Cette chose.

*Ce truc. / Ce machin. / Ce bidule.*

**UTILITÉ**

À quoi ça sert ?

*Ça sert à quoi ?*

*C'est pour faire quoi ?*

C'est fait pour faciliter le travail.

Ça sert à enlever les mauvaises herbes.

On l'utilise pour sécuriser le courrier électronique.

On s'en sert pour ouvrir les huîtres.

**ASPECT**

*Dimensions*

Quelle est sa taille / longueur / largeur / hauteur / profondeur ?

Quelles sont ses dimensions ?

Ça fait deux mètres sur trois.

Il mesure 60 m<sup>2</sup>. (*On dit : soixante mètres carrés.*)

### **Forme**

Quelle est sa forme ?

C'est (assez / très / plutôt) grand, gros, petit, mince, fin, épais, minuscule, long, court, lourd, léger.

C'est carré, rectangulaire, rond, circulaire.

Il a la forme d'un carré / rectangle / triangle / cercle.

Il est difforme.

### **Poids**

Quel est le poids de ce meuble ?

Il / Elle pèse combien ?

Ça pèse 50 kilos.

Elle pèse 15 kg.

Ça fait une tonne.

---

### **MATIÈRE**

C'est en quoi ?

C'est fait en quoi ?

C'est en quelle matière ?

C'est en bois / coton / laine / métal / or / pierre / plastique.

**Au toucher, on peut dire**

C'est doux / dur / mou.

**COULEUR**

Il est / Elle est / C'est de quelle couleur ?

C'est rouge / violet / marron / orange / noir / blanc.

Elle est violette / noire / marron.

La neige est blanche.

Les tournesols sont jaunes.

Ce blouson est vert foncé.

Sa robe est bleu clair.

**Parler de lieux****LOCALISER QUELQUE CHOSE***(Voir Interroger, page 61.)*

Où est-ce que c'est ?

C'est loin ?

Où est-ce ?

C'est où ?

Où est-ce que vous passez vos vacances ?

Tu vas où ?

Par où passez-vous ?

Tu passes par où ?

C'est tout près. / C'est loin.

C'est tout droit.

C'est à gauche / à droite.

C'est juste à côté / en face.

Ça se trouve près d'ici.

C'est situé à 20 km de Paris.

**PARLER DE SON PAYS**

C'est où exactement ?

C'est loin ?

C'est grand ?

C'est comment ?

Les gens sont comment ?

Vous y retournez souvent ?

C'est deux fois plus grand que la France.

C'est grand comme la Suisse.

C'est à dix heures de vol.

C'est un peu comme la Provence.

Il fait plus chaud / froid qu'ici.

Le climat est plus / moins agréable qu'ici.

— avoir le mal du pays = avoir la nostalgie de son pays

### **PARLER DU PAYS D'ACCUEIL**

Je me sens bien ici.

J'ai des problèmes avec la langue.

J'aime (beaucoup) les gens / la culture / la gastronomie d'ici.

Il y a beaucoup de choses à faire ici.

Ici, mon travail me plaît (vraiment).

Je ne peux pas trouver de travail.

Il y a beaucoup de différences / similarités entre ici et mon pays.

L'adaptation est facile / difficile pour moi.

## Parler du temps

### S'INFORMER DE L'HEURE

Quelle heure est-il ?

Excusez-moi, vous avez l'heure,  
s'il vous plaît ?



Il est huit heures (du matin). (8 h)

Il est vingt heures / huit heures (du soir).

(20 h)

Il est neuf heures vingt-cinq. (9 h 25)

Il est dix heures et quart. (10 h 15)

Il est midi moins dix / onze heures  
cinquante. (11 h 50)

*Attention ! On ne peut pas utiliser et quart, un quart, et demi(e) et moins le quart avec les chiffres de 12 à 24, ce n'est possible que si vous employez les chiffres de 1 à 11, midi et minuit :*

Il est douze heures trente / midi et demi. (12 h 30)

Il est treize heures trente / une heure et demie. (13 h 30)

Il est vingt-trois heures quarante-cinq / minuit moins le quart. (23 h 45)

### S'INFORMER DU JOUR DE LA SEMAINE

On est quel jour ?

Quel jour sommes-nous ?

Quel jour on est ?

On est jeudi.

Nous sommes jeudi.

**S'INFORMER DE LA DATE**

Quelle est la date d'aujourd'hui? *On est le combien?*

Nous sommes le 19 octobre. *On est le 19.*

**PONCTUALITÉ**

Il / Elle est en avance / en retard / à l'heure.

**SITUER DANS LE TEMPS**

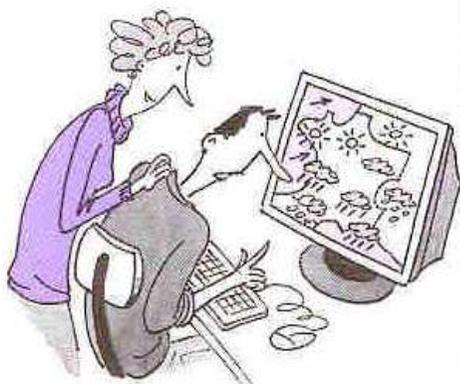
J'habite ici depuis deux ans.

Elle est arrivée il y a quinze jours.

Je pars dans huit jours, mercredi prochain.

Je l'ai rencontré(e) la semaine dernière.

Il a beaucoup de travail ce mois-ci.

**Parler de la météo**

Quel temps fait-il?

Que dit la météo?

Qu'est-ce que prévoit la météo?

*Tu as vu la météo?*

Il fait beau / mauvais / chaud / froid.

Il y a une averse / un orage /  
de la tempête / du soleil.

Le ciel est bleu / gris.

Il va pleuvoir / neiger.

Il fait 28 °C. (*On dit: vingt-huit degrés.*)

Il fait - 4°. (*On dit: moins quatre.*)

*On va avoir du beau temps.*

—— il fait un temps de chien / de cochon = il fait mauvais, il pleut

## Parler d'un changement

### *Pour exprimer l'idée d'un changement*

Ça devient difficile.  
 Le climat change.  
 Nous allons changer de voiture.  
 C'est une transformation totale.  
 Il rajeunit / vieillit.  
 Elle rougit / blanchit.  
 On modifie le décor.

## Comparer

Je suis comme toi.  
 Il est plus grand que son frère.  
 Elle est aussi rapide que lui.  
 Il gagne autant que le directeur.  
 Elle est moins jalouse que son mari.  
 C'est meilleur. / C'est pire.  
 C'est mieux.

---

## RESSEMBLANCE

Ça ressemble à quoi ?  
 C'est la même chose.  
 C'est pareil.  
 Ça revient au même.  
 Ils sont semblables / identiques / analogues.  
 Ça ressemble à...  
 On dirait...

se ressembler comme deux gouttes d'eau = être absolument semblables  
 c'est du pareil au même (FAM.) = c'est la même chose

---

### DIFFÉRENCE

Ce n'est pas la même chose.

C'est différent.

Ça n'a rien à voir.

### Au bureau des objets trouvés

MME THIBAUT : Bonjour, madame. J'ai perdu mon parapluie hier.  
 Est-ce que quelqu'un l'aurait retrouvé ?

L'EMPLOYÉE : Nous allons voir. Où l'avez-vous perdu  
 exactement ?

MME THIBAUT : Dans le bus 38, du côté de la gare  
 du Nord.

L'EMPLOYÉE : Comment est-il ?

MME THIBAUT : Il est assez grand, gris...

L'EMPLOYÉE : Le manche est en quelle matière ?

MME THIBAUT : En bois clair.

.....  
 L'EMPLOYÉE : C'est celui-ci ?

MME THIBAUT : Ah, non ! Le mien est en meilleur état et plus  
 foncé, presque noir. Tenez ! C'est celui d'à côté.  
 Je le reconnais.

L'EMPLOYÉE : Impossible, madame. Nous l'avons depuis une  
 semaine.

**Portrait-robot - au commissariat**

L'INSPECTEUR : Alors, madame, décrivez-moi votre agresseur.

MME THOMAS : C'était un homme d'un certain âge, à l'allure bizarre.

L'INSPECTEUR : Quel âge a-t-il environ ?

MME THOMAS : Je ne sais pas, une soixantaine d'années. Il n'était pas très grand.

L'INSPECTEUR : Quelle est la couleur de ses cheveux ?

MME THOMAS : Il était un peu chauve, avec des cheveux blancs. Il avait aussi une longue barbe blanche.

L'INSPECTEUR : Et ses yeux ?

MME THOMAS : Il avait les yeux bleus.

L'INSPECTEUR : Bien. Et comment était-il habillé ?

MME THOMAS : Il portait un long manteau rouge.

L'INSPECTEUR : Rouge ? Vous en êtes sûre ?

MME THOMAS : Oui, il était déguisé en Père Noël. Je ne vous l'avais pas dit ?

**Chez le médecin**

LE DOCTEUR : Entrez, monsieur Lefèvre. Qu'est-ce qui vous arrive ?

M. LEFÈVRE : Je pense que j'ai un début de grippe. J'ai mal à la tête et un peu de fièvre. J'avais 38 ce matin.

LE DOCTEUR : Vous n'êtes pas vacciné ?

M. LEFÈVRE : Non.

LE DOCTEUR : Bien. On va voir ça. Retirez votre chemise. Je vais vous ausculter.

LE DOCTEUR : Toussez !

M. LEFÈVRE : Hum ! Hum !

LE DOCTEUR : Plus fort !

M. LEFÈVRE : Hum ! Hum ! Hum !

LE DOCTEUR : Ne respirez plus !

LE DOCTEUR : Merci. Vous pouvez respirer. Je vois ce que c'est.

M. LEFÈVRE : C'est grave, docteur ?

LE DOCTEUR : Non. Simplement une rhino-pharyngite. Un gros rhume, quoi ! Je vais vous faire une ordonnance.

### À la pharmacie

LA PHARMACIENNE : Bonjour, monsieur.

LE CLIENT : Bonjour, madame. Je voudrais quelque chose pour mes épaules. J'ai assez mal là. *(Il désigne son épaule droite.)*

LA PHARMACIENNE : Vous préférez une pommade ou des comprimés ?

LE CLIENT : Qu'est-ce que vous me conseillez ?

LA PHARMACIENNE : Je peux vous donner une boîte de Nurovic.

LE CLIENT : C'est efficace ?

LA PHARMACIENNE : Oui, vous prenez trois comprimés par jour, un avant chaque repas pendant une semaine.

LE CLIENT : Bien, merci. Je vous dois combien ?

LA PHARMACIENNE : 6,30 euros, s'il vous plaît.

### Les retrouvailles

PHILIPPE : Eh, Marc. C'est toi ?

MARC : Excusez-moi. On se connaît ?

PHILIPPE : Mais, oui. C'est moi, Philippe. Tu ne me reconnais pas ?

MARC : Philippe ! Ça fait un bail\* ! Tu as changé, dis donc. Tu as maigri, non ?



## À l'Office de Tourisme

L'EMPLOYÉE : Bonjour, monsieur.

UN TOURISTE : Bonjour, madame. Je cherche un hôtel pour cette nuit.

L'EMPLOYÉE : Oui, quelle catégorie ?

LE TOURISTE : Pardon ?

L'EMPLOYÉE : Deux étoiles ? trois étoiles ?

LE TOURISTE : Deux étoiles.

L'EMPLOYÉE : Dans quel quartier ?

LE TOURISTE : Je n'ai pas bien compris. Vous pouvez parler plus lentement, s'il vous plaît ?

L'EMPLOYÉE : Vous voulez un hôtel dans le centre ?

LE TOURISTE : Oui.

L'EMPLOYÉE : Vous avez des chambres à l'hôtel Flaubert, rue Flaubert.

LE TOURISTE : Flaubert ? Ça s'écrit comment ?

L'EMPLOYÉE : F.L.A.U.B.E.R.T. Il est situé derrière la mairie.

LE TOURISTE : Bien. Merci, madame.

**Prendre la parole****ENGAGER LA CONVERSATION**

J'ai quelque chose à vous dire.	J'ai quelque chose à te dire.
Je ne vous dérange pas ?	Je ne te dérange pas ?
Je peux vous demander quelque chose, s'il vous plaît ?	Je peux te demander quelque chose ?
Je peux vous parler ?	Je peux te parler ?
	Dis donc, je voulais te demander une chose...
	Écoute, il faut que je te dise...

***Prendre la parole dans une conversation déjà commencée***

Je voudrais juste dire un mot.

Moi, je pense que...

Si je puis me permettre...

couper la parole = interrompre quelqu'un

**AMORCER UNE HISTOIRE**

Il faut que je vous raconte...	Il faut que je te raconte...
	J'ai quelque chose à te raconter.
	Je ne t'ai pas raconté ?
	Tu connais la dernière ?

avoir la langue bien pendue = être bavard

être mauvaise langue ou avoir une langue de vipère = dire du mal des autres

**ANNONCER UNE NOUVELLE**

Il paraît qu'Antoine va se marier. (= J'ai entendu dire que...)

J'ai une bonne / mauvaise nouvelle.

Voilà ce qui s'est passé...

Figurez-vous que Stéphane a démissionné.

Figure-toi que Stéphane a démissionné.

Vous savez que nous allons déménager ?

Tu sais que nous allons déménager ?

Vous saviez que Jérôme était en deuxième année de médecine ?

Tu savais que Jérôme était en deuxième année de médecine ?

Vous êtes au courant ?

Tu es au courant ?

Nous vous informons que le train n° 547 à destination de Lyon partira du quai 8.

J'ai un truc à te dire.

Tu connais la meilleure ?

J'ai le plaisir de vous informer que votre candidature a été retenue.

Tu ne sais pas ce qui m'est arrivé ?

**GARDER LA PAROLE**

Je peux continuer ?

Vous permettez que je termine ?

Je peux finir ?

Tu m'écoutes ?

Tu permets que je termine ?

**Demander de parler moins fort**

Moins fort, je n'entends rien.

Ne parlez pas si fort !

Pardon, monsieur, pourriez-vous parler moins fort ?

**DEMANDER DE SE TAIRE**

Chut !

Silence !

Taisez-vous !

Un peu de silence, s'il vous plaît !

Tais-toi !

Fermez-la ! / Ferme-la ! (TRÈS FAM.)

Vos gueules ! (TRÈS FAM.)

*rester sans voix : Ne rien dire parce qu'on est surpris.**ne pas souffler mot = garder le silence*— *être muet comme une tombe = garder un secret**motus et bouche cousue : Quand on demande à quelqu'un de garder le secret.*

**Ajouter une idée**

**Après, / Ensuite, / Et puis,** je vais au cinéma.  
**De plus, / En plus,** cela coûte très cher.

En outre, cela me semble important.

**FAIRE RÉFÉRENCE À UN THÈME**

**À ce propos, / À ce sujet,** je dois vous dire que la réunion est à 14 h.

**Au sujet de, / Quant à** votre promotion, nous en discuterons plus tard.

*En parlant de ça, j'ai fait un drôle de rêve.*

**ATTIRER L'ATTENTION SUR UN POINT**

J'attire votre attention sur le fait que je n'ai pas encore été payé(e).

Remarquez qu'il n'a rien promis.

Je voudrais vous faire remarquer que c'est de ma responsabilité.

N'oubliez pas que le rendez-vous est à 9 heures.

*Je te signale que tu n'as pas toujours dit ça.*

*Je voudrais te faire remarquer que c'est de ma responsabilité.*

*N'oublie pas que le rendez-vous est à 9 heures.*

**FAIRE UNE DIGRESSION**

À propos, tu as vu Antoinette dernièrement ?

Au fait, tu as des nouvelles de Christine ?

*Ça me fait penser que je dois acheter des timbres.*

passer du coq à l'âne = changer brusquement de sujet  
 Revenons à nos moutons ! : *Pour revenir au sujet.*

**Comprendre****S'ASSURER QU'ON EST COMPRIS**

C'est clair ?

D'accord ?

Vous comprenez (ce que je veux dire) ?

Vous voyez ?

Tu comprends (ce que je veux dire) ?

Tu vois ?

**DIRE QU'ON A COMPRIS**

C'est clair.

J'ai compris.

Je comprends.

Pas de problème.

**DIRE QU'ON N'A PAS COMPRIS*****Si vous avez mal entendu***

Je n'ai pas (bien) compris.

Pardon ?

Comment ?

Pourriez-vous parler plus fort !  
 Vous pouvez répéter ?  
 Excusez-moi, je n'ai pas compris.

Tu peux répéter ?  
 Excuse-moi, je n'ai pas compris.  
 Quoi ? / Hein ?  
 Le quoi ? / Le combien ?  
 Qui ça ? / Comment ça ? /  
 Où ça ? / Quand ça ?  
*Dans ces phrases, ça fait entendre qu'on n'a pas compris.*

### ***Si vous ne comprenez pas le mot***

Je ne comprends pas ce mot.  
 Qu'est-ce que ça veut dire / ça signifie ?

Pourriez-vous parler plus lentement ?

### **FAIRE PRÉCISER UNE IDÉE**

C'est-à-dire ?  
 Si j'ai bien compris,...

Qu'est-ce que vous voulez dire (par là) ?  
 Vous pouvez préciser ?  
 Vous avez bien dit que... ?  
 Soyez plus explicite !

Qu'est-ce que tu veux dire (par là) ?  
 Tu peux préciser ?  
 Tu as bien dit que... ?  
 Sois plus clair !

### **DEMANDER DES PRÉCISIONS SUR UN MOT**

Comment ça se prononce ?  
 Comment est-ce qu'on dit... ?

Comment peut-on traduire... ?    Ça s'écrit comment ?  
 Vous pouvez épeler ?

**PRÉCISER / RECTIFIER**

À **vrai dire**, elle est plutôt mécontente.

Je pensais le faire en un quart d'heure. **En fait**, c'est beaucoup plus long.

Je croyais qu'elle était anglaise ; **en réalité**, elle est australienne.

En d'autres termes, vous n'êtes pas satisfait.

Je veux dire que c'est très important.

**S'EXPLIQUER**

Ce n'est pas ce que je voulais dire.

Je crois que je n'ai pas été assez clair.

Je voulais dire que...

Laissez-moi vous expliquer !

Je me suis mal exprimé.

Laisse-moi t'expliquer !

Ce que je voulais dire, c'est que...

Tu n'as pas compris ce que j'ai dit.

**Confirmer****DEMANDER UNE CONFIRMATION**

C'est entendu ?

C'est toujours d'accord ?

Vous me rappelez pour confirmer ?

Tu me rappelles pour confirmer ?

**CONFIRMER**

C'est entendu.

Je vous confirme notre rendez-vous.

Je vous rappelle pour confirmer notre rendez-vous.

Comme convenu,...

Je te confirme notre rendez-vous.

Je te rappelle pour confirmer notre rendez-vous.

## DEMANDER LA CONFIRMATION D'UNE INFORMATION

C'est vrai ?

Vous parlez sérieusement ?

Tu parles sérieusement ?

## INSISTER

Mais si !

Si, si ! (*Voir Oui / non / si, page 12.*)

Je vous assure.

Je t'assure.

Je te le dis.

## Contredire

(*Voir Désapprouver, page 73.*)

En réalité,...

Contrairement à ce qui a été dit,...

Contrairement à ce que vous pensez,...

Ça n'empêche pas que...

Contrairement à ce que tu penses,...

C'est faux !

C'est vite dit.

L'un n'empêche pas l'autre.

## Interroger

*Pour poser une question, les structures les plus employées sont :*

Qui: Qui est-ce ?

Qu'est-ce que: Qu'est-ce que vous faites ?

Quoi: Avec quoi est-ce que vous écrivez ?

Quel(les): Quelle heure est-il ?

Quand: Quand partez-vous en vacances ?

Où : Tu habites où ?

Comment : Comment allez-vous au travail ?

Pourquoi : Pourquoi est-ce qu'elle est partie ?

*Avec quand, où et comment, quatre formes sont en général possibles :*

Où est-ce que vous allez / tu vas ?

Vous allez / tu vas où ?

Où allez-vous ?

Où tu vas ?

### DEMANDER UNE INFORMATION

Comment ça s'est passé ?

Est-ce que je peux vous demander où vous avez acheté votre robe ?

Est-ce que vous connaissez un bon hôtel à La Rochelle ?

Est-ce que vous pourriez me renseigner ?

J'aurais besoin d'un renseignement.

Je voudrais une information.

Je voudrais savoir s'il y a encore des places pour ce concert.

Savez-vous si le train de 16h45 s'arrête à Poitiers ?

J'aurais voulu savoir si l'entrée est / était payante.

Tu peux me dire qui a composé cette chanson ?

Tu n'as pas la recette de la ratatouille ?

Tu connais l'adresse de M. Nguyen ?

Tu sais si la radio est réparée ?

(5)  
**Grammaire**

## Le verbe

Le **verbe** est un mot variable en

nombre	il <b>sert</b> ils <b>servent</b>
personne	je <b>sers</b> il <b>sert</b>
<u>mode</u>	je <b>sers</b> je <b>servirais</b>
<u>temps</u>	je <b>sers</b> je <b>servais</b>
<u>voix</u>	il <b>sert</b> il <b>est servi</b>

L'ensemble des formes que peut prendre le verbe est ce qu'on appelle la conjugaison.

Le verbe est le noyau de la proposition autour duquel s'articulent les autres membres de la proposition (sujet, complément d'objet, complément circonstanciel). Ces membres s'organisent différemment selon la construction du verbe. *Le projet de notre association étudie les besoins des citoyens. (Le projet de notre association est le sujet du verbe étudie ; les besoins des citoyens est le complément d'objet direct du verbe étudie).*

Dans certains cas , le verbe varie en genre (*sorti / sortie*) : c'est l'accord du participe passé. *Le stagiaire est **revenu**. La secrétaire est **revenue**.*

Le verbe exprime une action (*courir*) ou un état (*devenir*) tout en situant cette action ou cet état par rapport à un instant donné (le temps). Le nom peut également exprimer une action (*la course*), mais contrairement au verbe, le nom ne permet pas de situer l'action dans le temps.

Depuis peu, on a également introduit la notion d'aspect qui rend compte de la façon dont l'action exprimée par le verbe est envisagée dans sa durée, son développement, son achèvement...  
*Il est en train de travailler. (action envisagée dans sa durée : aspect duratif). Il se met à travailler. (action envisagée selon son point de départ : aspect inchoatif).*

## La conjugaison

Le verbe est un mot **variable** : il se présente sous différentes formes selon le mode, le temps, la personne et le nombre auxquels il est employé.

On distingue les formes simples (*sers, servira, servaient, servant*) des formes composées (*aura servi, avoir servi*) où le verbe est conjugué avec un auxiliaire.

Chaque forme simple se compose d'un radical auquel on ajoute une désinence.

On classe les verbes en trois groupes :

- le 1<sup>er</sup> groupe : les verbes dont l'infinif se termine par *-er* ;
- le 2<sup>e</sup> groupe : les verbes dont l'infinif se termine par *-ir* et dont le participe présent est en *-issant* ;
- le 3<sup>e</sup> groupe : tous les autres verbes.

Les verbes *aller*, *être* et *avoir* sont des verbes dont la conjugaison présente de nombreuses particularités : ils n'appartiennent à aucun groupe.

### ***Le radical***

Le **radical** est la partie qui porte le sens du verbe. Certains verbes présentent des radicaux très différents au cours de leur conjugaison, mais la plupart des verbes ont des radicaux constants. *Ser-* et *serv-* sont des radicaux utilisés dans la conjugaison de *servir*. *Sai-*, *sav-*, *sach-*, *saur-* sont les radicaux utilisés dans la conjugaison de *savoir*.

Pour les verbes du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>e</sup> groupe, les modifications de radical se font de façon tout à fait régulière : *chant-* et *chanter-* sont les deux radicaux servant à **toute** la conjugaison de *chanter*.

Seuls quelques verbes du 3<sup>e</sup> groupe changent de radicaux sans suivre de règles précises, ce qui pourrait rendre leur conjugaison délicate. Mais ces modifications sont généralement connues des francophones (voir plus haut, l'exemple de *savoir*) et les hésitations ne subsistent que pour les verbes employés rarement.

### *La désinence*

La **désinence** est la partie qui, ajoutée au radical, porte les marques de mode, de temps, de nombre et de personne. *-ait est la désinence qui sert à marquer la troisième personne du singulier de l'imparfait de l'indicatif ou du présent du conditionnel (il aimait, il aimerait).*

Contrairement aux radicaux, les désinences présentent peu d'irrégularités. Elles varient selon les groupes aux présent de l'indicatif et de l'impératif, mais sont les mêmes pour tous les verbes de tous les groupes au conditionnel ou au subjonctif par exemple. La difficulté est surtout à l'écrit dans la mesure où les désinences sont parfois muettes (*je conclus*) ou contiennent des lettres muettes (*ils concluaient*).

Il existe des verbes qui n'ont pas de forme pour certains temps ou certaines personnes : on les appelle *verbes défectifs*. Ainsi, le verbe clore n'a pas de forme pour le passé simple ni pour l'imparfait de l'indicatif ou du subjonctif.

## **Avoir ou être aux temps composés**

Pour savoir si un verbe se conjugue avec l’auxiliaire **avoir** ou l’auxiliaire **être** aux temps composés, il faut connaître sa construction.

### *Les verbes conjugués avec avoir*

Tous les verbes transitifs non pronominaux se conjuguent avec **avoir**. *La secrétaire a rangé le projet dans le dossier. Vous auriez pu obtenir un rendez-vous.* Les verbes **être** et **avoir** se conjuguent eux-mêmes avec l’auxiliaire **avoir** aux temps composés. *Nous avons été très heureux de vous accueillir. Voici les idées qu’ils ont eues en étudiant la question.*

### *Les verbes conjugués avec être*

Tous les verbes pronominaux se conjuguent avec **être**. *Ils se sont trompés, mais ils ont reconnu leur erreur. Ces réflexions, je me les suis faites plus d'une fois.* En plus des verbes pronominaux, un certain nombre de verbes intransitifs qui expriment un mouvement ou un changement d'état se conjuguent avec l'auxiliaire être. Il s'agit de :

accourir	devenir	parvenir	retomber
advenir	entrer	redescendre	retourner
aller	intervenir	remonter	revenir
apparaître	monter	rentrer	sortir
arriver	mourir	repartir	survenir
décéder	naître	ressortir	tomber
descendre	partir	rester	venir

*Nous sommes arrivés juste à l'heure. L'auteur est né au début du siècle. Elle est redescendue parce que je l'ai appelée.*

Même lorsqu'ils n'expriment plus un mouvement, parce qu'ils sont pris **au sens figuré**, ces verbes se conjuguent avec **être**.

*Nous sommes arrivés à faire accepter notre projet. (arriver est pris au sens figuré de « obtenir pour résultat, parvenir »).*

Certains de ces verbes intransitifs connaissent également des emplois transitifs. S'ils sont employés dans une construction **transitive**, ils se conjuguent conformément à ce qui a été dit plus

haut avec **avoir**. *Elle a redescendu toutes ses affaires au rez-de-chaussée. (redescendre est ici transitif : il a pour complément d'objet direct toutes ses affaires). Apparaître et accourir se conjuguent encore parfois avec avoir, mais cela devient rare. Dès que les rayons du soleil ont apparus.*

### **Être ou avoir**

Certains verbes conjugués normalement avec *avoir* peuvent également être conjugués avec *être*. Cela permet d'insister davantage sur l'état (le résultat de l'action) que sur l'action elle-même. C'est le cas des verbes qui expriment un changement d'état tels que

changer	dégeler	divorcer	rajeunir
crever	diminuer	éclater	ressusciter
croître	disparaître	pourrir	vieillir, etc.

*Elle est complètement changée : je la reconnais à peine. Elle a beaucoup changé ces derniers temps.*

## Les modes

On distingue :

- **quatre modes personnels** pour lesquels le verbe se conjugue en personne ;
- **trois modes impersonnels** pour lesquels il n'y a pas de conjugaison en personne.

### *Les modes personnels*

Les quatre modes personnels sont :

l' <b>indicatif</b> (mode de l'affirmation, du réel)	Je sais qu'elle <b>part</b> aujourd'hui.
le <b>subjonctif</b> (mode du doute, du possible)	Je doute qu'elle <b>parte</b> aujourd'hui.
le <b>conditionnel</b> (mode de l'irréel)	Elle <b>partirait</b> aujourd'hui.
l' <b>impératif</b> (mode de l'ordre)	Ne <b>pars</b> pas aujourd'hui.

Les modes n'ont pas toujours ce rapport si étroit avec le sens :

- le doute, le possible peuvent être marqués par l'indicatif (je crois qu'elle **part** aujourd'hui)
- le subjonctif peut marquer un ordre (Qu'elle **parte** aujourd'hui), etc.

Ce sont souvent des critères syntaxiques qui régissent l'emploi de tel ou tel mode. *Si j'étais riche (indicatif et non pas conditionnel ~~si je serais riche~~, même s'il s'agit de l'irréel).*

### *Les modes impersonnels*

Les trois modes impersonnels sont :

l' <b>infinitif</b>	Elle aime <b>chanter</b> .
le <b>participe</b>	Un chasseur <b>sachant</b> chasser sans son chien
le <b>gérondif</b>	Il fumait le cigare <b>en travaillant</b> .

## Les temps

Selon leur formation, on distingue les **temps simples** et les **temps composés**.

### *Les temps simples*

Un verbe conjugué à un temps simple est constitué d'un **seul terme** formé avec le radical du verbe qui reçoit les marques de mode, de temps, de personne et de nombre. Chaque mode compte un ou plusieurs temps simples :

<b>Indicatif</b>	présent ( <b>je chante</b> ) futur ( <b>je chanterai</b> ) imparfait ( <b>je chantais</b> ) passé simple ( <b>je chantai</b> )
<b>Subjonctif</b>	présent ( <b>que je chante</b> ) imparfait ( <b>que je chantasse</b> )
<b>Conditionnel</b>	présent ( <b>je chanterais</b> )
<b>Impératif</b>	présent ( <b>chante</b> )
<b>Infinitif</b>	présent ( <b>chanter</b> )
<b>Participe</b>	présent ( <b>chantant</b> ) passé ( <b>chanté</b> )
<b>Gérondif</b>	présent ( <b>en chantant</b> )

### *Les temps composés*

Un verbe conjugué à un temps composé est formé de **deux termes** : le verbe au participe passé et l’auxiliaire être ou avoir conjugué à un temps simple du mode. C’est l’auxiliaire qui porte ainsi les marques de mode, de temps, de personne et de nombre. Chaque mode compte un ou plusieurs temps composés :

<b>Indicatif</b>	passé composé ( <b>j’ai chanté</b> ) futur antérieur ( <b>j’aurai chanté</b> ) plus-que-parfait ( <b>j’avais chanté</b> ) passé antérieur ( <b>j’eus chanté</b> )
<b>Subjonctif</b>	passé ( <b>que j’aie chanté</b> ) imparfait ( <b>que j’eusse chanté</b> )
<b>Conditionnel</b>	passé 1 <sup>re</sup> forme ( <b>j’aurais chanté</b> ) passé 2 <sup>e</sup> forme ( <b>j’eus chanté</b> )
<b>Impératif</b>	passé ( <b>aie chanté</b> )
<b>Infinitif</b>	passé ( <b>avoir chanté</b> )
<b>Participe</b>	passé composé ( <b>ayant chanté</b> )
<b>Gérondif</b>	passé ( <b>en ayant chanté</b> )

Pour conjuguer correctement un verbe à un temps composé, il faut connaître le participe passé du verbe et savoir à quel temps simple du mode se conjugue l’auxiliaire.

## La concordance des temps

Le phénomène de la concordance des temps impose à une proposition subordonnée un temps qui ne dépend pas du sens, mais qui dépend de celui de la principale. Ce cas s'observe pour les subordonnées de condition introduites par si et pour les subordonnées au subjonctif.

**Remarque** : Le choix du temps dans un exemple tel que *je crois qu'il était là, qu'il est là ou qu'il sera là*, dépend du sens et non du temps de la principale. Il ne s'agit donc pas d'un problème de concordance.

### *Dans les subordonnées de condition introduites par si*

Le temps de la subordonnée sera différent selon que la principale est au futur de l'indicatif, au présent du conditionnel ou au conditionnel passé.

PRINCIPALE	SUBORDONNÉE	EXEMPLE
Futur de l'indicatif	Présent de l'indicatif	Nos bénéfices <u>augmenteront</u> si nous <b>diminuons</b> les coûts.
Présent du conditionnel	Imparfait de l'indicatif	Nos bénéfices <u>augmenteraient</u> si nous <b>diminuions</b> les coûts.
Conditionnel passé	Plus-que-parfait de l'indicatif	Nos bénéfices <u>auraient augmenté</u> si nous <b>avions diminué</b> les coûts.

La **subordonnée de condition** introduite par *si* n'est **jamais** au futur ni au conditionnel. *Cela ne se passera pas ainsi s'il est là. (et non s'il sera là ou s'il serait là).* Quand la subordonnée introduite par *si* est une interrogative indirecte, la concordance des temps ne joue plus et on peut trouver le futur ou le conditionnel dans la proposition. *Je ne sais pas s'il sera là.*

### *Dans une subordonnée au subjonctif*

Le temps de la subordonnée sera différent selon que la principale est à un temps du présent ou à un temps du passé.

Principale	Subordonnée au subjonctif	EXEMPLE
Présent de l'indicatif ou du conditionnel	Présent ou passé	Il <u>faut</u> (il <u>faudrait</u> ) que l'acteur <b>sache</b> son texte.  Il <u>faut</u> (il <u>faudrait</u> ) que vous <b>ayez lu</b> le texte au moins une fois.
Imparfait de l'indicatif ou conditionnel passé	Imparfait ou plus-que-parfait	Il <u>fallait</u> (il <u>aurait fallu</u> ) que l'acteur <b>sût</b> son texte.  Il <u>fallait</u> (il <u>aurait fallu</u> ) que vous <b>eussiez lu</b> le texte au moins une fois.

L'emploi de l'imparfait ou du plus-que-parfait du subjonctif est aujourd'hui réservé à la langue soutenue. On emploie plus couramment le présent ou le passé même lorsque la principale est

à un temps du passé, surtout si les formes sont peu courantes ou si elles prêtent à sourire. *Il fallait que vous **sachiez** votre texte. (mieux que il fallait que vous sussiez votre texte).*

## **Le conditionnel**

Le conditionnel est à la fois un mode servant à marquer l'**irréel** et un **temps** servant à marquer la **postériorité**.

### *Le mode*

Le conditionnel sert à exprimer :

- un fait soumis à une **condition** ; *Nos bénéfiques augmenteraient si nous diminuions les coûts.*
- de façon atténuée un **souhait**, un **désir**, un **regret** ; *J'aurais tellement aimé assister à la représentation. Il voudrait avoir un entretien auprès du directeur.*
- une **hypothèse**. *Un nouvel accord serait signé entre les deux parties.*

### *Le temps*

Le conditionnel est au passé ce que le futur est au présent : il sert à marquer qu'un fait est **postérieur** à un autre fait qui se situe dans le passé. *J'espère qu'il sera là. (fait dans le présent). J'espérais qu'il serait là. (fait dans le passé).*

Le conditionnel passé sert de futur antérieur dans le passé.

*J'espère qu'il aura réussi son concours. (dans le présent)*

*J'espérais qu'il **aurait réussi** son concours. (dans le passé)*

## Le subjonctif

Le subjonctif est un mode que l'on emploie essentiellement dans les propositions subordonnées. Le plus souvent, son emploi n'est pas libre : il est commandé par le verbe de la principale ou la locution qui introduit la subordonnée. *Je veux qu'on le tienne au courant. (on ne pourra jamais avoir je veux qu'on le tient au courant).*

### *Dans les subordonnées conjonctives*

Dans les subordonnées conjonctives, on emploie le subjonctif de façon systématique **après des verbes** ou des **locutions verbales** tels que :

aimer	douter	permettre
approuver	s'étonner	préférer
attendre	exiger	prendre garde
avoir envie	faire attention	refuser
craindre	falloir	regretter
défendre	importer	souhaiter
demander	interdire	tenir à
déplorer	ordonner	vouloir
désirer		

Il peut y avoir alternance entre subjonctif et indicatif pour douter selon qu'il est dans une phrase négative ou non. *Je ne doute pas*

*qu'il a obtenu gain de cause. Je doute qu'il ait obtenu gain de cause.*

De même, le subjonctif se trouve systématiquement **après les locutions conjonctives** suivantes :

à condition que	de façon que	pour peu que
à moins que	de peur que	pour que
à supposer que	en admettant que	pourvu que
afin que	encore que	quoique
avant que	jusqu'à ce que	sans que
bien que	malgré que	si tant est que
de crainte que	non que	soit que... soit que...

**Après que** est normalement suivi de l'**indicatif**. Cependant, on constate dans l'usage courant l'emploi de plus en plus fréquent du subjonctif, sans doute par analogie avec *avant que*. Cet emploi n'est pas admis par tous. *Il est arrivé après qu'on l'a appelé. (ou après qu'on l'ait appelé)*. On met toujours au subjonctif une proposition sujet introduite par *que*. *Qu'il ait réussi me réjouit beaucoup.*

### ***Dans les relatives***

Le subjonctif est fréquent dans les propositions relatives exprimant une **idée non concrétisée**. C'est notamment le cas quand la relative dépend d'une principale négative ou interrogative. *Il n'a rencontré personne qui sache le renseigner.*

*L'entreprise cherche un responsable qui prenne en charge le secteur.*

Les relatives dépendant d'un superlatif (le plus..., le moins...) sont le plus souvent au subjonctif. *C'est le plus grand spécialiste que je connaisse. Il nous a fait goûter le meilleur vin qu'il ait dans sa cave.* De même, le subjonctif est fréquent quand la principale contient les termes tels que : **le seul, l'unique, le premier, le dernier.** *C'est le seul ami que je lui connaisse.*

## L'impératif

L'impératif est un mode personnel servant à exprimer l'**ordre**. Il se caractérise par le nombre réduit de ses personnes : il n'est conjugué qu'à la 2<sup>e</sup> personne du singulier et aux deux premières personnes du pluriel. Par ailleurs, le sujet n'est jamais exprimé. *Asseyez-vous. Prenons le temps d'examiner tous les aspects de la question.*

L'impératif n'ayant pas de 3<sup>e</sup> personne, on emploie le subjonctif pour exprimer un ordre qui concerne des personnes ne participant pas à la conversation. *Que les responsables **prennent** le temps d'examiner tous les aspects de la question.* Voir aussi Place du pronom personnel à l'impératif.

## L'infinitif

Les verbes peuvent avoir pour complément d'objet ou compléments circonstanciels une proposition conjonctive (j'aime **qu'il fasse beau**) ou un infinitif (j'aime **courir**).

### *La proposition conjonctive*

On utilise la proposition conjonctive si le sujet de la principale et celui du verbe complément sont **différents**. *Sabine demande que nous soyons informés. (le sujet du verbe principal est Sabine, alors que celui du verbe de la conjonctive est nous). Je l'ai prévenu avant qu'il ne soit trop tard. (le sujet du verbe principal est je, alors que celui de la conjonctive est il).*

### *L'infinitif*

On emploie toujours l'infinitif quand il y a **identité** entre le sujet non exprimé de l'infinitif et celui de la principale. *Il demande à être informé. (et non ~~Il demande qu'il soit informé~~). Prévenez-nous avant de partir. (et non ~~Prévenez-nous avant que vous partiez~~).*

Avec des verbes tels que *demander, dire, souhaiter*, etc., employés avec un complément d'objet second, on peut trouver l'infinitif lorsque ce complément d'objet est également le sujet (non exprimé) de l'infinitif. *Je demanderai au service de documentation de **constituer** une revue de presse. (mieux que qu'il constitue une revue de presse).* Avec les verbes *voir, regarder, entendre, écouter, sentir*, on peut également trouver un infinitif, bien que les sujets soient distincts. *Les stagiaires écoutent très attentivement le formateur **donner** ses explications. (le sujet du verbe principal est les stagiaires, alors que celui de l'infinitif est le formateur).*

## Le gérondif

Le **gérondif** est un mode qui se forme avec le participe présent (formes en -ant) précédé de **en**. Il est employé dans la fonction de complément circonstanciel. *Il parle en dormant (= pendant qu'il dort). Nous avons appris la nouvelle ce matin en arrivant.*

À moins qu'aucune ambiguïté ne soit possible, le sujet du verbe au mode gérondif doit être le même que celui du verbe conjugué dont il est complément. *Vous bénéficierez pleinement du stage en y participant assidûment (plutôt que Le stage sera très bénéfique en y participant assidûment : ce n'est pas le stage qui participe).*

## Les verbes selon leur sens

### *Les verbes d'action et les verbes d'état*

On appelle **verbe d'action** un verbe qui exprime une action, que cette action soit faite ou soit subie (*donner, recevoir, chanter, courir, tomber...*). On appelle **verbe d'état** un verbe qui sert à exprimer une manière d'être : il met en relation un sujet et son attribut. *Elle est infirmière. (être est le verbe d'état mettant en relation l'attribut infirmière et le sujet elle).* Les principaux verbes d'état sont : *demeurer, devenir, être, sembler, paraître, rester. Elle deviendra infirmière.*

### *Les verbes auxiliaires et les semi-auxiliaires*

On appelle **auxiliaires** les verbes être et avoir qui se vident de leur sens et qui, associés au participe passé, servent à la conjugaison des temps composés. *Elle a quatre enfants* (*a = verbe qui signifie « posséder »*). *Elle a habité à Paris* (*a = auxiliaire servant à former le passé composé de habiter*). On appelle **semi-auxiliaires** des verbes qui se vident également de leur sens et qui se construisent avec un infinitif pour apporter une nuance de temps ou d'aspect. Ainsi *aller* + infinitif sert à exprimer l'imminence de l'action (futur proche), *se mettre à* + infinitif sert, lui, à marquer le point de départ de l'action (aspect inchoatif). *Nous allons partir dans moins d'une heure* (= « nous partirons dans moins d'une heure »).

### **Les constructions du verbe**

#### *Les verbes transitifs*

Les verbes **transitifs** se construisent avec un complément d'objet (CO). Quand ce complément n'est pas introduit par une préposition, le verbe est appelé **transitif direct**. Quand le complément est introduit par une préposition, le verbe est appelé **transitif indirect**. *Le formateur explique la répartition des groupes.* (*pas de préposition pour introduire le CO « la répartition des groupes » : expliquer est un verbe transitif direct*). *Le formateur parle de la répartition des groupes.* (*La*

*préposition de introduit le CO « la répartition des groupes » : parler est un verbe transitif indirect).*

Pour savoir si un verbe est transitif direct ou transitif indirect, il faut regarder sa construction avec un nom.

En effet, les verbes transitifs directs peuvent se construire avec un infinitif introduit par *à* ou *de* : ils n'en sont pas moins pour autant transitifs directs et les verbes transitifs indirects peuvent se construire avec une proposition qui n'est pas introduite par une préposition : ils n'en sont pas moins pour autant transitifs indirects. *Le rappel des références nous évitera de perdre du temps.* (éviter une chose : objet sans préposition, donc verbe transitif direct). *Je doute qu'il accepte de telles conditions.* (douter d'une chose : objet introduit par la préposition *de*, donc verbe transitif indirect). Les verbes transitifs peuvent se construire sans complément d'objet. On dit alors qu'ils sont en emploi absolu. *Abondance de biens ne nuit pas.*

### ***Les verbes intransitifs***

Les verbes **intransitifs** n'ont jamais de complément d'objet. Ils ne s'emploient qu'avec des compléments circonstanciels. *Il partira demain avant l'aube.*

Pour la différence entre complément d'objet indirect et complément circonstanciel, voir Le complément circonstanciel.

### *Les verbes impersonnels*

On appelle verbe **impersonnel** un verbe qui ne se conjugue qu'avec le pronom sujet *il*, ce pronom ne représentant rien. *Il pleut et il neige. (on n'aura pas Je pleus et je neige). Il lui en faut davantage pour la décourager.*

Certains verbes s'emploient aussi dans une **tournure impersonnelle** avec pour sujet grammatical *il*. *Il arrive rarement que le courrier se perde. (arriver en tournure impersonnelle : il ne représente rien et on ne pourrait avoir j'arrive rarement que le courrier se perde). Il arrive demain (arriver est employé ici en tournure personnelle : il représente une personne, on pourrait dire Paul arrive demain).* Le pronom *il* est appelé **sujet apparent**. Le sujet logique est parfois exprimé, mais il n'a aucun effet sur l'accord du verbe. *Il reste trois cas à étudier. (et non pas ~~il restent trois cas à étudier~~, même si trois cas est le sujet logique et que la phrase équivaut à Trois cas restent à étudier).*

### **Les voix**

On distingue **trois voix** selon lesquelles un même verbe peut être employé différemment.

#### *La voix active*

Le sujet désigne celui qui fait l'action et le complément désigne celui qui en est le bénéficiaire. *La mère lave l'enfant. (c'est la*

*mère, sujet, qui fait l'action et c'est l'enfant, le complément, qui en est le bénéficiaire).*

### ***La voix passive***

Le sujet désigne le bénéficiaire de l'action et le complément désigne celui qui fait l'action. *L'enfant est lavé par sa mère. (c'est toujours la mère qui fait l'action, mais sa mère n'est plus sujet, mais complément ; c'est toujours l'enfant qui en est le bénéficiaire, mais l'enfant n'est plus complément, mais il est sujet).*

D'un point de vue formel, la voix passive se marque par l'emploi de l'auxiliaire être. Attention à ne pas confondre un verbe au passif et un verbe au passé composé conjugué avec l'auxiliaire être. *L'enfant est tombé (passé composé : valeur temporelle ; on pourrait dire l'enfant tomba). L'enfant est lavé par sa mère (passif, le passé composé de laver serait formé avec avoir : a lavé ; on ne pourrait pas dire l'enfant lava par sa mère).*

### ***La voix pronominale***

Le sujet est à la fois celui qui fait l'action et celui qui en est le bénéficiaire. *L'enfant se lave. (Le pronom se désigne la même personne que le nom sujet enfant. S'il s'était agi d'une personne différente, on aurait eu : l'enfant le lave).*

D'un point de vue formel, la voix pronominale se marque par l'emploi du pronom réfléchi (pronom de la même personne que le sujet).

Les distinctions de sens entre les différentes voix ne sont pas toujours très nettes. En effet, dans une phrase telle que *le sommet de la montagne se voit de loin*, il paraît difficile de dire que le sommet est à la fois celui qui fait l'action de voir et celui qui en est le bénéficiaire. De même, il est difficile de dire que dans *le malade a subi une intervention chirurgicale*, le malade est celui qui fait l'action. En revanche, les distinctions formelles sont facilement repérables ; elles permettent de savoir clairement à quelle voix est le verbe.

## Les verbes pronominaux

On appelle **verbe pronominal** un verbe qui se construit avec un pronom complément de la même personne que le sujet, appelé pronom réfléchi. a) *Je m'habitue à cette nouvelle organisation.* b) *Nous nous rencontrerons la semaine prochaine.* c) *Cette tournure s'emploie au sens figuré.* d) *Vous vous abstenerez de tout commentaire.* e) *T'es-tu rapidement aperçu de ton erreur ?* On distingue :

les <b>pronominaux réfléchis</b>	l'action est exercée par le sujet sur lui-même (exemple a:« <b>j'habitue moi à cette organisation</b> »)
les <b>pronominaux réciproques</b>	l'action est exercée sur chacun des sujets (exemple b:« <b>je rencontrerai lui et il me rencontrera</b> »)
les <b>pronominaux passifs</b>	ils sont l'équivalent d'une tournure passive (exemple c:« <b>cette tournure est employée au sens figuré</b> »)
les verbes <b>essentiellement pronominaux</b>	ils s'emploient toujours avec un (exemple d:le verbe <b>abstenir</b> ne se rencontre jamais sans pronom)

On range parmi les verbes **essentiellement pronominaux** les verbes qui connaissent un emploi sans pronom réfléchi mais dont le sens est différent. *J'aperçois une silhouette au loin.* (ici, il s'agit du verbe *apercevoir*, construit sans pronom réfléchi. Il signifie « distinguer »). *Je m'aperçois seulement maintenant de mon oubli* (ici, il s'agit du verbe *s'apercevoir*, construit avec le

*pronom réfléchi se et qui signifie « se rendre compte, prendre conscience »). Le pronom réfléchi dans les pronominaux passifs et les verbes essentiellement pronominaux n'a pas de fonction grammaticale par rapport au verbe, contrairement au pronom des réfléchis et des réciproques qui peut être complément d'objet direct ou complément d'objet indirect . *Ils se sont abstenus lors du vote (s' fait partie intégrante du verbe, il n'a aucune fonction par rapport à abstenir). Ils se sont acheté une maison à la campagne. (se est complément d'objet indirect du verbe acheter = « ils ont acheté à eux une maison... »)**

## **L'adverbe**

L'**adverbe** est un mot invariable qui apporte une information supplémentaire au mot ou au groupe auquel il se rapporte. *Elle comprend vite. (L'adverbe vite apporte un complément d'information au verbe comprendre). Le temps sera plutôt ensoleillé aujourd'hui. (L'adverbe plutôt apporte un complément d'information au participe ensoleillé).*

L'adverbe se rapporte le plus souvent à :

un <b>verbe</b>	Il <u>comprend vite</u> .
un <b>adjectif</b>	Le gâteau est <b>très chaud</b> . Des parents <b>particulièrement heureux</b> .
un autre <b>adverbe</b>	Vous serez <b>bien mieux</b> ainsi.
une <b>phrase</b> ou une <u>proposition</u>	<b>Décidément</b> , <u>vous n'avez pas de chance avec cette voiture</u> .

On compte aujourd'hui à peu près autant de façons de classer les adverbes qu'il y a de grammaires : la grammaire de l'Académie répertorie **six classes** (manière, temps et lieu, quantité, affirmation et doute, négation, interrogation), Bescherelle en répertorie **sept** (manière, quantité [ou intensité], temps, lieu, affirmation, négation, doute), etc. Ces classements restent toujours aléatoires.

Certains adjectifs sont employés avec une **valeur d'adverbe** : en général, ils ne s'accordent pas s'ils se rapportent à un verbe (mais l'accord peut être possible) et ils s'accordent s'ils se rapportent à un adjectif (ce dernier cas se rencontre dans quelques expressions figées). *Pour entretenir correctement votre pelouse, tondez-la ras.* (L'adjectif *ras* se rapporte au verbe *tondre* : il reste au masculin singulier). *Il avait laissé les portes **grandes** ouvertes*

*avant de partir. (L'adjectif grand se rapporte à l'adjectif ouvertes : il prend les mêmes marques de genre et de nombre que cet adjectif). Elle se tient **droit** (ou elle se tient **droite**).* Traditionnellement, on classe parmi les adverbes les mots qui à eux seuls jouent le rôle d'une phrase : *oui, merci, si, bravo...* Le grammairien André Goosse préfère ne pas inclure ces termes dans la classe des adverbes. Il les rapproche des interjections , qui, elles aussi, forment une phrase à elles seules et il crée ainsi une nouvelle classe : le mot-phrase.

## La préposition

La **préposition** est un mot invariable qui sert à introduire un nom, un pronom, un infinitif ou une proposition relative. *Les dossiers sur la question. (de introduit le nom question). Vous pourrez vous adresser à lui. (à introduit le pronom lui). Ce questionnaire servira à connaître l'avis des utilisateurs. (à introduit l'infinitif connaître). Je vais vous indiquer l'endroit par où vous devez passer. (par introduit la proposition où vous devez passer).* La préposition apporte dans certains cas des informations liées au sens. *Le dossier est sur le bureau. (renseigne sur le lieu) Le dossier porte sur la question de l'immigration (pas de sens particulier).*

Tout comme la conjonction de subordination, la préposition fait partie des mots qui n'ont pas de fonction grammaticale au sein de

la phrase : elle n'est complément d'aucun autre terme. Elle sert à marquer le **lien de dépendance** entre le mot qu'elle introduit et le terme auquel se rattache ce mot.

*Les stagiaires de l'entreprise sont formés ici. (Dans cette phrase, seule la préposition de n'a pas de fonction. Elle marque le lien de dépendance entre entreprise et stagiaires. Les autres mots ont tous une fonction par rapport à un autre terme de la phrase : stagiaires est le sujet du verbe, ici est complément circonstanciel, entreprise est complément du nom stagiaires, etc.)*

### **La conjonction de subordination**

La **conjonction de subordination** est un mot invariable qui sert à introduire une proposition subordonnée. *Ses parents sont très fiers qu'il ait réussi le concours. (La conjonction qu' introduit la proposition il ait réussi).* Les conjonctions à proprement parler sont : *que, comme, lorsque, puisque, quand, quoique et si*. Il existe par ailleurs de nombreuses locutions conjonctives : *avant que, parce que, au cas où...*

Tout comme la préposition, la conjonction de subordination fait partie des mots qui n'ont pas de fonction grammaticale au sein de la phrase : elle n'est complément d'aucun autre terme. Elle sert à marquer le **lien de dépendance** entre la proposition qu'elle introduit et le terme auquel se rattache ce mot. *Il passera vous voir quand il sera revenu. (Dans cette phrase, seule la*

*conjonction quand n'a pas de fonction. Elle marque le lien de dépendance entre le verbe passera et la proposition. Les autres mots ont tous une fonction par rapport à un autre terme de la phrase : il est le sujet du verbe passera, vous est complément du verbe voir, etc.)*

### **La conjonction de coordination**

La **conjonction de coordination** est un mot invariable qui sert à unir deux mots ou deux groupes de mots en établissant entre eux un lien logique (addition, choix, cause, opposition...). *Il n'est pas là, mais il va bientôt arriver.* Les conjonctions de coordination sont : *mais, ou, et, or, ni, car, soit, voire.*

On classe aujourd'hui *donc* parmi les adverbes car, contrairement aux conjonctions qui sont toujours entre les termes qu'elles unissent, *donc* peut occuper différentes places dans la proposition. *La situation se dégrade. J'ai donc décidé de prendre des mesures (ou Donc j'ai décidé de prendre des mesures).* Les conjonctions de coordination n'ont pas de fonction grammaticale dans la phrase. Mais contrairement à la conjonction de subordination qui elle aussi sert à unir deux termes, la conjonction de coordination ne marque aucun lien de dépendance entre les deux termes qui sont de même fonction. *Ils ont vu les amis de Bernard. (Bernard est complément de amis). Ils ont vu*

*Bernard et ses amis. (Bernard et amis sont tous les deux COD de ont vu).*

## L'interjection

On regroupe dans la classe des interjections les termes qui :

- permettent l'expression d'un sentiment (soulagement, agacement, surprise...) *Ouf ! le travail est terminé. Je n'avais, hélas !, plus rien à lui dire.*
- reproduisent un bruit (on les appelle les *onomatopées*). *Il mit un pied sur la glace et boum !*

L'interjection est un terme autonome qui n'a pas de fonction au sein de la phrase. Il peut jouer à lui seul le rôle d'une phrase. Ainsi le grammairien André Goosse réunit les interjections avec certains mots, classés traditionnellement comme adverbes , tels que *merci, bravo, oui...* au sein d'une même classe, celle des *mots-phrases*.

## La locution

On répartit les mots en différentes catégories qu'on appelle parties du discours. Mais il existe des expressions qui forment une **unité de sens**, dont les mots sont fixes et que l'on peut analyser comme un mot simple. Selon la valeur qu'elles ont, on appelle ces expressions *locution adjective, locution prépositive, locution conjonctive...*

locution <b>nominale</b>	pomme de terre, Moyen Âge...
locution <b>déterminative</b>	n'importe quel...
locution <b>adjective</b>	en amande, comme il faut...
locution <b>pronominale</b>	quelque chose...
locution <b>verbale</b>	savoir gré, rendre visite...
locution <b>adverbiale</b>	en vain, tout à coup...
locution <b>prépositive</b>	en cas de, afin de...
locution <b>conjonctive</b>	dès que, au cas où...
locution <b>interjective</b>	tonnerre de Brest ! à vos souhaits..

## Les composants de la phrase

### La phrase

Une **phrase** est une unité qui a sa propre autonomie syntaxique : elle ne dépend d'un point de vue grammatical d'aucune autre unité. a) *Nous vous communiquerons tous les détails nécessaires à la constitution du dossier.* b) *Viens et regarde.* c) *Après plusieurs jours passés à la campagne, il est venu nous rejoindre dans le chalet que nous avaient prêté mes parents.*

À l'écrit, la phrase se reconnaît par ses limites : à gauche, une **majuscule** et à droite, un **point**. Le point peut être remplacé par un autre signe de ponctuation (point d'interrogation, d'exclamation, point-virgule...).

### *Phrase simple et phrase complexe*

On appelle **phrase simple** une phrase qui comporte une seule proposition et **phrase complexe** une phrase qui en comporte plusieurs. La phrase (a) est une phrase simple, les phrases (b) et (c) sont des phrases complexes.

Dans la phrase (b), les deux propositions sont coordonnées par *et*. On peut alors considérer qu'il s'agit en fait de deux phrases simples et réserver l'appellation de *phrase complexe* aux phrases de type (c) contenant une ou plusieurs propositions subordonnées.

### *Phrase verbale et phrase averbale*

On appelle **phrase averbale** une phrase qui ne contient pas de verbe principal. *Attention à la marche ! Bienheureux les pauvres en esprit.*

Une phrase averbale peut contenir un verbe, mais c'est le verbe d'une proposition subordonnée. *Bienheureux celui qui connaît une telle expérience. (connaît est le verbe de la proposition subordonnée relative qui connaît une telle expérience ; la phrase pourrait se réduire à bienheureux celui-là).*

### **La proposition**

La **proposition** est un constituant de la phrase . Elle se compose d'un sujet et d'un groupe verbal. Le groupe verbal a pour noyau un verbe conjugué à un mode personnel (indicatif, subjonctif, conditionnel et impératif). *Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire puis il explique comment l'auteur décrit une période de sa vie qui l'a profondément marqué quand il vivait à Paris.* Dans cette phrase, on compte cinq verbes accompagnés de leur sujet : *le journaliste résume ; il explique ; l'auteur décrit ; qui a marqué ; il vivait.* Ces cinq verbes forment le noyau de cinq propositions.

Dans une phrase, il y a donc autant de propositions qu'il y a de verbes conjugués à un mode personnel.

À l'impératif, le sujet n'est pas exprimé, mais il est contenu dans les terminaisons du verbe. *Résumons l'affaire* (-ons est la terminaison de la 1<sup>re</sup> personne du pluriel). Tous les mots d'une même proposition ont une fonction par rapport à un mot de cette proposition. Ainsi, dans notre exemple, *à Paris* a une fonction dans la proposition *quand il vivait à Paris* et ne peut être complément de *résume* ou *décrit*... Selon les liens qu'elles ont entre elles, les propositions ont des statuts différents et sont appelées proposition indépendante, proposition principale ou proposition subordonnée. Il existe aussi les propositions incidentes. *Je pars demain.* (*proposition indépendante*) *Je partirai quand j'aurai terminé.* (*je partirai* : *proposition principale* ; *quand j'aurai terminé* : *proposition subordonnée*).

## Les propositions indépendante, principale et subordonnée

Soit la phrase : *Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire, puis il explique comment l'auteur décrit une période de sa vie qui l'a profondément marqué quand il vivait à Paris.* Cette phrase comporte plusieurs propositions qui ont des statuts différents.

### *La proposition indépendante*

Une proposition qui n'est pas dans un lien de dépendance avec une autre proposition est appelée **proposition indépendante**.

*« Dans son article, le journaliste résume brièvement l'histoire » est une proposition ; cette proposition ne dépend d'aucune autre proposition ; elle ne contient aucun terme dont dépendrait une autre proposition : c'est une proposition indépendante.*

### *La proposition principale*

Une proposition qui contient un terme dont dépend une autre proposition est appelée **proposition principale**. *« il explique » est une proposition principale car elle contient le verbe explique dont dépend la proposition « comment l'auteur décrit une période de sa vie ».*

### *La proposition subordonnée*

Une proposition qui a une fonction par rapport à un mot d'une autre proposition est appelée **proposition subordonnée**. *« qui l'a*

*profondément marqué* » est une proposition qui dépend du nom *vie* : c'est donc une proposition subordonnée. Selon le terme qui les introduit, on distingue :

les <u>propositions relatives</u> , introduites par un pronom relatif	qui l'a profondément marqué
les <u>propositions conjonctives</u> , introduites par une conjonction	quand il vivait à Paris
les <u>propositions interrogatives indirectes</u> introduites soit par la conjonction <i>si</i> , soit par un terme interrogatif	comment l'auteur décrit une période de sa vie

Une proposition n'est dite *principale* ou *subordonnée* que par rapport à une autre proposition. Ainsi, une proposition peut être subordonnée par rapport à une proposition A tout en étant principale par rapport à une proposition B. « *comment l'auteur décrit une période de sa vie* » est une proposition subordonnée, complément de *explique*, mais c'est aussi une proposition principale par rapport aux subordonnées « *qui l'a profondément marqué* » et « *quand il vivait à Paris* ».

## La proposition relative

La **proposition relative** est une subordonnée introduite par un pronom relatif (*qui, que, quoi, dont, où, lequel, quiconque*). a) *C'est le bureau dans lequel il a toujours travaillé.* b) *Vous complétez le dossier que vous avez reçu.* c) *Je l'aperçois qui arrive en toute hâte.* d) *Qui veut voyager loin ménage sa monture.* e) *Embrassez qui vous voudrez.* La proposition relative est généralement complément de l'antécédent du pronom relatif.

- a) La proposition *dans lequel il a toujours travaillé* est complément du nom antécédent *bureau* (tout comme le serait *du directeur* dans une phrase telle que *C'est le bureau du directeur*).
- b) La proposition *que vous avez reçu* est complément du nom antécédent *dossier*.
- c) La proposition *qui arrive en tout hâte* est complément du pronom antécédent *l'*.

Quand le pronom relatif n'a pas d'antécédent, la relative est sujet (d) ou complément (e) du verbe de la principale.

Le pronom relatif, contrairement à la conjonction de subordination, a **toujours une fonction** dans la relative. a) *lequel* : complément circonstanciel du verbe *a travaillé*. b) *que* : complément d'objet direct du verbe *avez reçu*. c) *qui* : sujet du verbe *arrive*. d) *qui* : sujet du verbe *veut voyager*. e) *qui* :

*complément d'objet direct du verbe voudrez. Le verbe de la relative peut être à l'infinitif. Dans ce cas, le sujet n'est pas exprimé. Il répertorie les organismes à **qui adresser une demande de subventions**. La proposition relative peut ne pas comporter de verbe, notamment avec *dont* et *voici, voilà*. C'est un statut particulier puisque normalement toute proposition se compose d'un sujet et d'un verbe. *Aliette a eu neuf enfants **dont huit filles**. L'homme **que voici** est notre nouveau directeur.**

## La proposition conjonctive

### *Définition*

La proposition conjonctive est une subordonnée introduite par une conjonction de subordination (*que, lorsque, puisque, quoique, comme, si et quand*) ou par une locution conjonctive (*parce que, bien que...*). *Nous avons exigé qu'il soit présent à notre prochaine rencontre. Ils donneront une réponse quand ils auront étudié la question. Nous obtiendrons gain de cause parce que nous avons raison.*

La conjonction de subordination (contrairement au pronom relatif) **ne représente jamais** aucun autre mot de la phrase et **n'a aucune fonction** dans la proposition. Elle sert seulement à marquer qu'il existe un lien de dépendance entre une proposition et un terme de la proposition principale, tout comme la préposition sert à marquer un lien de dépendance entre deux groupes de mots. *La souris a peur **du** chat. La souris a peur **que** le chat ne la mange.* Les conjonctions autre que *que* apportent une information de sens. *J'étudierai le projet **quand** j'aurai toutes les pièces en mains (valeur temporelle). J'étudierai le projet **si** j'ai toutes les pièces en mains (valeur conditionnelle). J'étudierai le projet **puisque** j'ai toutes les pièces en mains (valeur causale).*

### *Les fonctions de la conjonctive*

Une subordonnée conjonctive peut occuper de nombreuses fonctions soit au niveau de la phrase, soit au niveau des constituants. La conjonctive peut être :

<u>sujet</u>	a) <b>Qu'il ait oublié notre rendez-vous</b> ne m'étonne pas.
<u>complément d'objet direct</u> (COD)	b) J'espère <b>qu'il n'oubliera pas notre rendez-vous</b> .
<u>complément d'objet indirect</u> (COI)	c) Je m'étonne <b>qu'il ait accepté ces conditions</b> . d) Je m'attendais à <b>ce qu'il refuse</b> .
<u>complément circonstanciel</u>	e) Nous vous répondrons <b>quand nous aurons étudié le dossier</b> . f) Il n'a pas répondu <b>parce qu'il ne comprenait pas la question</b> . g) Il faisait plus chaud <b>qu'on l'avait annoncé</b> .
<u>complément du nom</u>	h) Nous avons émis l'idée <b>qu'un nouveau produit pouvait être créé</b> .
<u>complément de l'adjectif</u>	i) Ses parents étaient très <b>fiers qu'elle ait réussi</b> .

On notera que les propositions complément d'objet indirect, contrairement aux noms COI, ne sont pas toujours introduites par une préposition.

Pour retrouver la fonction d'une proposition, on a souvent intérêt à réduire la phrase et à remplacer la proposition, quand c'est

possible, par un pronom (*cela*) ou un adverbe. a) *Cela ne m'étonne pas.* b) *J'espère cela.* c) *Je m'étonne de cela.* d) *Je m'attendais à cela.* e) *Nous vous répondrons plus tard.* f) *Il n'a pas répondu à cause de cela.* g) *Il faisait plus chaud que cela.* h) *Il avait émis l'idée de cela.* i) *Ses parents étaient très fiers de cela.*

### La proposition interrogative indirecte

La **proposition interrogative** indirecte est une subordonnée introduite soit par la conjonction *si*, soit par un terme interrogatif : pronom (*qui, que, quoi, lequel*), déterminant (*quel*) ou adverbe (*comment, pourquoi, où, quand, combien*). *Dis-moi s'il est heureux et ce qu'il compte faire. J'ignore qui il a rencontré. Personne ne comprend comment elle a pu obtenir ces renseignements. Je me demande quelle sera sa réaction.*

Les subordonnées interrogatives dépendent d'un verbe qui contient dans son sens une **question** (*demander*) ou une valeur négative (*ignorer, ne pas savoir...*).

Sur le même principe, il existe des propositions subordonnées exclamatives indirectes. *Observez comme il a fait des progrès. Vous savez à quel point il est attaché à ce projet.*

## La proposition incidente

On appelle **proposition incidente** une proposition qui n'est pas coordonnée et qui n'a aucun lien de dépendance avec un membre de la phrase dans laquelle elle se trouve intégrée. *Il faudra, soit dit en passant, être beaucoup plus vigilant.* La proposition incidente joue en quelque sorte le rôle d'une parenthèse.

On utilise notamment la proposition incidente pour indiquer que l'on rapporte les paroles de quelqu'un. Ce type de proposition est appelé *incise*. *Il fallait, **expliquait-elle**, revoir l'organisation de la structure.* La proposition incidente peut se trouver au début, au milieu ou à la fin de la phrase. ***À ce qu'il paraît**, le directeur a proposé sa démission. Le directeur a, **paraît-il**, proposé sa démission. Il faudrait envisager d'autres possibilités, **rétorqua-t-il**.*